

SOMMAIRE

	Page
Editorial	2
Composition du Conseil d'Administration et du Bureau de l'Association	6
Compte-rendus des conférences 1991/1992	8
- "Hispani et aprisionnaires en Roussillon et Vallespir, du Ville au Xe siècles" (par Aymat CATAFAU)	
- "Du Paléolithique au Moyen Age, histoire d'un terroir : La basse vallée du Tech et le versant nord de l'Albère" (par Jérôme KOTARBA, Michel MARTZLUFF, Olivier PASSARIUS, Annie PEZIN et Alain VIGNAUD)	
Notices de sites (par grandes périodes chronologiques)	
- Prospections et surveillances de travaux	12
- Néolithique et Ages des Métaux	15
- Protohistoire et Antiquité	22
- Antiquité Tardive, Moyen Age et Temps Modernes	32
Informations diverses	47
Compte-rendus de lectures	54
Compte-rendus de sorties	57
Programme des conférences pour 1993	63
A propos de la bibliothèque associative	64
- Présentation	
- Listing des ouvrages	

Illustration de couverture (dessin de Patricia Pons)

Élément de décor d'un vase en céramique sigillée du site de Perpignan-Mas Coste

EDITORIAL

DIX ANS : PREMIER BILAN

Créée en avril 1982, notre Association a donc 10 ans.

En 10 ans, elle a connu 3 présidents (Philippe Rosset, Jean Abelanet, Jean-Pierre Comps), 3 secrétaires (Jean-Pierre Comps, Annie Pezin, Patricia Pons), et 3 trésoriers différents (Rémy Marichal, Patrice Alessandri, Jérôme Kotarba). Elle a tenu 10 assemblées générales, convoqué au moins deux fois par an son conseil d'administration et débattu de tous les problèmes importants de l'archéologie départementale. Elle peut donc se prévaloir de la durée, et d'un mode de fonctionnement où la démocratie n'est pas de pure forme.

Si l'on veut bien y réfléchir, ce n'était pas si facile de réunir à peu près tous les archéologues du département et de les faire coexister en une organisation commune. Il n'y a d'ailleurs pas d'autre cas semblable dans la région Languedoc-Roussillon. Le renouvellement régulier du bureau ne doit pas masquer une grande stabilité au niveau du Conseil d'Administration : si l'on excepte quelques départs et quelques nouveaux venus (des jeunes), ce sont les mêmes qui s'y retrouvent 10 ans plus tard, et cette stabilité garantit la continuité des objectifs.

CREER LES INFRASTRUCTURES NECESSAIRES

Ce regroupement avait pour but premier, en accord avec la Circonscription Archéologique du Languedoc-Roussillon, de poser les problèmes généraux de l'archéologie, notamment auprès des élus, de façon à doter le département des infrastructures nécessaires.

Ainsi a été obtenue, en 1989, l'ouverture d'un dépôt départemental de fouilles. En l'absence d'un professionnel pour le gérer il était à craindre que ce lieu ne devienne "un mouiroir à tessons", selon l'expression de Jean Abelanet, son actuel directeur, promu président d'honneur de l'A.A.P.O. Notre association s'est efforcée d'en faire un centre d'animation archéologique : c'est en faisant appel à la bonne volonté de tous nos adhérents que nous avons commencé et que nous continuerons à l'aménager (construction et montage des échelles, installation des portoirs..). On y range donc le matériel, mais aussi on l'y lave, on y recolle les vases et depuis cette année, on peut aussi s'y documenter. En collaboration avec le Centre d'Etudes Préhistoriques Catalanes, nous y avons, en effet, installé une bibliothèque qu'une stagiaire, recrutée dans le cadre d'un Contrat Emploi Solidarité, est en train de classer avec l'aide amicale du responsable de la bibliothèque de Lattes. L'A.A.P.-O. a acheté un

ordinateur pour gérer le fichier, ainsi qu'un photocopieur qui permet de reproduire les planches ou les pages que les lecteurs désirent se procurer. Le dépôt abrite aussi le pool de matériel que l'association a réussi à rassembler : chacun peut ainsi s'équiper aux moindres frais pour les fouilles.

Nous voudrions que ce dépôt soit un premier pas vers la création d'un service départemental d'archéologie. Cela passe par le recrutement de professionnels. Lors de l'enquête réalisée en 1985 et publiée dans le bulletin n°1, nous relevions, pour le déplorer, le petit nombre de professionnels : 5, dont 3 seulement intervenant sur le terrain . Depuis, la ville de Perpignan a recruté un deuxième archéologue et la ville d'Elne, en collaboration avec l'Etat, a créé un poste. Mais pour ce dernier, le contrat, signé pour 2 ans, risque de n'être pas renouvelé.

La décennie qui s'est écoulée a vu se multiplier les interventions lors de travaux d'aménagement. Ainsi est né un nouveau type d'archéologues : les contractuels. Si l'on ne peut que se réjouir de voir la protection du patrimoine de mieux en mieux prise en compte, il faut déplorer que cela se fasse sur le dos des archéologues. La collectivité fait appel à leurs compétences, qu'ils ont acquises par eux-mêmes, sans la moindre aide et au bout de plusieurs années de "vache enragée", puis les rejette quand elle juge n'en avoir plus besoin. Comment vivront-ils en attendant le prochain contrat ? Ce n'est pas prévu par leur statut puisqu'ils n'en ont pas.

La société se doit de traiter correctement les archéologues dont elle a besoin. Nous devons donc continuer à réclamer le recrutement de professionnels, qui, sous la responsabilité du Directeur de la Circonscription, oeuvreraient dans la durée et non au coup par coup, pour la protection et la mise en valeur du patrimoine départemental.

Nous souhaiterions aussi que le dépôt de fouilles alimente un musée départemental où les habitants et les écoliers du département puissent venir lire leur histoire peu à peu sortie du sol. Malheureusement il faut bien constater que là aussi nous n'avons guère progressé depuis 10 ans. Il est beaucoup plus facile de sensibiliser le maire ou les conseillers municipaux, élus dans le cadre de la commune, le conseiller général, élu dans le cadre du canton, que le Conseil Général qui a mission de gérer le département car chaque conseiller général se considère d'abord comme l'élé de son canton, ce qu'il est en effet, de sorte qu'il est paradoxalement plus facile de faire progresser un projet strictement local qu'un projet plus général.

Ainsi s'explique que depuis 10 ans les seuls projets qui aient abouti concernent les musées de sites : Tautavel s'est considérablement transformé et agrandi, Bélesta a vu le jour et à Ruscino, on coule les

fondations. Certes, il est réjouissant de penser que ces trois sites possèdent désormais un musée où pourra être exposé le résultat des fouilles mais ces créations ne règlent pas pour autant la question. Toutes les communes, dès qu'une fouille a lieu sur leur territoire, désirent d'une part pouvoir conserver le matériel archéologique et d'autre part l'exposer au public. Or tous les sites fouillés ne présentent pas, loin s'en faut, l'intérêt de Tautavel, Bélesta et Ruscino. Et quand bien même ce serait le cas, il y aura vite une limite d'ordre financier que l'on ne pourra dépasser.

Si l'on va dans la direction où nous entraînent les élus locaux, on va vers la multiplication de petits "musées" sans intérêt, ni pour les scientifiques, ni pour le public et vers un gaspillage des finances communales ou départementales. Au lieu d'un développement anarchique et incontrôlé, il faut prévoir un musée départemental ayant vocation d'organiser des expositions tournantes, visibles dans les communes qui en feraient la demande. C'est ce langage de raison que nous tenons aux élus, nous espérons un jour être entendus.

LA PROTECTION DU PATRIMOINE

Cette infrastructure (en locaux, en professionnels, en musées) que nous voulons voir créer, a pour but une meilleure protection et connaissance du patrimoine. Depuis sa fondation, l'A.A.P.O. a consacré beaucoup d'efforts à la recherche des sites. Cela s'est traduit par :

- plusieurs stages, en 1983 et 1984, qui ont eu pour résultats de "récupérer" des sites anciennement connus, mais mal localisés ou dont le matériel n'avait pas été marqué. Ce travail a été réalisé avec l'aide de nos aînés, MM. Bassède et Grau, décédés aujourd'hui, MM. Pierre Ponsich, Georges Claustres, et bien sûr, notre infatigable Jean Abelanet...
- l'engagement d'un jeune volontaire, qui a constitué une équipe de prospection en 1986,
- une action "Prospection et Inventaire" en 1989, réunissant 8 membres de l'Association, qui a permis d'enregistrer quelque 80 nouveaux sites,
- une prospection systématique sur l'emplacement du futur barrage de Caramany où de nombreux sites ont été repérés, et des sondages de reconnaissance effectués. En 1990 et plus récemment, en novembre 1992, les fouilles en extension ont commencé, elles permettront de connaître l'occupation de la vallée aux divers âges.

Ce dernier exemple montre bien quelles sont les conditions d'une meilleure protection du patrimoine : il y faut la volonté de l'Etat et des collectivités locales, la coopération des aménageurs, la présence d'archéologues disponibles et donc professionnels mais il y faut aussi l'enthousiasme et la bonne volonté des amateurs et du public éclairé sans lesquels il n'est pas possible d'organiser une prospection étendue. Faire coexister archéologues et grand public est un objectif permanent de notre association.

UN TRAIT D'UNION

L'A.A.P.-O. constitue un pôle de regroupement pour tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent à l'archéologie. Elle est donc largement tournée vers l'extérieur.

Les conférences mensuelles, annoncées par voie de presse, sont gratuites et ouvertes à tous, ainsi que les sorties, pour lesquelles est simplement demandée une participation aux frais. Depuis avril 1982, 72 conférences ont été données. Chaque année, les deux premières permettent d'avoir un panorama rapide des activités récentes dans le département. Les autres approfondissent un sujet local, régional, ou d'intérêt général. De même une vingtaine d'excursions nous ont amenés soit dans telle ou telle région du département, soit en Catalogne du sud, soit encore dans les départements voisins (Ariège, Aude, Hérault, Gard).

Le bulletin (6 numéros parus, 7 avec celui-ci) permet de garder une trace écrite des travaux réalisés. Le public avait aussi été invité à assister aux communications du colloque "voies romaines du Rhône à l'Ebre : via Domitia et via Augusta". Là encore, pas de tour d'ivoire, pas de coupure avec l'extérieur. Dans un même souci d'ouverture, notre association a édité, pour le Centre de Documentation Pédagogique, et donc pour de jeunes élèves, une plaquette de diapositives "En suivant la voie domitienne...en Roussillon".

L'association compte actuellement entre 120 et 150 adhérents : certains suivent seulement les conférences ou les visites mais beaucoup participent, à des degrés divers, à des activités variées (stages de fouilles, prospections, lavage, marquage de matériel...).

Ainsi l'A.A.P.-O. est un creuset où se côtoient professionnels, amateurs, et profanes, où les plus âgés rencontrent les plus jeunes, où peu à peu se forment les archéologues de demain. En 1982, les archéologues chevronnés étaient peu nombreux et isolés, les jeunes inexpérimentés. Dix ans plus tard, l'isolement a été rompu, les intervenants sont beaucoup plus nombreux, les recherches plus variées, plus assurées. Ce développement est dans l'ordre des choses, il est dû pour beaucoup à l'acharnement individuel, à l'aide bienveillante de la Circonscription Archéologique, mais malgré tout, il est réconfortant de penser que, par son activité, notre association y a un peu contribué.

Pourquoi ne pas signaler enfin, dans ce bilan, que les années passées ensemble ont tissé entre nous de vrais liens d'amitié, les plus solides ? Et parmi ces amis, il faut parler de ceux qui sont partis : Louis Bassède, Francis Catala, Roger Grau, André Nickels, Pierre Cellier... Ils avaient accompagné l'A.A.P.O. dans ses premiers pas, nous ne les oublions pas.

Le Président,
Jean-Pierre COMPS

**COMPOSITION DU BUREAU
et DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
(au 31/12/92)**

BUREAU

Président d'honneur	Jean ABELANET
Président	Jean-Pierre COMPS
Vice-Présidente	Annie PEZIN
Secrétaire	Patricia PONS
Secrétaire-Adjoint	Alain VIGNAUD
Trésorier	Jérôme KOTARBA
Trésorier-Adjoint	Patrice ALESSANDRI

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Membres de droit

M. le Responsable du Dépôt Archéologique Départemental
ABELANET Jean
24, Rue du Ruisseau - 66600 RIVESALTES

Monsieur le Directeur Régional de l'Archéologie Sous-Marine
Fort Saint-Jean - 13000 MARSEILLE

Mme la Conservatrice des Antiquités et Objets d'Art
3, Bvd Arago - 66400 CERET

Mme la Directrice du Service d'Archives Départementales
S. A. D. Avenue de Villeneuve - 66000 PERPIGNAN

Monsieur le Conservateur Régional de l'Archéologie
Circonscription Archéologique du Languedoc-Roussillon
5, Rue Salle l'Evêque BP 2051 - 34026 MONTPELLIER Cedex

Monsieur le Directeur du Service Départemental d'Architecture
S.D.A., Avenue Maréchal Foch - 66000 PERPIGNAN
ou c/o BAYROU Lucien, architecte S.D.A.
22, Rue des Jardins - 66000 PERPIGNAN

Membres élus

ALESSANDRI Patrice, Archéologue contractuel
Rue des Treilles - 66300 LLAURO

BLAIZE Yves, Instituteur
Lot. Cami de Joch - 66320 VINCA

CASTELLVI Georges, Instituteur
27, rue Utrillo - 66000 PERPIGNAN

CLAUSTRE Françoise, Chercheur au C.N.R.S.
B.P. 3 - 66300 FOURQUES

COMPS Jean-Pierre, Enseignant
11, Rue P. de Montreuil - 66000 PERPIGNAN

DESCAMPS Cyr, Professeur à l'Université de Perpignan
17, Rue de la Rivière - 66000 PERPIGNAN

DOUTRES Bernard
6, Rue Jules Dalou - 66000 PERPIGNAN

KOTARBA Jérôme, Archéologue Contractuel
1, Avenue des Albères - 66200 ELNE

MARTZLUFF Michel, Enseignant
23, Avenue de la Méditerranée - 66180 VILLENEUVE DE LA RAHO

PEZIN Annie, Archéologue Contractuelle
1, Avenue des Albères - 66200 ELNE

PONS Patricia, Archéologue Contractuelle
37, Rue de la République - 66170 MILLAS

PORRA Valérie, Responsable scientifique du château-musée de Bélesta
66170 BELESTA

VIGNAUD Alain, Archéologue Contractuel
2, Rue Jean Grau - 66400 CERET

COMPTES-RENDUS DE CONFÉRENCES

"Hispani et aprisionnaires en Roussillon et Vallespir, du VIIIe au Xe s."

par Aymat CATAFAU

A la suite des campagnes militaires de Charlemagne, puis de Louis d'Aquitaine au sud des Pyrénées, qui ont conduit à constituer la "Marche d'Espagne" face au domaine musulman, des chrétiens venus d'Espagne ont été invités à s'installer sur les terres redevenues incultes par suite des ravages de la guerre ou de l'abandon par leur anciens propriétaires. Ces réfugiés, nommés Hispani par les capitulaires royaux, ont reçu des privilèges nombreux de la part des premiers souverains carolingiens.

Parmi ceux-ci, le droit d'aprision consiste en la possibilité de devenir propriétaire d'une terre du domaine public à condition de l'avoir défrichée et cultivée pendant trente années.

Les hispani d'origine noble, des guerriers et des hommes influents, des abbés et des groupes de moines venus d'Espagne se sont vu attribuer de grands domaines autour de *villae* ou de fondations monastiques, comme Wimar et Rado à Céret et Villeneuve-de-la Raho ou l'abbé Castellan aux Bains d'Arles (Amélie). Sur ces terroirs subsistaient certainement d'autres petits propriétaires libres, toute la superficie des *villae* n'étant pas retournée à la friche.

D'autres mentions d'Hispani, comme ceux de Tresmals, près d'Elne, nous permettent d'entrevoir l'arrivée de réfugiés beaucoup plus humbles, venus en groupe certainement, installés sur des terres beaucoup plus modestes : quelques champs autour d'un petit hameau. A Villarasa, près d'Alénia, il semble aussi que des Hispani aient choisi de s'établir en créant des salines.

Partout en Roussillon sur le versant nord des Albères, une intense activité de défrichage, de mise en culture, de construction de moulins, de canaux d'irrigation, de plantations de vignes témoigne d'un renouveau de nos régions au tournant des VIIIe-IXe siècles.

De nombreux paysans à ce moment se saisissent du droit d'aprision pour s'installer sur des terres abandonnées, poussés par "la faim de terre" de cette période de croissance agraire. Ceci a pu occasionner des conflits dont les plaids, jugements de l'époque carolingienne, nous donnent des comptes-rendus détaillés, en particulier dans les cas d'usurpation de terres d'abbayes par des paysans-défricheurs ou dans ceux de comtes qui voulaient récupérer des terres mises en valeur par des aprisionnaires, en contestant le droit de propriété de leurs descendants.

L'étude des textes de vente, donations, testaments, jugements, apporte nombre d'indications sur les lieux d'habitat, dispersés, multiples, les maisons, les moulins, les cultures, les chemins et les terroirs, de précieux renseignements aussi sur les limites de *villae*, le développement des *villare* (hameaux) et des *cellae* (unités de défrichement monastique).

Mais plus nombreuses encore sont les interrogations soulevées, soulignées dans la discussion et pour lesquelles un travail commun des historiens et des archéologues permettra seul de donner de premières réponses en termes de cartographie historique, de structures d'habitat. L'analyse minutieuse des textes, la prospection et la fouille sont les voies à suivre en commun pour avancer dans ce travail passionnant.

Samedi 4/4/92

**"Du Paléolithique au Moyen Age, histoire d'un terroir :
La basse vallée du Tech et le versant nord de l'Albère"**

par Jérôme KOTARBA (périodes romaine et wisigothique), Michel MARTZLUFF (préhistoire ancienne), Olivier PASSARRIUS (moyen-âge), Annie PEZIN (protohistoire) et Alain VIGNAUD (préhistoire récente)

Ce projet prend en compte une vingtaine de communes de la basse vallée du Tech (depuis Le Boulou et Tressère jusqu'à Collioure et Saint-Cyprien). Le secteur étudié est composé d'une plaine centrale, faite de terrains alluvionnaires traversés par le Tech, bordée au nord par de petites collines, et au sud par une chaîne de montagnes, l' Albère. Ce terroir, très contrasté, est limité à l'est par la Méditerranée et au sud par la frontière avec la Catalogne espagnole. Du fait de sa situation, cette partie sud du Roussillon a vécu et gardé les traces de nombreux conflits, avec des ruptures d'occupation particulièrement nettes.

Le projet d'inventaire et d'étude de l'occupation du sol entrepris depuis maintenant deux ans, est mené à bien par une équipe composée, en plus des cinq conférenciers, de A. Constant, C. Donès, F. Mazière et B. Rieu. Elle allie ainsi les connaissances de chercheurs spécialisés dans des périodes différentes et la volonté de découverte et d'apprentissage d'étudiants, lycéens et amateurs. Ensemble, nous réalisons trois types de prospections :

- des recherches désordonnées sur des territoires assez vastes ;
- des prospections fines et systématiques sur des terroirs limités en fonction d'une problématique particulière ;
- et enfin des prospections de sauvetage dans les secteurs aménageables (zones constructibles des P.O.S.).

Le recensement actuel compte plus de 200 informations de sites, pour la plus grande partie situés dans les terrains cultivés de la plaine et des collines. Des prospections conduites en 1991 dans les Albères, notamment sur le massif brûlé de La Pave, montrent que les sites de montagne sont nombreux et bien conservés.

A partir des données actuelles, les lignes fortes de l'occupation peuvent être résumées de la façon suivante :

- mise en évidence de plusieurs concentrations du Paléolithique moyen et supérieur, avec de très probables habitats de plein-air ;
- le Néolithique moyen est représenté par quelques vastes groupements implantés en bordure du fleuve principal ;

- les habitats de plaine se multiplient considérablement durant le Néolithique final et le Chalcolithique ; à côté de sites assez vastes, on trouve de très nombreux gisements de petite étendue ;
- la fin de l'Age du Bronze et le 1er Age du Fer sont marqués par une raréfaction des sites de plaine et par une occupation plus importante du piémont montagneux et du massif lui même ;
- durant le 2e Age du Fer, la population est regroupée sur les deux oppida connus ; les habitats de plaine sont très rares, peu étendus, et implantés au bord de voies de communication ;
- le 2e et le début du 1er s. av. n. è. voient une réoccupation intensive de la plaine avec l'apparition de très nombreuses petites exploitations ;
- beaucoup de domaines importants sont créés durant la seconde moitié du 1er s. av. n. è. ; ces exploitations s'éteindront à partir du 2e s. de n. è. et les dernières au milieu du Ve ;
- la création de nouveaux habitats durant l'époque wisigothique est nette ; ils sont assez vastes et pourraient correspondre à des groupements d'exploitations ;
- à l'époque carolingienne, on assiste à nouveau à une augmentation considérable des habitats, surtout au niveau du piémont des Albères ; c'est de cette époque que datent la plupart des villages actuels.

En deux ans de recherche, on constate donc que l'histoire de la Basse Vallée du Tech, celle du terroir, s'écrit lentement et sûrement. Bien entendu, les prospections ne sont pas terminées et il restera toujours de nouveaux sites à découvrir, mais dès maintenant, le travail de notre équipe doit s'orienter vers la fouille approfondie de sites de chaque époque. Alors, de l'histoire générale d'un terroir, nous passerons à celle plus précise des hommes qui l'ont animé. Nous retrouverons leur économie, leurs modes de construction, leurs rites funéraires...

J. KOTARBA, pour l'équipe

NOTICES

PROSPECTION - SURVEILLANCES DE TRAVAUX

BASSE VALLÉE DU TECH ET MASSIF DES ALBERES, 1992

(Cantons d'Argelès-sur-Mer, Céret, Elne, Port-Vendres, Thuir et de la Côte Vermeille)

RESPONSABLE : Jérôme KOTARBA

avec la collaboration de : André CONSTANT, Christian DONES, Florent MAZIERE, Olivier PASSARRIUS, Annie PEZIN, Bernard RIEU, Alain VIGNAUD

RÉSULTATS :

En 1992, les prospections ont été principalement menées dans le massif des Albères. Ces montagnes, bien boisées ne permettent que rarement la découverte d'indices ; seules des constructions ou des aménagements particuliers sont observables. Parmi les vestiges découverts, on notera les suivants :

- une verrerie fonctionnant probablement au XVI^e siècle et qui utilisait du quartz comme matière première,
- plusieurs fermes du Moyen Age médian,
- deux villages médiévaux dont un est très probablement en relation avec l'exploitation de minerai de fer,
- une carrière médiévale ou moderne de meules et de gros blocs.

Toutes ces constructions offrent des murs encore en élévation, et le plan peut en être dressé sans trop de difficultés. Les découvertes les plus importantes concernent, dans une petite vallée fermée, un village cité depuis le Xe siècle, et qui est en fait composé d'une chapelle et de 6 ou 7 fermes isolées installées tout autour.

Les travaux menés dans la plaine du Tech ont permis de découvrir des exploitations agricoles et des sites d'autres natures, allant du Néolithique au Moyen Age. La mise en évidence au pied d'une berge du Tech, et donc sous plusieurs mètres de sédiment, d'un épais niveau sombre contenant des pierres taillées et des céramiques modelées, pourrait peut être permettre de quantifier l'importance des apports sédimentaires près de l'embouchure de ce fleuve. Cette première reconnaissance devra être suivie de tests ponctuels afin de collecter de bons éléments de datation.

Le dernier volet de cette opération est la prise en compte - sous la forme de brèves notices descriptives, de photographies et d'extraits cadastraux - de la majeure partie du patrimoine bâti non urbain de ce

secteur. Ces documents permettront d'intégrer dans le fichier national ces édifices majeurs, et, ainsi, d'en assurer une certaine protection, notamment lors de l'élaboration des dossiers patrimoniaux établis par le service régional.

PROSPECTIONS EN FENOUILLEDES

(communes de Maury, et de Caudiès de Fenouillet)

RESPONSABLE : Association FORUM

L'inventaire des sites sur le canton de St Paul de Fenouillet se poursuit, commune par commune, et par le suivi des chantiers de terrassement, des défonçages, ainsi que par la vérification d'indications locales.

COMMUNE : **MAURY**

RESULTATS :

Le territoire de la commune de Maury, d'une superficie de 3442 hectares, est essentiellement constitué de deux chaînons calcaires (aptien et jurassique), parallèles, orientés ouest-est, qui bordent une plaine marneuse (marnes noires de l'albien), domaine de la vigne (cru AOC Maury).

Il s'agissait de vérifier l'état des sites connus, de mener une prospection autour des zones privilégiées (sources, cols, cavités, domaines agricoles) et de contrôler sur le terrain des informations données par la population.

Cette action, destinée à compléter l'inventaire archéologique régional, nous permet de mettre en évidence deux époques d'occupation (en l'état des données actuelles).

Sur les chaînons calcaires, principalement sur des sites en grotte, nous trouvons une occupation néolithique qui perdure jusqu'à l'Age du Bronze. Une occupation plus ancienne, paléolithique, peut être envisagée dans deux cas. Dans la plaine agricole, nos recherches se sont orientées vers les gisements de type romain (cet inventaire, en cours, devra se poursuivre par une étude des traces du parcellaire romain autour des exploitations agricoles actuelles).

COMMUNE : **CAUDIES DE FENOUILLET**

RESULTATS :

La deuxième activité de l'association a consisté en une prospection de la zone d'implantation de la future chaussée de la RD 117. Sur une bande de 20 m de large et 2 Km de long, sur des terres agricoles, une prospection systématique a été menée ; pas de sites recensés sur cette surface. Il conviendra cependant de suivre les travaux de décaissement envisagés sur ce chantier.

COMMUNE : ST-FELIU D'AVALL SITE : St-Martin de la Riba
TYPE D'INTERVENTION : Sondages avant travaux routiers (RN 116)
RESPONSABLE : Alexandre PODGORNY, archéologue contractuel
DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Gisement de surface diffus et d'époques mélangées.

RÉSULTATS :

Les prospections de surface avaient limité le gisement entre la maison monastique médiévale et la Têt, à proximité d'un site romain découvert par J. Abelanet.

Sur l'ensemble des tranchées opérées à la pelle mécanique, aucun vestige remarquable n'a été observé sous l'horizon culturel (- 0,30 m). Le site étant peu concerné par des phénomènes de colluvionnement, le gisement de surface témoigne, a priori, d'une pratique certainement récente d'épandages. Aucune suite archéologique n'a été donnée à cette opération.

**NEOLITHIQUE et
AGES DES METAUX**

COMMUNE : ANSIGNAN

SITE : Le Clot del Tury

TYPE D'INTERVENTION : Sondage

RESPONSABLE : Françoise CLAUSTRE, C.N.R.S. (UPR 289),
Groupe de Préhistoire du Vallespir et des Aspres

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Fosse du Néolithique moyen

RESULTATS :

Cette structure a été repérée par Jean Vaquer dans la coupe du talus de la route qui mène de Caramany à Ansignan, sur la rive droite de l'Agly. La fouille fut effectuée par F. Claustre, en collaboration avec J.-Ph. Bocquenet.

La fosse était tronquée, et érodée. Son diamètre ne devait pas excéder 1 m. Elle contenait plusieurs blocs de gneiss et de la céramique du Néolithique moyen peu abondante : bouton perforé, petite anse en ruban, poignée probable d'une louche, fonds arrondis.

COMMUNE : BELESTA SITE : La Caune

TYPE D'INTERVENTION : Fouille programmée pluriannuelle

RESPONSABLE : Françoise CLAUSTRE, C.N.R.S. (UPR 289),
Groupe de Préhistoire du Vallespir et des Aspres

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Aven colmaté dont l'occupation humaine s'étend du Néolithique moyen aux Temps Modernes (cf sondage de 9 m, fouilles 1984/1990)

RESULTATS :

Les travaux dans la salle d'entrée I de la Caune se sont limités à l'approfondissement très ponctuel du sondage (- 9 m de la surface du remplissage) afin de dater le niveau sableux dépourvu de mobilier archéologique, sous-jacent au niveau archéologique du Néolithique moyen (analyses en cours).

Dans la salle inférieure (élargissement de la salle I) les travaux se sont poursuivis sur une surface de 15 m² de la façon suivante :

1) secteur bas (9 m²) entre - 9 et - 10 m : niveaux du Néolithique final avec couches de fumier, de combustion, d'habitat (céramique à cordons lisses, rares éléments en silex, meules...).

Les "fosses" sépulcrales du Bronze ancien (avec mobilier céramique décoré de cordons digités, boutons en os perforés en V, éléments de parure en tests de coquillages), qui ont remanié les couches néolithiques, ont également été fouillées.

2) secteur haut (6 m2) entre - 8 et - 9 m : poursuite de la fouille des niveaux protohistoriques (Bronze final et récent) d'occupation probable de parcage d'animaux domestiques, comprenant des couches de brûlage de fumier et de végétaux divers.

En 1992, des relevés topographiques nombreux paraissent avoir prouvé que l'accès à la salle la était possible à partir de la salle d'entrée I dès le Bronze final, ce qui avait semblé de prime abord difficile. Des travaux exploratoires furent également conduits pour connaître l'extension de la salle I a : très vaste salle ne débouchant sans doute pas vers l'extérieur, autrement que par la salle d'entrée I.

Dans le couloir pratiqué entre les salles I et I a, a été trouvé hors repère stratigraphique précis, un tesson campaniforme de type pyrénéen rappelant le gobelet de l'ossuaire du Portichol (Salses), fait à noter quand on sait combien sont rares dans les grottes-habitats les vestiges du complexe campaniforme.

COMMUNE : CORBERE-LES-CABANES - SITE : Grotte de Montou

TYPE D'INTERVENTION : Fouille programmée pluriannuelle

RESPONSABLE : Françoise CLAUSTRE, C.N.R.S. (UPR 289),

Groupe de Préhistoire du Vallespir et des Aspres

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : La grotte de Montou a servi à la fois d'habitat temporaire, de lieu de sépulture, de refuge, depuis le néolithique jusqu'au Moyen-Age.

RÉSULTATS :

Les fouilles portent particulièrement sur le Néolithique et les Ages du bronze exploités dans différents secteurs de la surface de 40 m2 de la salle inférieure. Depuis plus d'une dizaine d'années, elles ont permis d'établir les bases d'une chronostatigraphie relative à la Préhistoire récente du Roussillon, de définir les cultures matérielles des périodes concernées du Néolithique et de l'Age de bronze, et de suivre l'évolution du cadre naturel dans lequel l'homme s'insère entre 6 000 et 2000 B.P. .

Une étude particulière porte sur les niveaux sépulcraux : pratiques funéraires, ostéo-archéologie, datation, taphonomie, anthropologie physique.

Les travaux de 1992 intéressent :

– le niveau du Néolithique moyen du secteur stratifié de référence : céramique lisse, anses en ruban, bords ourlés, barrettes pleines ou perforées..., hache polie, lamelles de silex, armature à tranchant transversal..., poinçons en os..., parures en coquillage.

– Les niveaux du Bronze ancien en contexte sépulcral, qui ont fourni un important matériel : céramique "rustiquée", décorée de cordons impressionnés, de registres de petites impressions ou incisions, tasses et

pichets à anse..., éléments de parure en tests de coquillages et lithiques..., outils en os : poinçons, pointes de flèches...

Un crâne entier a été exhumé. Age, sexe, indices crâniométriques pourront être déterminés.

– Le niveau sépulcral "strict" que la datation C14 fait appartenir au Néolithique final *lato sensu*. La découverte d'une lame de poignard en cuivre dans ce milieu sépulcral collectif en préciserait la datation : Chalcolithique.

Dans la zone remaniée, une plaque-boucle de ceinture du Moyen-Age confirme l'occupation, fût-elle sporadique, de la cavité à cette époque.

COMMUNE : SALSSES-LE-CHATEAU **SITE** : L'Oliva d'en David

TYPE D'INTERVENTION : Sauvetage urgent

RESPONSABLES : Alain Vignaud, étudiant E.H.E.S.S. Toulouse.
 Jean-Philippe BOCQUENET, étudiant en D.E.A.

DEFINITION DU SITE ET DATATION : Dolmen simple, d'époque Chalcolithique (Bronze ancien)

RESULTATS :

Cette structure mégalithique est située à environ 5 km au nord-est de la commune de Salses-le-Château, sur un large plateau karstique dominant l'étang. Découverte par A. Vignaud en 1977, elle avait malheureusement fait l'objet d'une fouille clandestine.

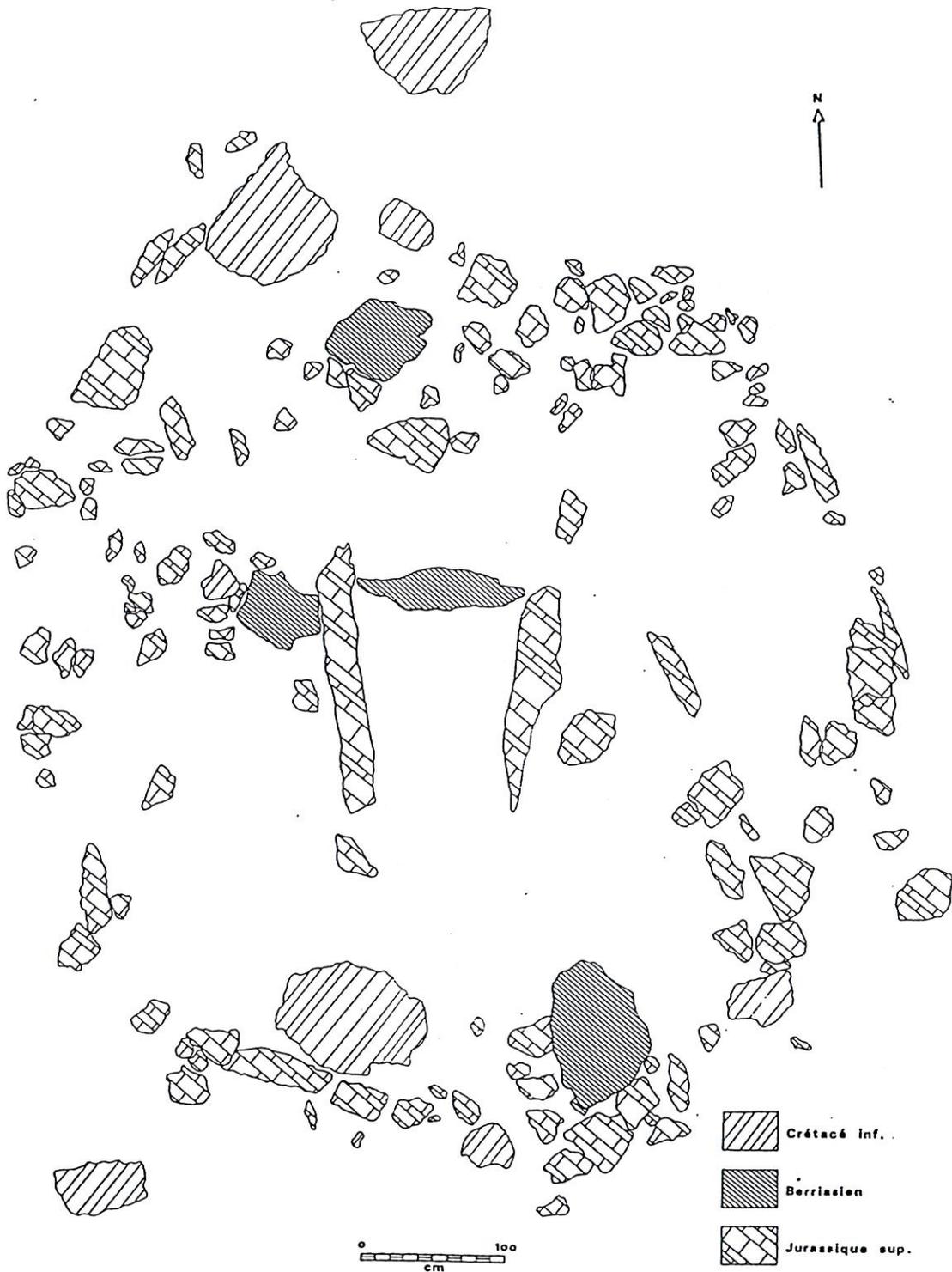
La chambre dolménique (totalement vidée) mesure 1,70 m de long pour 1,40 m de large. Les dalles latérales et de chevet avoisinent les 1,20 m. La table de couverture a été très anciennement cassée en plusieurs fragments qui gisent à proximité (détermination F. Gadel - C.N.R.S.).

Ce dolmen est implanté au centre d'un léger tumulus d'environ 6 m de diamètre, anciennement bordé de pierres dressées de chant. Plusieurs d'entre-elles sont encore en place.

Le mobilier archéologique provenant de la fouille ancienne se rapporte à de nombreux ossements humains et à quelques tessons de céramique modelée appartenant à plusieurs récipients.

L'étude anthropologique préliminaire (F. Valentin L.A. 184 C.N.R.S.) a mis en évidence 3 individus (2 adultes, -homme et femme-, et un adolescent).

Du mobilier céramique, représenté par une trentaine de tessons de petite taille, ressort un fragment caréné pouvant se rapporter à une petite tasse, commune au Bronze Ancien. Un éclat de silex, blanchâtre et atypique complète l'ensemble.



SALSES LE CHATEAU
 Dolmen de l'Oliva d'en David (relevé et dessin J.Ph. BOCQUENET)

COMMUNE : BELESTA

SITE : Moli del Vent

TYPE D'INTERVENTION : Sondage

RESPONSABLE : Valérie PORRA, responsable scientifique du Château-Musée de Bélesta

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Dolmen d'époque chalcolithique

RÉSULTATS :

Connu depuis longtemps, le dolmen du Moulin à Vent Nord a fait l'objet d'un sondage, dans le cadre d'une mise en valeur du patrimoine archéologique de cette commune.

Seule la chambre funéraire a été fouillée anciennement ; elle avait livré de la céramique protohistorique et gallo-romaine, ainsi qu'une pointe de flèche en silex.

Orienté Nord-Ouest / sud-est, ce mégalithe est du type dolmen à couloir. Le fond de la *cella* est encore debout : quatre orthostates soutiennent la table, et le couloir est constitué de murets en pierres sèches et de dalles dressées dont il ne reste que trois exemplaires. Le gneiss est la roche locale utilisée pour sa construction.

Jusqu'à présent, les travaux qui ont porté essentiellement sur le dégagement du tumulus, ont permis de circonscrire la zone d'éboulis qui l'entoure et de délimiter le tertre proprement dit : d'un diamètre de 9 m, il est parementé de pierres posées de chant. Le mobilier archéologique recueilli entre les blocs fait état de nombreux remaniements subis par le monument au cours de différentes époques : 1er Age du Fer, Age du Bronze final, moyen et ancien, époque romaine.

Les recherches en cours vont se concentrer sur le vestibule et la fouille d'un quart du tumulus afin de mieux appréhender cette architecture mégalithique, et confirmer ou infirmer sa datation chalcolithique.

COMMUNE : CERET

SITE : Villanova ou Mas Villanove

TYPE D'INTERVENTION : Fouille programmée pluriannuelle

RESPONSABLE : Françoise CLAUSTRE, C.N.R.S. (UPR 289),

Groupe de Préhistoire du Vallespir et des Aspres

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Le site de Villanova, sur la rive gauche du Tech, à une quinzaine de mètres au dessus de son lit actuel, est une nécropole à incinération de la "civilisation des Champs d'urnes", datable du bronze final IIIb, en l'état actuel d'avancement des travaux.

RESULTATS :

Plusieurs sondages (2 X 4 m) ont été effectués afin de préciser les limites de la nécropole sur le terrain dont l'exploitation archéologique est possible. Le champ d'urnes peut s'étendre vers le nord et l'ouest sur des

terrains privés ou des voies de passage où des fouilles ne peuvent être envisagées.

Une bonne cinquantaine de tombes ont été découvertes depuis le début des travaux sur une surface de 300 m², mais il s'agit en fait d'un nombre inférieur à la réalité, en raison des destructions opérées par les cultures.

Les urnes sont calées entre les galets de la terrasse ou reposent juste au dessus dans le limon et la terre arable.

Les types céramiques restent les mêmes : décor mailhacien incisé, urnes unies à anse, urnes carénées à rangées horizontales de courtes incisions ou impressions.

Les vases accessoires se limitent à un ou deux disposés dans ou à côté de l'urne. Les fragments osseux brûlés sont concentrés au fond de l'urne. Certains vases, pourtant intacts, ne comportent aucun vestige osseux.

Le mobilier métallique (principalement des épingles et des bracelets) en bronze est accompagné dans un cas d'un petit anneau en ambre.

COMMUNE : LAROQUE DES ALBERES - SITE : Gabarre Haute I

TYPE D'INTERVENTION : Sauvetage urgent

RESPONSABLE : Alain VIGNAUD, étudiant E.H.E.S.S. Toulouse.

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Détecté dans le cadre de l'opération Prospection Inventaire des sites de la moyenne et basse vallée du Tech, ce gisement, un habitat de la période de transition Bronze Final IIIb/ 1er âge du fer, est situé sur la rive droite du Laroque, petit affluent du Tech.

RÉSULTATS :

Sa découverte a été malheureusement facilitée par le défonçage profond de la parcelle sur laquelle une partie du site était implanté. Ce défonçage, qui a totalement bouleversé la couche archéologique en place, a mis en évidence de nombreuses taches foncées, d'importances diverses dont une grande partie se rapportait au Moyen-Age et à l'Époque Moderne. 13 d'entre elles étaient rattachables aux Ages des Métaux.

Ces concentrations, nettes, bien limitées sur le terrain, correspondent à des structures négatives (fosses, silos...) remontées par le défonçage.

L'un de ces points présentait un creusement étroit et allongé (plus de 20 m) qui pourrait être interprété comme un fossé. Il a livré de nombreux tessons témoignant de cassures anciennes.

Si la concentration n° 5 couvrait une dizaine de m² (fond de cabane ?), les autres points étaient de moindre importance. Dans la plupart d'entre eux nous avons trouvé de gros fragments d'urnes, souvent à col

droit ou divergent portant cordon digité à l'angle col/épaule. Ces gros récipients sont généralement employés pour le stockage. Deux fonds de silos en pleine terre ont été également révélés par 2 poches, remplies en partie de glands et d'arbouses carbonisés.

Meules à grains et fragments de torchis complètent ce mobilier que l'on peut rattacher sans aucun doute à l'habitat.

PROTOHISTOIRE et ANTIQUITE

COMMUNE : ARGELES-SUR-MER SITE : Le Ravaner I

TYPE D'INTERVENTION : Sauvetage urgent

RESPONSABLE : Alain VIGNAUD, étudiant E.H.E.S.S. Toulouse

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Habitat de plein-air de la fin VIIe/première moitié VIe s. av. J.C.

RÉSULTATS :

Le programme Prospection-Inventaire de la moyenne et basse vallée du Tech, mené depuis bientôt 3 ans par notre équipe (direction J. Kotarba) a permis d'inscrire plus de 150 sites archéologiques. La gestion de ces informations a donné lieu de notre part à un fort investissement dans la surveillance des travaux agricoles, urbains ou routiers affectant ce territoire.

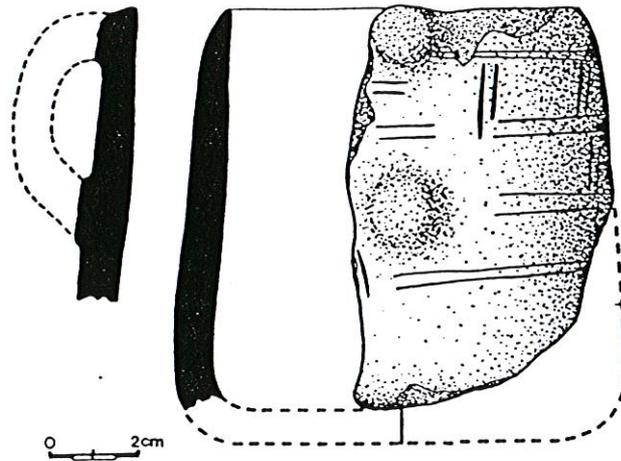
La mise en place par la D.D.E. de la déviation Argelès-Collioure-Port-Vendres a autorisé la reconnaissance de ce tracé sur lequel plusieurs gisements archéologiques ont été détectés et sondés. Le sondage (J. Kotarba, A. Vignaud, hiver 91/92) réalisé sur le site du Ravaner I, révélé par quelques tessons érodés, s'est avéré suffisamment intéressant pour qu'une fouille de sauvetage puisse être effectuée.

Le gisement est implanté sur une terrasse fluviale peu étendue, coincée entre les premiers contreforts des Albères, délimitant une vallée au creux de laquelle coule un petit cours d'eau : le Ravaner. Ce cours d'eau, après plusieurs méandres, se jette 1100 m plus au nord, dans la mer, où il a aménagé une petite crique très active au bas moyen-âge et à l'époque moderne.

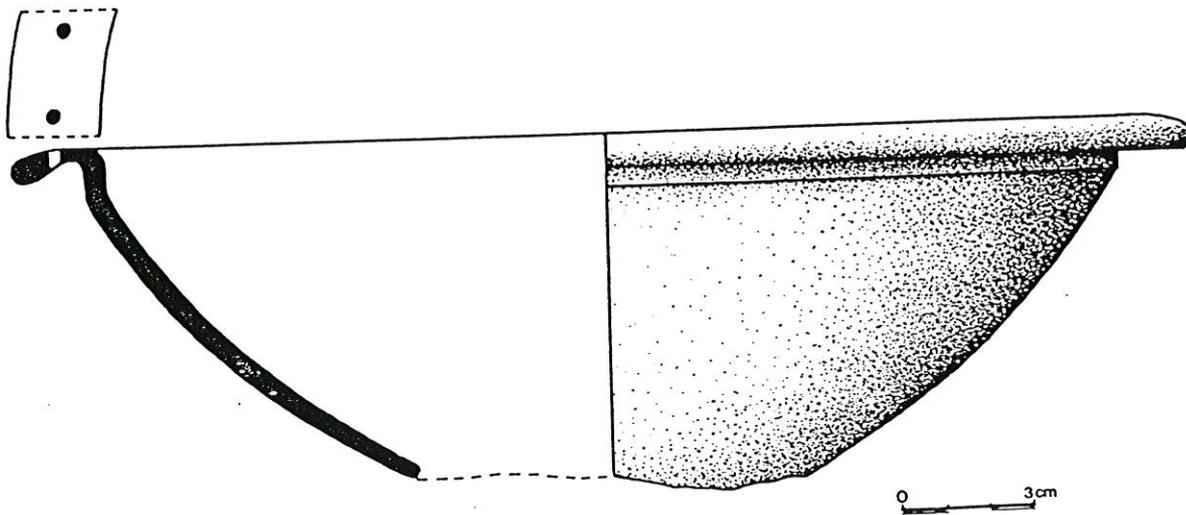
Cette zone est en fait le point de partage de deux unités géographiques côtières bien distinctes : au nord, depuis Leucate s'étend la plage sablonneuse ; à l'est, la côte rocheuse se poursuit jusqu'en Espagne.

Un oppidum surplombant le cours d'eau est situé à égale distance du gisement et de la mer. Il semble commander l'accès à cette vallée qui est généralement considérée comme un des tracés possibles de la voie hérakléenne, voie préromaine qui traversait les Albères en direction de l'Espagne. Des tessons de céramique modelée collectés sur l'oppidum offrent des décors semblables à ceux du Ravaner I.

Les sondages ont permis de délimiter une zone hémisphérique d'environ 2500 m² révélée par la présence à plus de 1,20 m de profondeur, d'une strate très foncée renfermant du mobilier archéologique. Cette couche anthropisée est en amont de moindre puissance et coloration (0,25 m) et atteint en bas de la terrasse exploitable 0,65 m d'épaisseur.



Coupe à anse en céramique modelée, portant des décors bifides de type mailhacien (Argelès-sur-Mer, Le Ravaner I).



Plat à marli en céramique grise monochrome (Argelès-sur-Mer, Le Ravaner I).

L'essentiel de la fouille se rapporte au décapage d'une surface de 750 m². Dans un premier temps, le niveau supérieur de la strate archéologique a été mis en évidence à la pelleteuse, puis partiellement affiné à la truelle. Ce décapage fin s'est avéré négatif à tous les niveaux. Un nouveau décapage, total, a alors été réalisé à la pelleteuse afin de percevoir, en dernier recours, la possible présence d'aménagements en creux.

Cette dernière opération a mis au jour de nombreux trous de poteaux ou creusements divers se détachant clairement par leur couleur foncée du substrat beige-orangé. Ces aménagements présentent deux ensembles homogènes distincts, bien délimités en plan et se rapportant à l'habitat.

La zone 1 est constituée par un ensemble de 59 trous de poteaux associés à 4 cuvettes atypiques. Le point C1, concentration lithique linéaire, réalise en aval la limite est de cet ensemble de 12 m X 8 m. Cette zone 1 offre une présentation et des structures différentes de la zone 2 distante de quelques mètres au nord. Les trous sont plus importants en diamètre et en profondeur. Le remplissage en est également différent, notamment par la présence de fragments de plaques de foyer, de charbons et de graines. Ces dernières atteignent dans certains trous une forte densité. Ces témoins archéologiques définissent un espace bien limité, zone de vie, d'activité intra muros. Certains trous ou creusements périphériques, au remplissage plus sablonneux sans ou avec très peu de mobilier, sont de toute évidence extra muros (foyers, support d'auvent...).

Les tessons de céramique provenant des trous de poteaux se rapportent pour 98,5 % à de la céramique modelée présentant des décors mailhaciens, Grand Bassin I et II, de décors à base de cannelures, digités et scalariformes. La présence de gros récipients de stockage est attestée. Le reste correspond à de la céramique grecque d'occident (céramique fine grise monochrome à décors ondes, pâtes fines claires, parfois peintes de type pseudo ioniennes) et à des tessons d'amphores étrusques et grecques, concentrés vers l'entrée.

La zone 2 présente une structure fermée de 6,50 m X 7,00 m, définie par une succession de trous groupés de dimensions réduites. Le remplissage pauvre n'a pas permis de définir la fonction des diverses parties de cet aménagement ou de l'ensemble. Le problème de la contemporanéité de ces deux constructions bien distinctes se pose. En l'état actuel de la recherche (études annexes en cours) et au vu du peu d'informations que nous avons sur les habitats de cette période, il nous est très difficile de répondre, plusieurs hypothèses pouvant être avancées.

Pour notre compte, nous pensons que ces deux ensembles sont contemporains ou en tout cas très proches dans le temps. La différence de construction est trop grande pour une période somme toute peu étendue, définie par la céramique modelée homogène et commune aux deux

ensembles, oblitérée en aval par la céramique tournée aux formes archaïques.

Cet habitat formé de cabanes bien structurées en matériaux périssables, paraît inédit pour le Languedoc-Roussillon, et au demeurant pour tout le sud de la France. Il pourrait être daté de la fin du VIIe au second quart du VIe s. av. J.C. . On peut supposer que c'est au cours de cette période que sont arrivées dans notre département les premières importations de céramiques tournées.

COMMUNE : SALSES-LE-CHATEAU

SITE : Le Port

TYPE D'INTERVENTION : Fouille programmée pluriannuelle

RESPONSABLE : Annie PEZIN, chercheur associé à l'U.P.R. 290 du C.N.R.S.

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Habitat de plaine et bord d'étang, occupé au Ve siècle avant J.-C. .

RÉSULTATS :

La campagne de fouilles 1992 a porté sur les points suivants :

- décapage et fouille de nouveaux secteurs d'habitat (secteurs 17, 18, 19)
- décapage et sondages dans un espace de circulation (secteur 20)
- poursuite des sondages à la tarière sur les fossés extérieurs.

Secteur 17 :

Ce petit espace de 0,60 m environ de large borde la pièce 18 à l'est, côté rue. Il n'offre aucun aménagement particulier dans les niveaux fouillés. Il est comblé de petits remblais de déchets domestiques (cendres, restes organiques...) mêlés à un remblai d'éclats de calcaire à sec.

Nous l'avons interprété (sous réserve de sa fouille complète durant la prochaine campagne, et pour ce qui concerne la phase explorée) comme une structure de drainage.

Secteur 18 :

Cette nouvelle pièce d'habitation est appuyée contre le rempart à l'ouest, et bordé à l'est, côté rue, par l'espace 17 précédemment décrit.

Deux niveaux ont été reconnus dans cette pièce : un sol aménagé en cailloutis très compacté, sol sur lequel était installés un foyer, et une banquette d'argile compactée, recouverte d'une série d'enduits jaune vif; sur ce sol parfaitement propre, une couche de destruction (adobes fondues).

Une possible porte ouvre cette pièce vers le secteur 19.

Secteur 19 :

Ce secteur est appuyé à l'ouest contre le rempart; à l'est, il s'ouvre sur l'espace de circulation 20, sans aménagement particulier de type mur, ou porte.

Les niveaux qui remplissent cet espace comblent un creux, et correspondent souvent à des déchets domestiques (cendres, niveaux très anthropisés contenant de nombreux coquillages ou fragments d'os...). Au fond de ce creux, dans un axe perpendiculaire au rempart, est installé une sorte de chemin de grosses dalles plates (gros blocs de calcaire ou de poudingue, fragments de larges meules à va-et-vient...); ce passage mène de l'espace de circulation 20 au rempart, dans lequel était peut-être aménagé un passage.

Ce secteur 19 est pour l'instant interprété comme une sorte d'espace ouvert, non couvert, probablement très humide, ce qui justifierait la présence de cet aménagement.

Secteur 20 :

Cet espace, dans le prolongement de la rue (secteur 3, testé en 1990), est large d'au moins 5 m. Même si l'on admet un décrochement de l'axe de la rue, sa largeur excède de près de 2 m celle de cette dernière. Il faut donc envisager la possibilité soit d'un élargissement de la rue, soit de l'existence à cet endroit d'un espace plus grand, peut-être une place?

Les niveaux fouillés y sont très riches en déchets domestiques (cendres, charbons, tessons, restes de faune et de coquillages). Ils semblent correspondre à des "vidanges" de poubelles, dans lesquelles on retrouve aussi quelques petits objets (perles en pâte de verre, fibules...).

Dans cet espace extérieur, et devant la pièce 18, une sorte de petite resserre a été installée ; ses dimensions modestes (environ 1,50 X 1 m) et les tessons retrouvés à l'intérieur (surtout des récipients de stockage : fragments de dolia, d'amphores et d'urnes) font penser à un petit lieu de rangement ; l'ouverture de cette pièce se fait au sud.

Sondages à la tarière :

Comme en 1991, quelques sondages à la tarière à main ont été effectués pour tester les fossés repérés en photographie aérienne l'année dernière. Pour des problèmes techniques, cette campagne a été écourtée, et sera complétée par des reconnaissances profondes effectuées à la pelle mécanique.

COMMUNE : LE PERTHUS - LA JONQUERA SITE : Panissars

TYPE D'INTERVENTION : Fouille programmée pluriannuelle

RESPONSABLES :

Georges CASTELLVI, enseignant, docteur en archéologie

Josep-Maria NOLLA, professeur, Centre Universitari de Girona

Isabel RODA, Professeur, Universitat de Barcelona-Bellaterra

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Monument et voie d'époque républicaine : trophée de Pompée et voie domitienne.

RÉSULTATS :

Les fouilles sur le monument romain de Panissars se sont poursuivies en 1992 tant du côté français (fouilles débutées en 1985) que du côté espagnol (fouilles débutées en 1989).

Les tranchées périmétriques aux deux soubassements symétriques ont été presque entièrement explorées. Les secteurs dégagés ont livré une série d'éléments nouveaux sur la compréhension des techniques de construction: lignes-repères gravées à l'angle S-E des fondations, trous de pince creusés dans le lit d'attente (formé par le substrat taillé à niveau) afin de faciliter la mise en place des blocs de la première assise des fondations, aménagement ponctuel de semelles de mortier comme lit d'attente des blocs quand le substrat taillé était naturellement trop faible ou trop creusé. Pour la mise en place des premières assise de blocs, cette dernière remarque confirme le fait déjà établi que le substrat a été localement adapté aux dimensions des blocs et non le contraire.

La découverte, lors de la campagne de 1991, d'éléments de construction (morceaux de murs, relative profusion de tegulae et d'imbrices) réutilisés comme remblais au XIe s. permettait d'envisager l'existence d'un habitat construit simultanément ou peu après la mise en carrière définitive du monument datée du IVe s. . Or, cette année - en secteur espagnol - ont été mises au jour des fondations en petit appareil bâties sur une plate-forme aménagée au sud du soubassement occidental, liées à la présence d'un niveau stratigraphique datable du IVe s. . Ces faits permettent peut-être d'envisager une ruine du monument antérieurement au débitage des derniers blocs de grès du soubassement occidental, soit bien avant le IVe s..

Une série de sondages a également débuté en secteur français pour étudier les abords du monument, afin de reconnaître l'existence possible de plates-formes ou de traces relatives à la mise en place et au fonctionnement de machines de construction. Certaines de ces zones ont été détériorées par les aménagements postérieurs liés à un habitat du haut Moyen-Age (silos) puis au fonctionnement du prieuré Sainte-Marie établi sur le soubassement oriental (XIe - XVIIe s.) (nombreuses inhumations). Ailleurs, il reste à établir si les niveaux taillés à plat correspondent aux

besoins du chantier de construction romaine, ensuite réutilisés comme sols au Moyen-Age, ou à des aménagements spécifiques aux constructions médiévales et modernes.

Le chantier s'achèvera à l'issue de la campagne 1993.

COMMUNE : PERPIGNAN SITE : Mas Coste/Parc des Sports

TYPE D'INTERVENTION : Sauvetage urgent

RESPONSABLES : Jérôme KOTARBA, archéologue contractuel

Patrice ALESSANDRI, archéologue Ville de Perpignan

avec la participation de V. FABRE (anthropologie)

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Habitat gallo-romain

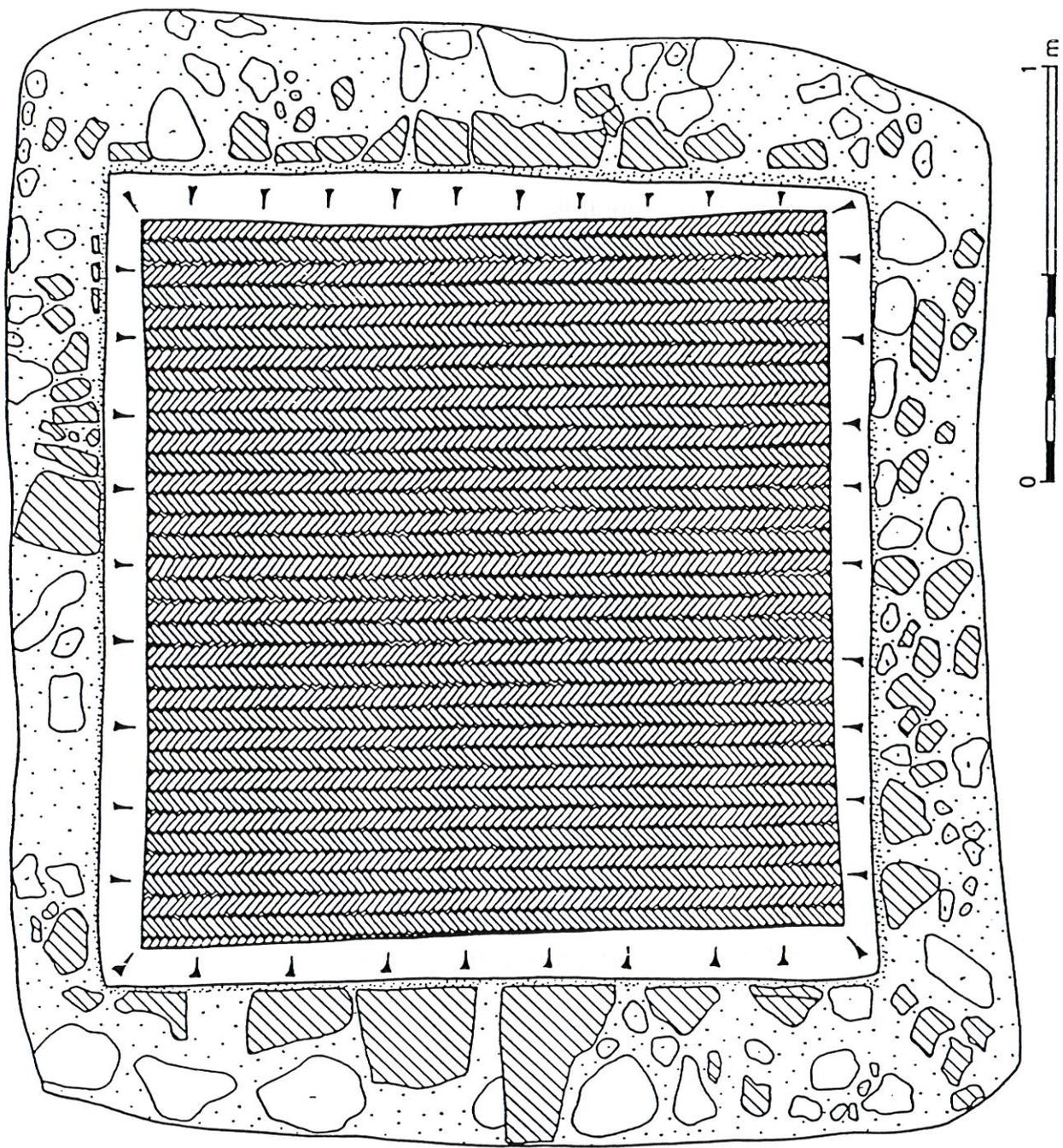
RÉSULTATS :

Cette opération a été menée en préalable à la construction d'un nouveau stade d'athlétisme sur une petite butte livrant des vestiges d'époque romaine. Ce site, découvert en 1950 par G. Claustres, occupe l'extrémité est et les versants sud et est d'une petite colline argileuse. Les tranchées de reconnaissance pratiquées sur la totalité de l'emprise ayant montré la relative ponctualité des structures, il a pu être entrepris un décapage extensif sur près de 2000 m².

Ainsi, il a été mis à jour : 11 silos, 2 bassins quadrangulaires dont un associé à des creusements périphériques, un puits, un vaste dépression comblée avec des matériaux divers, trois petits creusements quadrangulaires et enfin un autre circulaire.

La mise en phase de ces différentes structures permet de distinguer une occupation ancienne (entre -70 et -30) pendant laquelle sont utilisés 5 silos, une fosse pour un dolium et un des creusements quadrangulaires. Le fait le plus important est sans aucun doute, la présence de deux inhumations, installées chacune dans un silo, les deux silos étant voisins l'un de l'autre. L'agencement des corps, en décubitus dorsal avec les jambes pliées, semble indiquer qu'un certain soin a été apporté lors de leur dépose.

Dans la seconde phase (-30/+30), 6 autres silos sont en activité. Leurs comblements, bien datés par des sigillées italiennes et souvent très riches en mobilier céramique divers, ne sont pas contemporains et s'étalent sur toute la période. Le plus tardif serait des années +20/+40, et il s'agit aussi de la structure la plus volumineuse avec près de 8 m³ conservés. Durant cette phase, le dessus de la colline est aménagé ; on y construit 2 bassins de 4 m² environ chacun, bassins dont le fond est fait de briquettes disposées en *opus signinum*. A côté, le creusement d'un puits est entrepris, mais celui-ci ne sera apparemment jamais fonctionnel. Sur le côté de l'un des bassins, quatre creusements importants sont pratiqués. Il pourrait s'agir : soit de l'installation de récipients pour stocker de l'eau,



PERPIGNAN - Mas Coste
Plan du bassin sud (ensemble 34)

soit, comme le laisse présager le comblement, d'une zone bien drainée, utilisée pour faire pousser des plantes particulières. Enfin, pendant cette phase, est utilisée une vaste dépression ovale d'une centaine de m², sur le bord de laquelle on trouve localement des traces de piétinement.

La troisième phase est celle de l'abandon du site. Celui-ci a lieu environ vers le milieu du I^{er} siècle. Les bassins et la grosse dépression sont comblés à cette époque.

Malgré un grand nombre de tranchées de reconnaissance, nous n'avons pas réussi à localiser les restes de l'habitat. Il est possible que ceux-ci aient disparu lors de l'installation au siècle dernier d'un mas pour lequel une partie de la colline a été arasée.

COMMUNE : THEZA

SITE : Mas Roig

TYPE D'INTERVENTION : Sondages

RESPONSABLE : Jérôme KOTARBA, archéologue contractuel,
et équipe de la Basse Vallée du Tech

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Vestiges d'une *villa* gallo-romaine occupée du I^{er} au V^e siècle de notre ère

RÉSULTATS :

Dans le cadre des travaux menés par l'équipe intervenant sur la Basse Vallée du Tech, une série de sondages a été menée sur cette importante *villa* antique.

Le site du Mas Roig est connu depuis fort longtemps ; au milieu du siècle dernier, il s'y trouvait déjà beaucoup de pièces antiques. Les défonçages successifs ont remonté à la surface du sol de très nombreux débris attestant une occupation qui démarre vers le changement d'ère et se prolonge sans discontinuité jusqu'au début du V^e siècle. La quantité importante de céramiques exhumées a permis la constitution de nombreuses collections privées. Tous les "chercheurs de trésor" que compte notre département ont un jour ou l'autre traîné détecteurs et piochons sur ce gisement jadis luxueux.

Alertés depuis de nombreuses années par J. Barte et J. Pagès sur la richesse du site et les collectes illicites qui s'y effectuaient, nous avons profité de l'absence de toute culture agricole pour ouvrir plusieurs sondages. Les résultats sont éloquents : deux tests ont accroché des caniveaux, dont les tuiles constituant le fond avaient été plus ou moins accrochées par les défonçages. Un autre test a permis de découvrir les lambeaux d'un dépotoir du début de notre ère, comblant un trou creusé dans le terrain naturel. Les seuls vestiges retrouvés en place sont par conséquent ceux qui étaient déjà enfouis durant l'Antiquité.

Il semble donc que les niveaux de sol de cette *villa* aient disparu, détruits par les travaux agricoles successifs. Pour confirmation, il serait

nécessaire que des tranchées mécaniques plus larges et systématiques soient ouvertes. Cependant, il paraît certain que les sols mosaïqués de la *pars urbana* de cette vaste exploitation aient depuis longtemps volé en éclats.

Il doit bien évidemment rester dans le sous-sol de cette parcelle des aménagements souterrains (citernes? caves?), mais même si leur étude pouvait s'avérer intéressante, cela représenterait bien peu de chose par rapport à la mise au jour du plan d'une des exploitations les plus importantes du Roussillon.

Malheureusement, la plupart des autres *villae* de notre département ont subi les mêmes détériorations. A quand donc la découverte d'une grande exploitation antique bien conservée, et qu'il faudra alors s'empresse de protéger ?

**ANTIQUITE TARDIVE, MOYEN-AGE
et TEMPS MODERNES**

COMMUNE : LAROCHE-DES-ALBERES - SITE : St Laurent de Galicie

TYPE D'INTERVENTION : Relevé et sondages

RESPONSABLES : Christian DONES, Florent MAZIERE, Olivier PASSARRIUS, et L. COLOGNY (équipe d'étude de la Basse Vallée du Tech)

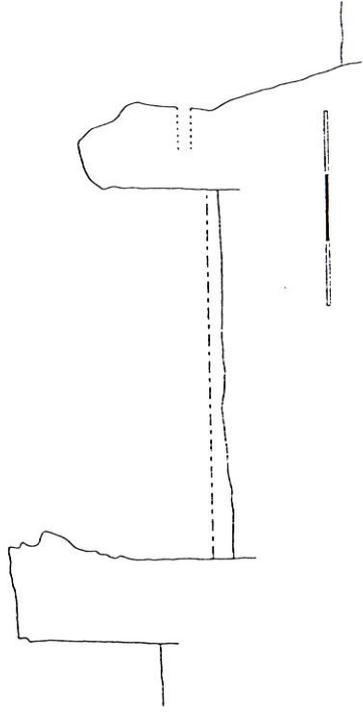
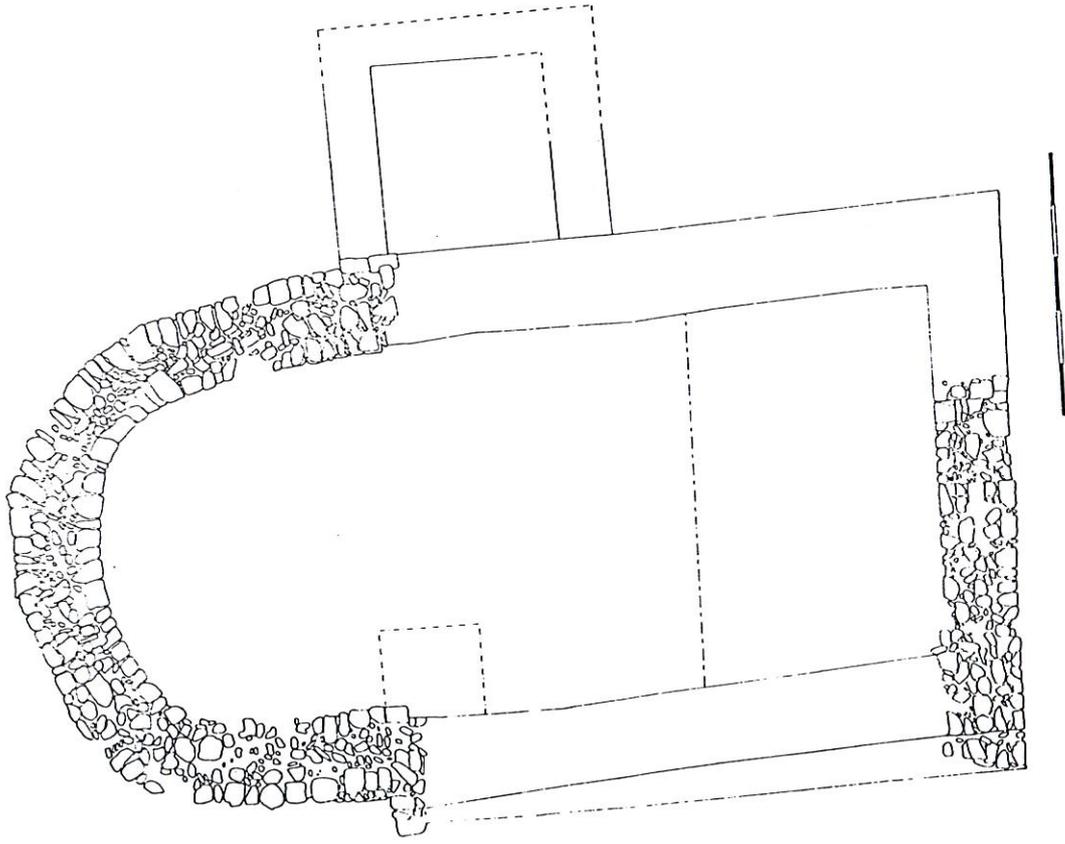
DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Chapelle romane.

RÉSULTATS :

L'existence de la chapelle St Laurent de Galicie, connue par ailleurs de nombreux habitants du village, nous a été indiquée par MM. Pardineille et Pierre. Située dans le massif boisé du Puig de la Caxanne, sa localisation a été assez longue. Une fois découverte, du fait de son état de conservation permettant encore de reconnaître l'allure générale du bâtiment, nous avons engagé une petite campagne de dégagements afin d'en réaliser un plan précis.

Dans les textes médiévaux, parmi les différents villages qui existaient sur le territoire actuel de Laroque, il y avait celui de Torrent, subdivisé en "Torrent supérieur" et "Torrent inférieur". En 1989, lors de prospections systématiques sur le terroir constructible de la commune, des vestiges médiévaux avaient été découverts aux abords du Mas Rancoure (entre Laroque et Villelongue) ; ils pouvaient correspondre à Torrent d'avall. Restait donc à trouver l'autre emplacement. Pour Torrent supérieur, un diplôme de Lothaire de 981 fait mention de la cellule de Saint Laurent. Ce bâtiment religieux apparaît ensuite dans différentes donations, notamment aux XIVe et XVe s. et l'on sait qu'il était déjà en ruine au milieu du XVIIIe s. .

L'édifice encore existant est bien orienté. Il est composé d'une nef simple, d'une abside semi-circulaire et est flanqué sur le côté sud d'une petite construction quadrangulaire. Il a été bâti dans un terrain en pente assez forte vers le nord, ce qui a occasionné le rajout d'un contrefort tout le long du mur nord de la nef. Le bâtiment a sans doute continué à s'ouvrir, ce qui a occasionné la chute de la voûte. Les murs nord et sud de la nef ont conservé près de 2 m d'élévation et portent la trace du début de la voûte. Par contre, le mur ouest et toute l'abside sont très dégradés et arasés au niveau du sol actuel. Pour l'abside, ce mauvais état de conservation semble dû à l'emploi d'un mortier maigre mêlé à beaucoup de terre. L'entrée sur le côté ouest, la seule conservée, est légèrement



LAROQUE-DES-ALBERES - St Laurent de Galicie
La chapelle, vue en plan et coupe

désaxée. Les murs sont bâtis avec des pierres en gneiss équarries, disposées en parements assez réguliers ; les pierres d'angle et les pieds droits sont constitués de blocs de gneiss bien taillés. Pour ce qui devait être de la couverture, nous avons noté la présence d'assez nombreuses plaques de schiste, ainsi que de plusieurs fragments de *tegula*. Le petit bâtiment accolé devait être couvert en tuiles canal.

Un petit sondage pratiqué à l'intérieur de la nef a montré que le sol du bâtiment se trouve à un peu plus d'un mètre de profondeur par rapport au niveau actuel. Le plan relevé est bien typique de l'époque romaine et semble pouvoir être daté des environs de l'an Mil, ce qui est concordant avec la première mention dont nous disposons.

COMMUNE : **ALENYA**

SITE : Las Motas

TYPE D'INTERVENTION : Prospection et tests de reconnaissance

RESPONSABLE : Jérôme KOTARBA

et équipe d'étude de la Basse Vallée du Tech avec la participation de P. AVIEL, présidente d'une association patrimoniale locale

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Habitats et nécropoles successifs, de l'Âge du Fer au Moyen-Age médian.

RESULTATS :

Le lieu-dit "Las Motas" couvre un grand terroir d'Alenya. Ce nom au passé évocateur semble en fait indiquer de légères buttes, témoins d'anciennes terrasses, au contact avec les terrains alluvionnaires du complexe Réart - Tech. Dans le cadre des activités de l'équipe qui intervient sur la Basse Vallée du Tech, la prospection de l'une des ces buttes a mis en évidence, suite à un nivellement et à un défonçage, un site complexe.

A l'exception de quelques pierres taillées qui résultent peut-être d'une occupation néolithique, la première période d'occupation certaine remonte au 1er Âge du Fer. Il s'agit d'une tombe à incinération dont le fond de l'urne et les nombreux ossements calcinés qu'elle contenait ont été retrouvés. A proximité, la présence d'autres fragments de céramique de cette époque, pourrait indiquer d'autres tombes ou l'existence d'un petit habitat.

La seconde occupation est à rattacher au 2e Âge du Fer, plus particulièrement à l'époque ibérique. Les fragments d'une amphore de cette époque, associés à de très nombreux restes de torchis (avec traces de branchages) semblent clairement matérialiser l'emplacement d'un petit habitat, sans doute en matériaux légers.

Ensuite, on assiste à l'installation d'une ferme de l'époque romaine républicaine. L'abondant mobilier collecté (amphores italiennes, céramiques

campaniennes, ibériques et roussillonnaises) atteste une occupation de la fin du II^e siècle ou du début du I^{er} avant notre ère.

L'occupation suivante est à rattacher à l'Antiquité tardive. Il y a alors l'installation d'un cimetière à inhumation dont nous avons retrouvé deux tombes remarquables (sans doute les plus profondes). Il s'agit d'une sépulture faite avec des grandes briques, et d'un sarcophage en plomb.

L'endroit continue d'être occupé durant le Moyen Âge médian, mais les vestiges retrouvés, des fonds de fosse, semblent cette fois plutôt indiquer la présence d'un habitat. Pour les périodes suivantes, les rares indices céramiques retrouvés peuvent n'être dus qu'à des mises en culture.

Nous constatons ainsi que cette très légère butte, dominant à peine les terrains alluvionnaires environnants, a été occupée de façon régulière depuis le I^{er} Âge du Fer, mais pas obligatoirement de façon continue. Tour à tour, lieu de nécropole et d'habitat, elle paraît constituer un élément remarquable du paysage. Il restera maintenant à explorer les autres petites buttes de ce secteur de façon à voir si des occupations aussi complexes se retrouvent ailleurs.

Enfin, nous tenons à exprimer notre regret de n'avoir pu intervenir à cet endroit qu'après le nivellement de la butte ; sans cela, les renseignements collectés auraient sans doute pu être beaucoup plus complets.

COMMUNE : CASTELNOU

NOM DU SITE : Le Château

TYPE D'INTERVENTION : Fouille de sauvetage

RESPONSABLE : Benjamin MARTY, étudiant

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Château médiéval, occupé en continu depuis sa construction.

RESULTATS :

Dans le cadre de la deuxième tranche des travaux de restauration du château de Castelnuou, une fouille de sauvetage fut mise en place afin de retrouver les niveaux médiévaux d'occupation de l'extrémité ouest du château.

Après la fouille et l'étude de niveaux d'occupation de la fin du XIX^e s. (jardin d'agrément), les fondations d'un bâtiment de petites dimensions accolé au rempart furent mises au jour. Ce bâtiment, dont la destination n'a pu être déterminée, fut arasé au XIII^e s. et recouvert d'une couche de terre afin d'obtenir un niveau plan de circulation aux abords d'une citerne qui fut construite dans le même temps.

Cette citerne aux parois internes enduites de mortier de tuileau, avait une contenance minimale de 3600 litres. Au nord, on note l'existence d'un épais blocage de mortier de chaux et de pierres.

COMMUNE : DUILHAC-SOUS-PEYREPERTHUSE

SITE : Château de Peyreperthuse

TYPE D'INTERVENTION : Fouille programmée pluriannuelle

RESPONSABLE : Lucien BAYROU, architecte,
Service Départemental d'Architecture

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Château médiéval.

RÉSULTATS :

La campagne 1992 étant la dernière année de recherche archéologique dans l'enceinte de la forteresse, il convenait, outre la poursuite des sondages engagés les années précédentes, de parfaire notre connaissance des structures non encore étudiées.

Dans l'enceinte basse, le sondage de la tour nord-ouest est élargi à l'ensemble de la surface limitée par la construction.

Les résultats montrent qu'un nivellement du terrain d'assiette est effectué avant la construction, à partir des années 1240. Un niveau de mortier occupe toute la surface, il reçoit une recharge de mortier, destinée probablement à caler une installation de chantier pour la construction même de la tour. Peu utilisé à l'époque médiévale, l'espace est occupé aux périodes moderne et contemporaine, puis abandonné.

Immédiatement à proximité, le sondage exécuté entre le mur sud, parallèle à la courtine et la courtine elle-même, met en évidence plusieurs niveaux d'occupation, matérialisés par différents lambeaux de sols encore en place. Citons, en particulier, un mur parallèle et très proche de la courtine, vestige vraisemblable d'une occupation antérieure à la construction de la forteresse. Cette structure appartient sans doute, au village lié à l'église Sainte-Marie de Peyreperthuse, antérieure à l'occupation du site par la monarchie capétienne. Divers aménagements secondaires et tardifs, notamment la mise en place du mur de refend ou la reprise du seuil à la porte d'accès sont aussi repérés.

Dans l'enceinte médiane, la désobstruction du bâtiment polygonal et du bâtiment accolé au flanc oriental de ce dernier, permet d'affirmer le caractère simultané de leur construction, et d'en préciser le rôle vraisemblable de magasin et d'écurie. Deux larges portes en permettent l'accès; ainsi qu'une volée d'escalier et une rampe à pas d'âne unissant la cour intérieure du bâtiment polygonal qui le domine d'une dizaine de mètres, montre son caractère tardif et son utilisation précaire.

Enfin la poursuite ou l'ouverture des différents sondages dans le donjon Sant-Jordi, nous fait discerner la chronologie relative de l'utilisation du site. A une première période d'occupation, matérialisée par un mur en biais, hétérogène au système orthonormé du donjon, succède la grande période de construction, datée du milieu du XIIIe siècle. Les

sondages ont par ailleurs montré le grand soin apporté à la taille du rocher pour asseoir les constructions de cette période.

Les résultats des différentes excavations indiquent la rareté des vestiges de l'occupation médiévale, perceptible à travers quelques tessons de céramique commune ou glaçurée d'importation, quelques objets (boucles, fers de traits,...), ainsi qu'un monnayage homogène dont la fourchette chronologique s'étale du XIIIe au XIVe siècle.

Sans doute inachevées, ou partiellement en ruine, certaines parties du donjon sont réaménagées.

Une nouvelle utilisation de l'espace se traduit par des murs de refend réalisés en pierre tout-venant et en pierre taillée de remploi, dont les assises sont calées au moyen d'éclats de tuiles. Ainsi, dans la pièce de l'angle nord-ouest, un mur de refend et un four sont bâtis. A l'extrémité est, des murs sont construits, un plancher dont le niveau recoupe la fenêtre à coussiège, est établi délimitant ainsi l'espace entre les deux niveaux. Celui du sous-sol, où une ouverture est percée dans la courtine médiévale, est accessible par un escalier utilisant la pierre de taille de remploi. A l'étage, le niveau du plancher est lié au nouvel aménagement au revers de la courtine, par la pose de deux corbeaux de récupération dont le rôle est de soutenir une hotte de cheminée.

Probablement au cours de la même période, XVIe ou XVIIe siècle, la salle centrale, débarrassée de ses décombres, reçoit une couche de mortier de tuileau destinée à diriger les eaux pluviales vers l'orifice de puisage de la citerne toujours utilisée. Deux murs, parallèles au mur nord, délimitent une sorte de bassin recueillant les eaux de ruissellement du rocher situé en amont.

D'une période récente, date un aménagement très fruste, situé au dessus de la pièce nord-ouest, délimité au nord par les murailles, au sud et à l'est par un muret en pierre sèche. Les typologies observées sur l'ensemble des céramiques mises au jour en confirment le caractère tardif. Cet espace peut être considéré comme le témoignage d'une réoccupation du site à la fin du XVIIIe, voire du début du XIXe siècle, comme les vestiges mis au jour dans la salle de l'extrémité orientale, sous la chapelle, correspondant à un habitat précaire et saisonnier convenant à des activités pastorales.

COMMUNE : LAPRADELLE-PUYLAURENS

SITE : Château de Puylaurens

TYPE D'INTERVENTION : Sondages

RESPONSABLE : Lucien BAYROU,

architecte, Service Départemental d'Architecture

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Château médiéval

RÉSULTATS :

La commune de Lapradelle-Puylaurens, désireuse d'entamer des travaux de consolidation, en accord avec le service des Monuments Historiques, souhaitait intervenir au niveau de la mise en valeur des ruines.

Le premier sondage a eu pour objet l'étude de la tour nord-ouest de la deuxième enceinte. L'étude stratigraphique du quart nord peut se résumer ainsi : un niveau de remblai récent contemporain, un autre plus ancien, en liaison avec la détérioration de structures maçonnées avoisinantes ; une aire de passage, très endommagée ; enfin, une chape de mortier aménagée le long du mur de la tour et directement posée sur le substrat rocheux. La quasi absence de mobilier archéologique incite à penser que ce niveau n'a jamais été occupé. La poursuite du dégagement permettrait de savoir si elle correspond à un niveau du bâtiment et/ou si elle était en liaison avec d'autres structures (éléments de soutènement d'un plancher ou d'un escalier, etc...).

Le deuxième sondage a consisté en l'enlèvement des niveaux de comblement de la citerne. Avant l'opération, une couche supérieure présentant un fort pendage ouest-est apparaissait dans le prolongement d'une ouverture pratiquée à une période récente dans la paroi ouest. L'observation de la stratigraphie et l'étude du mobilier archéologique montrent que le remplissage est essentiellement constitué de matériaux de construction provenant d'une part de la maçonnerie même de la citerne, et d'autre part, de l'effondrement des parties hautes des structures proches, courtines nord et sud, mur de refend d'époque moderne, et couverture en tuiles de l'espace compris entre la citerne et la tour nord-ouest. Il est à noter que ces remblais ne contiennent que très peu de vestiges domestiques, et que ceux ci, en particulier les céramiques, appartiennent à une période qui semble nettement postérieure à l'occupation du château. L'accumulation des sédiments s'est donc bien effectuée à partir de la brèche, alors que la citerne était vide de tout vestige contemporain de son utilisation.

Le troisième sondage a été réalisé dans le bâtiment nord de la première enceinte. Il se situe au fond d'un couloir en partie voûté, au plan en retour d'équerre, au sud de la citerne, et desservant le sous-sol de la construction. L'intervention a consisté à l'enlèvement des niveaux de comblement, présentant un fort pendage ouest-est, obstruant le passage. La porte, en partie dégagée, semble identique, tant du point de vue de l'aspect,

que des caractéristiques dimensionnelles, aux deux autres portes conservées. Bâtie dans un mur en retour d'équerre homogène à la courtine, elle peut être envisagée comme une porte extérieure dont l'accès a été bouleversé par la construction de la courtine nord. La poterne en est sans doute le souvenir.

COMMUNE : BELESTA SITE : St. Barthélémy de Jonquerolles

TYPE D'INTERVENTION : Sondage et surveillance de travaux

RESPONSABLE : Valérie PORRA,

responsable scientifique du Château-Musée de Bélesta

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Eglise fortifiée préromane et enclos à caractère défensif, occupé jusqu'au XVIIe siècle.

RÉSULTATS :

St. Barthélémy de Jonquerolles est un ensemble à caractère médiéval constitué d'une église et d'un enclos méridional. L'église préromane possède un chevet de plan trapézoïdal, et une nef unique qui fut dotée ultérieurement de six piliers pour soutenir une voûte en berceau plein cintre (remplaçant ainsi une couverture légère de llauses). L'arc triomphal et la porte d'entrée sont couverts par un arc outrepassé. Des fragments de fresque en très mauvais état de conservation ornent encore le mur goutterot nord.

Les murs de l'enclos méridional délimitent une surface de 115 m², occupée par des pièces sûrement en sous-sol (dont l'accès n'a toujours pas été mis au jour). Une courtine sépare ces entrepôts (?) du mur goutterot sud de l'église.

Avec des jeunes de l'association R.E.M.P.A.R.T. et des employés sous Contrats Emploi Solidarité de municipalité, les travaux de déblaiement de cet été ont porté sur la salle (d'une superficie de 36 m²), située au sud de l'église.

Le mur ouest de fermeture de la salle a été dégagé, ainsi qu'une structure rectangulaire interprétée comme une base d'escalier donnant accès à un étage supérieur. Un sol de chaux d'époque moderne recouvrait un dallage postérieur au déclin du site au XVIIe s. .

De nombreux tessons ont été récoltés, représentant toutes les périodes d'occupation (XIIe-XVIIe s.).

COMMUNE : CALMEILLES

SITE : Église paroissiale St-Félix

TYPE D'INTERVENTION : Sondage

RESPONSABLE : Patrice ALESSANDRI, archéologue Ville de Perpignan

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Edifice de culte du Xe au XXe siècle

RÉSULTATS :

En préambule, il est à signaler que la demande de précisions chronologiques pour le site n'a été formulée qu'une fois terminés les travaux de restauration entrepris à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice. La fouille qui d'ordinaire intervient en préalable à toute opération s'est ici déroulée en dernier lieu et a donc nécessité la dépose du dallage fraîchement placé et de la chape de béton qui le supportait. La mise au jour du soubassement primitif de l'autel ne peut non plus être exploitée car celui-ci était déjà scellé à un emplacement arbitraire, reposant sur nouveau pied qui n'est pas celui, pourtant en excellent état, qui contenait la lipsanothèque (ou reliquaire)...

La première mention d'un habitat sur le site apparaît en 853, elle est confirmée en 929-935 mais il faut attendre la date de 959 pour que se trouvent associés l'habitat et le lieu de culte. Le but de l'intervention archéologique était d'identifier les niveaux ayant précédé l'édification de l'autel, aujourd'hui déplacé, afin de proposer une datation pour la lipsanothèque qu'il contenait. L'ouverture d'un sondage dans la quasi-totalité de l'abside a mis au jour une superposition régulière d'ensembles constitués, pour chacun des réaménagements affectant l'intérieur de l'église, d'un remblai de préparation sur lequel repose une mince chape de mortier supportant un sol de circulation dallé. En l'absence d'autres éléments mobiliers tous ces niveaux sont datés à l'aide des abondantes découvertes monétaires qu'ils contiennent.

La poursuite du sondage jusqu'au sol naturel a fourni également des renseignements d'ordre architectural ce qui autorise à retracer ainsi les étapes de travaux successives :

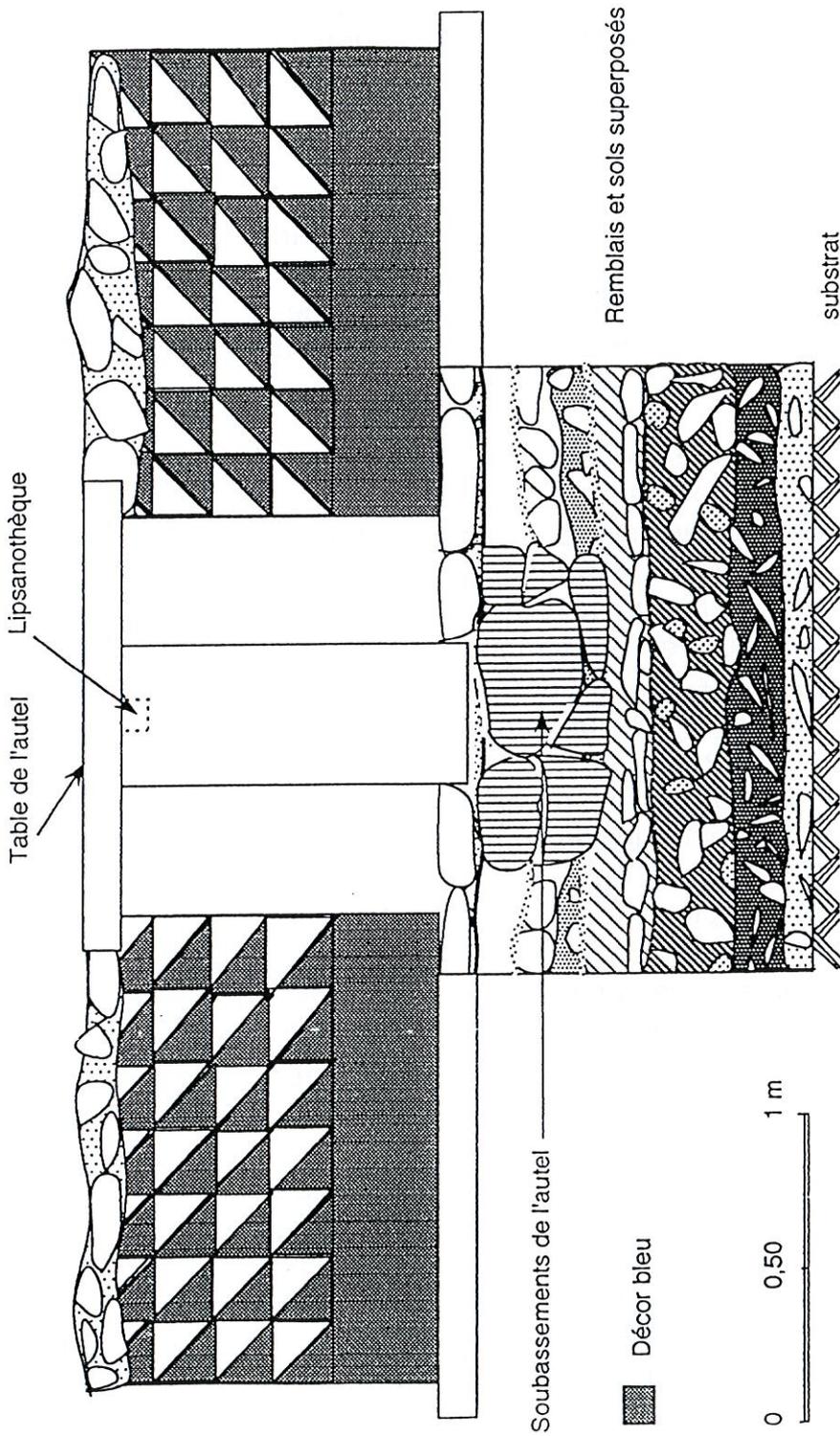
- au Xe s. : construction d'une église de caractère préroman munie d'une abside à fond plat dont le mur oriental a été découvert dans la partie inférieure du sondage,

- au XIIe (mais sans mobilier archéologique pour cette période) : construction d'une abside semi-circulaire après arasement de l'abside antérieure,

- à la fin du XIIIe : réaménagement intérieur avec exhaussement du sol sur lequel repose le soubassement du nouvel autel. Ce réaménagement et la présence d'une monnaie de Jacques II d'Aragon (1291-1327) immédiatement posée sous le pied d'autel sont certainement à mettre en relation avec l'autorisation donnée en 1250 par ce dernier à Bérenger d'Oms, également seigneur de Calmeilles, de construire une place-forte attenante à l'église,

NORD

SUD



CALMEILLES : Saint-Félix, coupe nord-sud, à l'emplacement de l'autel

- au début du XVIe s. : un nouvel aménagement intérieur relève le niveau de sol tout en respectant le pied de l'autel,
- au milieu de XVIIe s. : un dernier exhaussement amène le sol au niveau actuel et le bâti du pied de l'autel est posé directement dessus.

A la lumière de ces résultats il devient possible de retenir comme *terminus post quem* pour la construction de l'autel et par conséquent pour la lipsanothèque qu'il contenait une date comprise entre l'extrême fin du XIIIe s. et le premier quart du XIVe s. .

COMMUNE : PERPIGNAN

SITE : Funeraria

TYPE D'INTERVENTION : Sondage

RESPONSABLE : Patrice ALESSANDRI, archéologue de la Ville de Perpignan

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Lieu de culte XIVE-XVIIIe s.

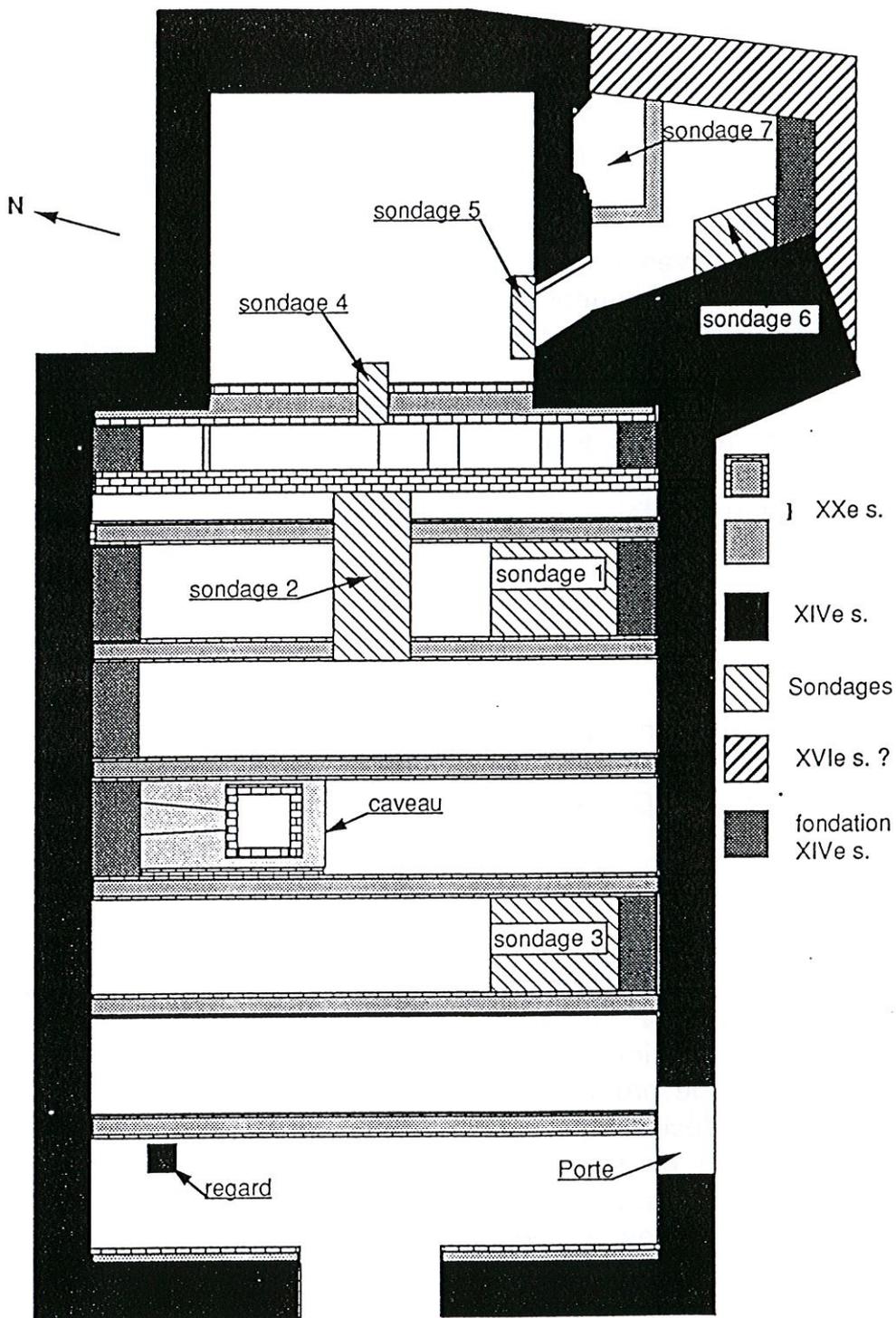
RÉSULTATS :

Cette chapelle à usage funéraire placée dans l'angle nord-est du cloître-cimetière du Campo Santo est dédiée à Saint-Jean-l'Évangéliste. L'édifice actuel est celui commencé à la fin du XIVe s., entre 1383 et 1389. Il est probable que cette implantation s'est faite au détriment d'une chapelle antérieure car un texte de 1321 fait mention d'un édifice également dédié à Saint-Jean-l'Évangéliste et situé "à l'extrémité du cimetière" alors qu'un autre de 1396 fait état d'un bénéfice attaché à la chapelle neuve du cimetière (Archives des P.O., G 244 : ...*capellam novam in dicto cimiterio constructam.*).

L'objet de l'intervention archéologique était de rechercher la séquence stratigraphique afin de restituer le niveau de sol correspondant au dernier état d'occupation.

La première étape a consisté en l'enlèvement des dalles et remblais récents déposés lors de l'établissement en 1907 des locaux des Archives Départementales. Ces remblais préparatoires qui reposent sur les lambeaux d'un dallage de briques contiennent une quantité importante de marbres taillés (corniches, arcs, éléments de portail, blason, etc...) provenant de la destruction de plusieurs aménagements des galeries du cloître.

- Ouverts à partir des niveaux de sols en briques, les sondages à l'intérieur de l'édifice n'ont pas pu être poursuivis jusqu'au substrat. Il a été constaté qu'un apport de sédiments très hétérogènes, riches en gravats de destruction et en ossements humains, occupe tout le sous-sol de l'édifice sur une hauteur minimale de 4,00 m. Parmi les découvertes, il faut citer plusieurs tombes en pleine terre dont une abrite des restes identifiés comme ceux appartenant à Rafel-Antoni Davi, donzell de Perpignan, donateur de la chapelle au chapitre d'Elne en 1601.



PERPIGNAN : Chapelle de la Funeraria

0 1 2 m

Il a également été mis au jour un caveau voûté, monté en briques liées au mortier de chaux, de même facture que ceux décrits lors des fouilles menées dans la chapelle Saint-Dominique (dirigées par G. Castellvi) et datés des XIVe ou XVe s. Le mobilier céramique mis au jour appartient à une période couvrant le XIVe et le XVe s. .

- Un sondage ouvert à l'extérieur, au droit du mur sud, n'a livré que des vestiges plus tardifs datés des XVIe et XVIIe s.

La Funeraria s'est donc dans un premier temps implantée sur d'importants remblais provenant de la destruction d'une nécropole et d'un habitat. Il s'agit très probablement de l'ancien cimetière entourant l'église Saint-Jean-le-Vieux et des maisons qui occupaient l'emplacement du Campo Santo avant sa construction.

Ensuite, la chapelle s'est vue entourée d'une puissante levée de terre consécutivement à une ordonnance de Philippe I (1527-1598) qui, en 1597, autorise l'apport de sédiments contre le rempart afin de constituer une rampe à fonction militaire pour utiliser au mieux les potentialités nouvelles de l'artillerie.

COMMUNE : **ELNE**

NOM DU SITE : Ville Basse

TYPE D'INTERVENTION : Surveillance de travaux

RESPONSABLE : Annie PEZIN, archéologue de la Ville d'Elne

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Découverte de vestiges d'époque moderne.

RÉSULTATS :

En Septembre 1991, sur information des Services Techniques de la Ville d'Elne, la surveillance de travaux conduits par E.D.F./G.D.F. dans la ville basse (pose de nouvelles canalisations) a pu être menée.

Ces travaux affectaient peu le sous-sol : en effet, les tranchées n'ont jamais excédé 1 m de profondeur, mais nous avons cependant effectué des observations aussi précises que possible des structures découvertes.

Les résultats de ce suivi confirment les informations livrées par R. GRAU et L. BASSEDE, à savoir la présence d'importants niveaux d'époque moderne (remblais, ou couches d'occupation), qui oblitèrent les occupations médiévales et/ou antiques attestées par la présence, en faible quantité cependant, de mobilier remanié.

Dans toutes les tranchées, nous avons noté la présence de ces niveaux modernes sur la totalité de la profondeur, soit environ 0,80 m.

COMMUNE : **ELNE**

NOM DU SITE : Place de la Cathédrale

TYPE D'INTERVENTION : Surveillance de travaux

RESPONSABLE : Annie PEZIN, archéologue de la Ville d'Elne

DÉFINITION DU SITE ET DATATION : Découverte de vestiges d'époque moderne.

RÉSULTATS :

Au cours de l'hiver 1991/1992, les travaux de réaménagement de la place ont débuté par l'arrachage du goudron et des réfections du réseau d'alimentation en eau du quartier. Des surveillances ont permis d'effectuer quelques observations complémentaires à l'intervention de l'hiver 1989. Aucun mobilier n'a été prélevé à cette occasion.

Contre la façade de la cathédrale, près du clocher sud, une couche de fragments de briques de terre crue rubéfiées affleuraient. Ces adobes semblent appartenir à des niveaux protohistoriques, en place ou remaniés.

Près de ces fragments d'adobes, nous avons également observé la présence d'un crâne humain, appartenant probablement à une sépulture médiévale ou moderne. Par ailleurs, dans une tranchée de pose de canalisations, de nombreux fragments osseux humains ont été accrochés. Ils situent donc un des cimetières de la cathédrale Ste Eulalie, le cimetière ouest. Se pose donc le problème de la limite entre ce cimetière et l'habitat médiéval fouillé en 1989.

Au cours du printemps 1992, les travaux d'aménagement de la place se sont achevés, avec la dépose de la première marche d'accès au portail ouest de la cathédrale, et le remplacement du pavement de l'entrée sud de l'édifice.

Ensemble 1

Lors de la dépose de la première marche de l'escalier ouest, des ouvriers ont mis au jour un bloc monolithe de marbre de Baixas (marbre blanc, veiné de brun-ocre) ; ses dimensions d'origine étaient les suivantes : 0,80 X 1,50 X 0,30 m. Au moment de sa découverte, il était déjà fortement endommagé par des coups de scie destinés à l'aligner sur la nouvelle première marche.

Il est poli sur deux faces au moins ; la troisième était le plan de pose -non visible- ; la quatrième avait été détruite par les ouvriers sans observations préalables. Il est épaufré sur l'arête entre les deux faces visibles. Aucune observation n'était possible sur les deux petits côtés. Aucune inscription n'a été observée sur les deux faces accessibles.

Il s'agit probablement d'un fragment de linteau ou de colonne, remployé à une époque assez récente pour constituer une solide assise à l'escalier. Dans les jardins situés contre l'abside de la cathédrale se trouve un fragment de linteau mouluré réalisé dans la même pierre. Peut-être appartenaient-ils au même bâtiment...

Ensemble 2

L'arrachement du goudron devant le portail sud de la cathédrale a permis d'observer le pavage de cette partie de l'accès au monument.

Une croix de blocs de marbre blanc séparait quatre carrés empierrés de galets calibrés (à 0,10 ou 0,15 m) plantés de chant, de façon à peu près régulière. Sous les galets, nous avons observé, sans les recueillir, des fragments de porcelaine qui pourraient faire remonter l'installation de ce pavement dans le courant du XIXe siècle.

A ce jour, la croix de blocs de marbre blanc est toujours visible à son emplacement d'origine ; en revanche, les galets ont été déposés et remplacés par un pavement très régulier de pavés de porphyre.

A signaler aussi les activités des personnes ou associations suivantes :

- Annick Chele, qui effectue des fouilles sous-marines sur la Côte Vermeille,
- Henri de Lumley, qui dirige la fouille programmée de la Caune de l'Arago à Tautavel,
- Henri Baills, auteur d'une petite intervention à Vingrau,
- le Groupe de Recherches Historiques et Archéologiques de Cerdagne, qui poursuit prospections et relevés de gravures sur les hauts-plateaux.

DIVERS

DE LA NÉCESSITÉ D'UNE ARCHÉOLOGIE RATIONNELLE

"Tout est dit et l'on vient trop tard dans un monde trop vieux". Cette maxime pessimiste est journalièrement contredite par les archéologues.

Le Roussillon a malheureusement vécu des fouilles anarchiques et le plus souvent non publiées. Passionnantes pourtant furent-elles la fouille des tombeaux des évêques d'Elne (de Lacvivier, 1912) dont subsistent quelques épaves (calice et fragments de bâtons pastoraux), la découverte de l'encrier arabe de Brouilla qui servait de lipsanothèque dans l'autel. Mais disparus irrémédiablement sans doute tissus précieux et ornements épiscopaux, disparu également le contenu de l'encrier, sans doute des reliques et des tissus.

De même la découverte du calice de Casenoves dans le pied de l'autel de la chapelle d'Ille n'a donné lieu à aucun dossier quand la pièce - antique vraisemblablement - est partie "orner" une des salles du musée Cluny à Paris, où elle a presque perdu sa signification et son identité.

La crose abbatiale de Saint-Génis, les lipsanothèques de Taurinya, de Souanyas, et bien d'autres éléments prouvent l'extrême ancienneté de l'église roussillonnaise et ses liens étroits avec l'Orient méditerranéen ; certaines pièces archéologiques trouvées dans ce pays sont sans équivalent nulle part ailleurs.

Récemment, l'église de Calmeilles a livré dans un autel (malheureusement démoli sans intervention rationnelle) une lipsanothèque fort ancienne qu'il aurait fallu dessiner et photographier in situ avec rapport circonstancié. Rares sont en effet les destructions totales dans les églises et l'approche des autels doit se faire avec doigté et précautions. Même si des interventions sont programmées, elles le sont en général trop tard - ce fut le cas pour Calmeilles - et de façon incomplète (le grand cloître funéraire de la Cathédrale de Perpignan est à cet égard un exemple révélateur) et les mairies ne connaissent pas suffisamment l'existence d'équipes archéologiques spécialisées.

Il conviendrait donc d'adopter une politique d'intervention rationnelle et contrôlée permanente, en particulier dans et autour des églises anciennes, de même que sur les sites historiques médiévaux. Ces interventions peuvent apporter de réelles connaissances historiques complémentaires de celles que les textes révèlent, ou peuvent suppléer à un défaut total de connaissances précises - ce qui est souvent le cas -. En

BILAN CHIFFRE DE LA FOUILLE DE PORT- VENDRES 5 - LA MIRANDE
--

Le site de la Mirande, à l'entrée de la rade de Port-Vendres, par 16 m de profondeur, est le dernier en date des sites d'épaves antiques découverts sur le littoral du Roussillon puisque sa déclaration, par son inventeur Alain LEJEUNE, date de 1984. Il a fait l'objet d'un sondage en 1986 et de fouilles programmées de 1987 à 1992 : la sixième et dernière campagne s'est achevée en octobre 1992. Nous présentons ci-après quelques données quantifiées sur le site et la fouille.

Données sur l'épave

Il s'agit d'un petit caboteur transportant du vin de Tarraconnaise et du marbre de Carrare qui a fait naufrage à l'époque augustéenne. Le décompte de la cargaison amphorique, en se basant sur les pointes, s'établit comme suit :

Pascual 1 à pâte blanche	73
à pâte rouge	67
à pâte rosée	8
Total partiel	148
Dressel 2/4 ibériques	11
Divers	8
Total général	167

Notons que sur ce nombre 3 seulement sont intactes, 6 sont entières et une dizaine sont (ou seront) restaurées. Nous estimons que 10 à 20% des pièces ont pu échapper à notre investigation : la cargaison devait tourner autour de 200 amphores. Soit, en comptant 45 kg pour une amphore pleine, un poids total de 9 tonnes.

Il sera assez difficile de retrouver les paramètres dimensionnels du navire car il ne subsiste que des éléments épars de la coque (et rien de la quille), et de l'accastillage ; la cargaison est disséminée sur une ellipse d'une vingtaine de mètres de grand axe, certains remaniements datant d'une époque récente. Une longueur de 15 à 18 m est une estimation raisonnable.

Données sur la fouille

Pour ce qui est des opérations de fouille, le décompte suivant peut être présenté (les nombres entre () sont estimés) :

	durée de la campagne	nbre de plongées	durée du travail au fond (en h)
1986	2 semaines	53	(30)
1987	3 semaines	(100)	(80)
1988	3 semaines	134	88
1989	4 semaines	210	160
1990	4 semaines	234	190
1991	5 semaines	250	203
1992	6 semaines	364	290
Total	28 semaines	1344	1040

La durée moyenne d'une plongée a été de 47' (avec palier de 3').

L'équipe de fouille était composée en moyenne de 8 plongeurs (avec des minima à 3 et des maxima à 12).

Le volume de sédiments fouillés peut se calculer à partir des 70 m3 décapés sur une profondeur moyenne de 0,70 m, soit un cubage de déblais d'environ 50 m3.

Calcul de la durée d'une fouille équivalente en milieu sec*

(* opération tout à fait théorique !!!)

En six campagnes annuelles, le nombre cumulé de journées de fouilleur a été de 1570 .

En comptant qu'un fouilleur terrestre fait des semaines de 48 heures, l'équivalent en temps de présence sur le chantier, pour les 1040 heures de travail au fond effectivement réalisées, serait de 22 semaines pour un fouilleur unique, ou de 3 semaines pour une équipe de 8 personnes.

Toutes campagnes confondues, le chantier a duré 28 semaines, ce qui est environ 9 fois plus long que les 3 semaines terrestres : on pourra en conclure que l'immersion à - 16 m de profondeur introduit une multiplication par 9 du temps nécessaire à l'exécution d'une fouille...

Cyr DESCAMPS
Novembre 1992

PRÉSENTATION DU CHATEAU-MUSÉE DE BÉLESTA (Pyrénées-Orientales)

La création de ce musée repose pour l'essentiel sur la présentation du site de la Caune de Bélesta. En 1983, la découverte d'une des plus anciennes sépultures collectives du Midi de la France (4 000 av. J.C.) donna suite à des recherches archéologiques dans les autres salles du réseau, sous la direction de F. Claustre (directeur de recherches au C.N.R.S.).

Outre son occupation funéraire, la grotte a servi d'habitat et plus spécialement de bergerie pendant une durée exceptionnelle de presque 6000 ans : du néolithique moyen à l'époque moderne.

Installé dans le château médiéval du village, ce musée se voulait attractif et pédagogique : pour ce faire, les muséographes (studio ARTLAND), les architectes (Z. Knyszewski et G. Wursteisen) et les archéologues (F. Claustre et V. Porra) ont travaillé en étroite collaboration.

La reconstitution grandeur nature de la salle funéraire avec tous ses objets au sol, est le point fort de l'exposition.

Une grande vitrine présente à la manière d'un trésor, une trentaine de vases presque intacts, trouvés dans la nécropole.

Les diverses activités des habitants de la grotte sont expliquées grâce à des dioramas qui mettent en scène des personnages : travaux agricoles, fabrication d'objets en os, fonte du bronze, tissage etc... Ces scènes sont accompagnées des objets archéologiques authentiques mis en valeur dans des boîtes de verre.

Un carré de fouilles reconstitué, montre le chantier archéologique en activité : les méthodes de fouilles sont ainsi visibles directement *in situ* par les visiteurs. Pour mieux comprendre le travail des archéologues, des tables interactives donnent la définition des différentes spécialités pour étudier le matériel archéologique.

Des panneaux donnent la définition de termes archéologiques employés tout au long du discours muséographique.

L'ancienne tour à signaux présente une évocation du Temps à travers une fresque retraçant l'histoire des moyens de transports et une frise illustrant l'évolution du costume.

Au centre de la salle, un diorama permet de restituer la Caune de Bélesta dans l'histoire de la vie, dans l'évolution morphologique et technologique de l'homme jusqu'à notre ère.

Quant aux niveaux supérieurs du monument, ils sont consacrés au patrimoine historique de Bélesta : l'église préromane de St. Barthélémy de Jonquerolles, les bornes frontières, les capitelles, le village et le château.

Bien que chaque salle possède de nombreux documents photographiques et textes muraux, des fiches indépendantes donnent un supplément d'information.

Valérie PORRA,
responsable scientifique du Musée

(Château de Bélesta - 66 720 Bélesta - Tél : 68.84.55.55.

De Mars à Octobre : ouvert tous les jours de 10 à 13h et de 14 à 18h30.

De Novembre à Février : ouvert tous les jours sauf mercredi et samedi, de 14 à 17h.

Pour groupes : visite guidées sur R.V. même en semaine.)

AU COLLEGE D'ELNE : UNE EXPÉRIENCE À SUIVRE...

Un club d'archéologie

Lors de la rentrée scolaire 1989 un club d'archéologie a vu le jour au collège Paul Langevin, à Elne, une petite ville, mais qui possède un riche passé et un patrimoine remarquable.

Les activités étaient coordonnées par une archéologue contractuelle, aidée par un technicien de laboratoire du collège, , et une enseignante de travaux manuels. Ainsi, une vingtaine d'enfants ont pu être initiés à l'archéologie et sensibilisés à la protection du patrimoine. A raison d'une heure par semaine, ils ont visionné des vidéos, des diapositives sur le sujet, ils ont aussi travaillé à la réalisation de maquettes de cabanes de chasseurs préhistoriques, fabriqué des céramiques au colombin suivant des modèles antiques, et réalisé des dessins sur les sujets qui les avaient le plus intéressé. Quelques après-midis ont été consacrés à des visites de sites, monuments ou expositions.

En 1990/91, les mêmes activités ont été proposées aux élèves, avec, en fin d'année scolaire, la possibilité d'effectuer une classe de patrimoine sur le prestigieux site préhistorique de Tautavel.

Pour l'année scolaire 1991/1992, le club a été débordé par son succès : plus de cinquante enfants étaient inscrits en début d'année, et près d'une quarantaine furent assidus aux séances. Les activités ont été centrées sur la préhistoire : projections de vidéos, taille de galets, de silex, travail de l'os (réalisation d'une aiguille à chas), réalisation d'une

hache polie et d'une lampe à huile, et, bien entendu, l'incontournable classe de patrimoine à Tautavel en Juin.

Toutes les réalisations des enfants ont été présentées en Mairie en avril et mai derniers, lors de l'exposition "D'illiberis à Elne, vingt-cinq siècles d'histoire...", qui faisait le bilan des huit dernières années de recherches sur la commune d'Elne. Le projet d'exposer leurs réalisations s'est avéré extrêmement motivant tout au long de l'année pour les enfants, et très valorisant, bien sûr, au bout du compte.

Classes à emploi du temps aménagé

Cette année, le collège d'Elne innove avec la création - une première au plan national !!! - de classes à emploi du temps aménagé (dans le cadre de Contrats d'Aménagement du Temps de l'Enfant, ou C.A.T.E.), qui permettront aux élèves sélectionnés, -suivants des critères de motivation -, de pouvoir pratiquer certains sports ou activités à haute dose. Parmi les quatre sections créées cette année en sixième (avec des enfants inscrits depuis le printemps précédent), on retrouve évidemment l'archéologie...

Ainsi, en sixième 6, un groupe de douze élèves bénéficie d'une heure de cours théorique avec l'enseignante d'histoire de la classe, et d'une demi-journée de travaux pratiques avec une archéologue et l'animateur du club d'archéologie. Les activités sont les suivantes : visites d'expositions, de musées, d'une tuilerie, réalisation d'une grillade comme nos ancêtres préhistoriques pouvaient les préparer, dégustation d'un repas médiéval, fabrication d'outils préhistoriques, de céramiques modelées et tournées, et bien entendu, recherches archéologiques sur de vrais chantiers de fouille, avec étude de céramiques et des objets du VIe siècle avant J-C jusqu'à nos jours, découverts sur l'oppidum protohistorique d'Elne.

Pour cette première année, les travaux seront centrés sur la préhistoire et l'antiquité, comme leur programme d'histoire le prévoit. S'ils le souhaitent, ces enfants pourront faire partie de cette classe spécifique jusqu'en troisième, avec d'autres activités, aussi étroitement liées que possible à leur programme d'enseignement normal.

**Annie PEZIN,
archéologue contractuelle
Janvier 1992**

COMPTE-RENDUS DE LECTURES

"Autrefois les hommes ... préhistoire du pays catalan"

de Jean ABELANET

Intitulé "Autrefois les hommes...préhistoire du pays catalan", le dernier ouvrage de Jean ABELANET connaît actuellement un vif succès auprès du public, et pour cause : rédigé dans une langue claire et imagée, il offre à tous une parfaite synthèse de nos connaissances actuelles sur les temps préhistoriques des Pyrénées nord-catalanes.

Ce livre comble en effet un vide, ou plus exactement, il prolonge fort opportunément les rarissimes publications, d'ailleurs récentes, qui présentaient déjà un bilan de l'archéologie préhistorique départementale. A ce titre, citons le chapitre dédié à la préhistoire dans le monumental ouvrage "Le Pays Catalan", publié en 1983 et où le même auteur brossait un tableau très documenté en la matière, mais cependant bien moins accessible à cause d'une forme éditoriale plutôt érudite et coûteuse.

A l'opposé, c'est-à-dire au niveau d'une vulgarisation de grande qualité auprès d'un plus large public, citons la très utile brochure de Françoise T. CLAUSTRE et Patricia PONS, "La préhistoire en Roussillon", Le musée de Céret", parue en 1985 et dans laquelle les auteurs ramassent de façon concise et très bien illustrée l'essentiel du sujet.

La "Préhistoire du pays catalan, d'abord publiée en langue catalane, puis en français, par les éditions du *Trabuçayre* , parue fin 1992, propose donc à la fois une didactique de notre préhistoire départementale facilement abordable par le plus grand nombre, et un bilan très documenté des derniers acquis de la recherche sur ce territoire que l'auteur connaît "comme sa poche".

D'ailleurs, s'il me semble important de souligner ici cette grande connaissance du terrain, des sites et des outillages, connaissance concrète qui s'accompagne d'une familiarité scientifique étonnante avec toutes les périodes de la préhistoire, c'est aussi parce que l'on se rend bien compte, au fil des pages, à quel point l'archéologie de cette région est redevable à l'auteur.

Michel MARTZLUFF
Décembre 1992

**"Toponymie historique de Catalunya nord", de Lluís BASSEDA :
un événement bibliographique**

Oeuvre d'une vie, la "Toponymie historique de Catalunya nord" vient de paraître, dix ans après la mort prématurée de son auteur, Lluís Basseda, grâce à l'effort méritoire de Ramon Gual et des Editions de "Terra Nostra", dont on ne compte plus les services rendus à la culture catalane.

Disons tout de suite qu'il constitue une contribution essentielle à l'histoire des pays catalans du nord (Roussillon au sens large, intégrant Roussillon propre, Vallespir et Conflent, Cerdagne, et leurs annexes historiques du Capcir et du Fenouillèdes). On pourrait même dire qu'il est désormais une pierre d'angle de l'édifice que des générations de chercheurs désintéressés ont construit et n'ont pas fini de construire depuis les trois derniers siècles.

Une première partie est consacrée à l'évolution des noms de lieux du département, et aux étapes chronologiques de leur formation, au nombre de cinq, définies comme étant celles : de la substruction, ou pré-latine ; de la fondation, ou latine ; de la formation, ou romane ; de la fixation, ou catalane ; de la décatalanisation, ou française. Quant à la deuxième partie, elle concerne l'étude, par ordre alphabétique, des noms de nos communes, fermes, hameaux, autres lieux habités ou disparus, oronymes et hydronymes, toujours assortie d'un essai de décryptage des étymologies, en fonction des formes anciennes répertoriées et de leur évolution.

Naturellement, il ne saurait être question ici de suivre pas à pas l'exposé de l'auteur, encore moins de discuter des nombreux problèmes que soulève la toponymie historique des pays catalans du nord. Disons seulement que, dans tous les cas, Lluís Basseda fait preuve, non seulement d'une vaste information, toujours actualisée, mais encore d'une honnêteté intellectuelle et d'une rigueur sans faille, mentionnant objectivement les opinions qui ne coïncident pas avec la sienne, et prenant garde de présenter les hypothèses comme telles, et non comme des solutions définitives (solutions que l'on trouve cependant en grand nombre dans ce livre).

Les notices de la deuxième partie (§ 417 à 1026), commune par commune, seront désormais une base incontournable pour tous ceux, simples amateurs, chercheurs ou spécialistes, qui travaillent sur la toponymie : ce chapitre encore neuf de notre histoire, dans la mesure où ses racines plongent dans les profondeurs de la protohistoire et de la préhistoire, sans oublier les lumières qu'il jette sur l'évolution de la langue catalane, à partir de la langue romane, fille du latin.

Tout au long de ce travail, hautement scientifique et exemplaire, Lluís Basseda ne cesse de plaider en faveur d'un retour, mesuré et raisonné, pour les noms de nos communes et de leurs lieux-dits, à des graphies plus conformes à leur évolution historique et à leur vérité, en un mot : à leur authenticité.

Ce même vœu s'adresse, entre autres, aux correspondants des communes comme aux associations qui, souvent et de plus en plus, adoptent pour leurs communiqués, rubriques et titres, des termes et formules catalanes, avec des graphies trop généralement empruntées à la phonétique française, qui les déforment et travestissent.

Pierre PONSICH
L'Indépendant du 18/11/92

COMPTE-RENDUS DE SORTIES

Juin 1992 : Oppidum de Nages, Nîmes gallo-romaine, musée de Caissargues

Archéologues et "afficionados", nous étions 41. Le départ a été un peu dur ; un brin petite laine, un brin tee shirt. Heureusement, pas de K.W. Et roule le carosse dans les paisibles ronflements d'un moteur qui assure, de fauteuils profonds qui rassurent. Les bribes de mots deviennent des phrases ; le soleil monte. On sent que la première étape se rapproche : nationales, départementales, petits chemins ; l'objectif est cerné. Après quelques palabres : à droite, à gauche, on passe, on passe pas... on arrive ! Onze heures et quart, Nages dans le Gard, 15 km à l'ouest de Nîmes.

Sous la conduite éclairée de Madame Py, archéologue, visite du musée municipal, préambule sommaire mais complet, restitué par quelques témoignages vrais et émouvants des quelques siècles de vie sur l'oppidum protohistorique des Castels de Nages et Solorgues.

Et enfin, direction l'oppidum... La traversée du village est agréable, en tout cas pour des personnes passionnées par le passé. Les maisons sont épaisses, profondes, médiévales, éclairées par la pureté de grandes entrées plein cintre, de cours ou petits jardins inattendus dans ces masses imposantes, de fontaines généreuses aux lignes sobres et élégantes.

La montée de la colline vers la ville antique n'est pas trop rude. Nos pas composent une étonnante musique faite par le choc des cailloux et petites dalles calcaires qui encombrant le sentier. Les amas de pierres sèches, au fur et à mesure de l'ascension se font de plus en plus nets, aménagés, ordonnés. Avec le sommet, les restes les plus spectaculaires de la ville antique sont atteints.

L'oppidum des Castels est un habitat de hauteur fortifié du II^e Age du Fer fondé au début du III^e siècle av. J.C. et abandonné au cours des premières décennies de l'ère chrétienne. C'est l'un des sites préromains du Midi de la France dont l'architecture est la mieux conservée. Plusieurs remparts et plans d'urbanisme s'y succèdent durant les 300 ans que dure son histoire.

- la partie la plus ancienne, Nages I (290-250 av. J.C.) est entourée d'une enceinte en pierre sèche de forme à peu près circulaire.

- avec Nages II ancien (250-175 av.J.C.), une nouvelle enceinte est créée, formée d'une courtine en double mur, flanquée de tours semi circulaire. A l'intérieur de cette fortification une ville est construite selon

un plan en damier. L'espace est aménagé en quartiers égaux à habitations uniques, bâties sur le même type (3,60 m x 7,00 m).

- la phase suivante, Nages II récent (200-100 av.J.C.), voit l'agrandissement de la ville. Un nouveau quartier est fondé à l'ouest, ceinturé par une nouvelle courtine. Dans la vieille ville, les îlots d'habitation s'agrandissent en détriment des rues qui deviennent plus étroites.

- la dernière occupation (100 av. J.C.- 10 ap. J.C.), s'achève avec l'aménagement d'une nouvelle enceinte qui permet de doubler la surface de la ville qui couvre alors 15 hectares environ.

Bien qu'un grand nombre de balles de frondes (petits galets) aient été trouvés stockés lors de la fouille, il ne semble pas que le choix d'un secteur dominant corresponde à une option défensive. Aucune trace de mise à sac ou de combats n'a été enregistrée sur ce site. L'omniprésence d'enceintes imposantes flanquées de tours pourrait confirmer cette thèse. Cependant, il faut tenir compte que ces "villes" sont bâties sur le modèle des cités hellènes, cités dont les remparts ou autres aménagements monumentaux faisaient partie intégrante de l'urbanisme, de l'habitat.

Treize heures quinze, la visite s'achève. Le groupe s'éparpille, moitié ombre, moitié soleil. Les sacs s'ouvrent, se vident. Les estomacs se remplissent. Le repas est bienvenu. Bon appétit !

Notice Complémentaire Extra Scientifique :

- *Fouilles clandestines déguisées ? Envie d'expérimenter un outil rustique, paléolithique ? "Sylvestrophobie" ? Toujours est-il que Cyr Descamps, à l'aide d'un énorme caillou, a fait un sort à un malheureux pin qui avait eu la punissable idée de s'établir à l'intérieur d'une habitation classée.*

- *Denise Franquet a eu beaucoup de mal à caser quelques croissants tirés d'un imposant paquet : personne ne pouvait lire la date limite de vente.*

- *Le vin rancio de Louis Abelanet est toujours aussi bon et apprécié !*

- *Dans la symphonie descendante pour souliers et pierres calcaires, quelques couacs, notes plus mâtes, réalisées par certains postérieurs déséquilibrés ! (le rancio n'avait rien à y voir).*

Le bus ronronne à nouveau, plus sourdement, plus chaudement. Quelle chance d'avoir la climatisation !

Direction Nîmes, les jardins de la Fontaine où nous sommes pris en charge par Martial Monteil, archéologue contractuel. Rapide topo avec carte à l'appui à l'ombre d'un arbre, au milieu des promeneurs plus ou moins indifférents, et c'est le départ. Suivons et écoutons...

L'aménagement de la fontaine qui date du XVIIIe siècle reprend en partie les plans d'un sanctuaire romain consacré à Nemausus, divinité protectrice de la cité. Il y avait là un ensemble monumental, qui comprenait, outre le bassin de captation de la source et le nymphée, un temple, entièrement détruit, un théâtre adossé à la colline et le monument dit à tort "temple de Diane", qui était peut-être une bibliothèque. Ces

constructions publiques dont l'ampleur pouvait rivaliser avec celles du forum, datent de la période augustéenne, comme le forum précisément, et comme les remparts qui entouraient la ville. Le culte impérial, attesté au temple de la maison Carrée, est présent là aussi, associé à celui de Nemausus.

Mais le clou de cette présentation fut la visite du chantier de fouilles actuellement mené derrière le Temple de Diane, sur les premières pentes de la colline. Ces fouilles ont mobilisé 20 personnes environ pendant 8 mois. Le résultat est spectaculaire : tout un quartier du I^{er} siècle après J.C. a été dégagé, bien délimité par quatre rues. L'une d'elles présente l'apparence de la via Domitia dans la traversée d'Ambrussum : comme cette dernière, elle est faite de pierres plantées de chant mais on n'y remarque pas d'ornières. Après 2000 ans, on la retrouve telle qu'elle a été construite, sans trace d'usure apparente. Les *domus* (habitations) aussi ont été conservées jusqu'à une hauteur inhabituelle en ville. Les murs sont construits en pierres liées à la terre ; ils sont décorés par des fresques. Les sols ont des aspects variés : terre battue, sol de béton, mosaïques. Les seuils sont bien marqués par de belles dalles. Les caniveaux sont très nombreux, ce qui est normal puisqu'ils doivent évacuer les eaux de pluie ruisselant de la colline.

Ces habitations sont grandes et présentent la particularité de posséder, à côté des pièces d'apparat, des installations artisanales : on voit ainsi des bassins en mortier de tuileau, des fours de potiers. Ce n'est donc pas un quartier super chic de la Nîmes antique qui a été mis au jour, mais plutôt un quartier d'artisans à qui le travail assure une honnête aisance.

Tel quel, il présente un très grand intérêt et l'on ne peut que se réjouir de la décision qui a été prise de le conserver, tout en regrettant que la partie la plus basse, la plus belle paraît-il ait été détruite pour y construire des immeubles.

Nous n'avons pas voulu quitter Nîmes sans jeter un coup d'œil au "*castellum divisorum* ", le château d'eau antique. C'est le point d'arrivée de l'aqueduc qui depuis Uzès et après un parcours de près de 50 km amenait quotidiennement plus de 100 000 m³ d'eau à la ville. Cette construction, sorte de bassin circulaire, est percée de 10 conduites qui alimentaient les différents quartiers.

Malheureusement, l'aqueduc ne fonctionnant plus, il fallut, pour éteindre notre soif, après un long parcours par les rues Trajan, Hadrien et autre Plotine (Bacchus où es-tu?) avoir recours à une modeste fontaine.

Troisième et dernière étape, proche de Nîmes, mais la plus reculée dans le temps : l'exposition archéologique de l'aire de Caissargues, sur l'autoroute A54 (sens Nîmes-Arles).

Cette exposition est d'une grande qualité. Elle présente de façon simple et rapide, dans un minimum d'espace, toutes les séquences de la vie

(et de la mort) d'un petit village languedocien de l'Age du Cuivre (2800 av. J.C.) à travers la vie de la Dame de Caissargues, jeune femme habitant ce village et dont la sépulture a été mise au jour. Au fil des animations (son et lumière), des vitrines, on peut suivre ses occupations quotidiennes, deviner ses joies, ses peines, effleurer ses croyances, ses doutes ou ses certitudes.

Le musée lui-même semble un sanctuaire. L'absence de gardien, de guide, faisant de chaque visiteur l'inventeur ; le silence, la pénombre surtout confèrent à l'ensemble un caractère intimiste, émouvant. L'originalité de l'idée, l'environnement de cet espace a également quelque chose d'irréel, de déplacé, d'anachronique : imaginez la grande voie rapide qu'est l'autoroute, sillonnée jour et nuit par des milliers de bolides aux moteurs rugissants, bourrés de technologie, pilotés bien souvent par des gens pressés, à la poursuite d'un rendez-vous ou de brèves vacances au soleil et là, légèrement en retrait, à la portée d'un simple coup de frein ou de volant, une tranche de vie, paisible et vraie, sereine, insensible au bruit, à la vitesse, intemporelle.

Combien ont repris la route avec sur leur tableau de bord, à la place de Saint Christophe, l'image de la Dame de Caissargues ?

Saluons l'initiative de la Société des Autoroutes du Sud de la France qui a de façon magistrale sauvé et présenté (de ses deniers) l'histoire ensevelie dans le sol languedocien, et terminons par la tirade du Voltaire anonyme qui a ainsi paraphé le livre d'or de l'exposition : "Voilà enfin une façon intelligente de redistribuer aux usagers de l'autoroute l'argent des péages !"

Alain VIGNAUD,
avec la collaboration romaine de **Jean-Pierre COMPS**

Novembre 1992 : Barcelone
(exposition Roma a Catalunya,
musée archéologique de Montjuich)

A la mi-novembre, une seconde expédition était lancée, pour la visite du musée archéologique de Barcelone, situé sur la colline de Monjuich, et la découverte de la prestigieuse exposition "Roma a Catalunya", au Palau Robert.

Cette fois, 48 courageux s'étaient donné rendez-vous pour un départ aux aurores, car trois heures de route et une longue journée les attendaient...

Le musée archéologique, qui avait subi récemment quelques réaménagements, héberge des collections de toutes périodes, depuis la préhistoire jusqu'à l'époque romaine.

Les salles présentent ce matériel de façon chronologique, avec parfois de remarquables effets de mise en scène. Ainsi, la reconstitution d'un habitat préhistorique en grotte (qui n'est toutefois pas à la hauteur des présentations de Tautavel). Ou encore, la salle de verrerie romaine, où d'adorables vitrines décorées de fresques délicates offrent au regard du visiteur émerveillé une très belle série d'objets.

Dans l'ensemble, les collections sont remarquables : objets abondants, plutôt bien restaurés et bien présentés, vitrines claires, jamais surchargées... Quelques reproches étaient cependant formulés par d'assez nombreuses personnes : un manque certain d'étiquettes explicatives, ne serait-ce que sur la provenance des objets, et de panneaux de synthèse sur telle ou telle période.

Une surprise nous était réservée avec une exposition temporaire qui a intéressé de nombreux perpignanais : le thème en était la civilisation ibère. Cette fois, les documents archéologiques -nombreux- étaient abondamment commentés : fiches de synthèse par thèmes (origines de cette civilisation, rites funéraires, commerce, céramique, écriture, etc...), étiquettes détaillées sur la provenance et la datation des objets.... Un seul regret, l'absence d'un catalogue de l'exposition, qui aurait permis à tous de ramener des références précises et récentes sur ces fameux ibères dont nous apprenons aussi à reconnaître les traces en Roussillon.

Après un repas sympathique pris en petits groupes dans les restaurants qui ne manquent pas sur les ramblas, l'ensemble des voyageurs s'est retrouvé au Palau Robert, où, après une présentation sommaire faite par un archéologue catalan, chacun a pu découvrir à son rythme l'exposition "Roma a Catalunya".

Cette exposition fait le point sur la présence romaine en Catalogne et ses apports, à partir du substrat indigène : influences, courants commerciaux, modes de vie, le latin, les institutions romaines...

Autant de sujets présentés dans le dédale de petites salles du Palau Robert, "habillées" pour l'occasion de décors typique de l'époque romaine.

Ainsi, au détour d'un couloir, on longe un moulage du rempart protohistorique d'Ampurias, ou bien on tombe en arrêt sur la reconstitution grandeur nature d'un bateau romain, un petit caboteur naufragé au Cap Creus au début de notre ère, ou encore, on entre sans y prendre garde dans l'atrium d'une *domus* ...

Ces mises en scène -et j'en passe- sont autant de chocs visuels : le visiteur n'a en effet que rarement l'occasion, dans les musées ou les expositions, de se retrouver dans un décor grandeur nature, où les objets habituellement vus en vitrine sont recasés à leur place, dans leur contexte...

Le choix de présentation thématique permet des synthèses claires, réalisées à l'aide des dernières découvertes. Nous donnerons en exemple la reconstitution en volume du monument de Panissars, ou la maquette du bateau, réalisées à partir de données de fouilles très récentes. Les textes (une étiquette sous chaque objet ou maquette, et au moins un panneau de synthèse par salle) sont clairs et agréables à lire.

Par ailleurs, la qualité du fonds présenté et du très beau catalogue qui l'accompagne est garantie par la liste prestigieuse d'archéologues qui ont collaboré à cette réalisation. Je tiens cependant à rendre un hommage particulier à ceux à qui l'on doit "l'esprit" et les idées de mise en forme des sujets : ils ont fait preuve de beaucoup d'imagination, dans un domaine souvent un peu trop classique...

En conclusion, on peut dire que c'est bien une exposition d'exception. Si vous ne l'avez pas vue à l'occasion de cette sortie, ne manquez pas son passage en France : annoncé dans le courant de 1993 au Petit Palais, à Paris, et espéré -à plus long terme- au Palais des Rois de Majorque, à Perpignan...

Annie PEZIN

PROGRAMME DES CONFÉRENCES ET SORTIES POUR L'ANNÉE 1993

Sam. 16 Janvier	Apport des recherches récentes à l'histoire de la ville de Nîmes par MM Marc CÉLIÉ et Martial MONTEIL
Sam. 13 Février	Découvertes récentes en Midi-Pyrénées (périodes antique et médiévale) par Mme Marie-Geneviève COLIN
Sam. 20 Mars	L'art paléolithique par Mme Carole RIVENCQ
Sam. 17 Avril	Charavines : un village néolithique sauvé des eaux par M. Aimé BOCQUET
Sam. 15 Mai	Les gravures rupestres de la Vallée des Merveilles par M. Jean ABELANET
Dim. 15 Juin	Sortie archéologique en Fenouillèdes
Sam. 23 Octobre et Sam. 20 Novembre	Réunions de rentrée : présentation des recherches effectuées dans les P-O au cours de l'année 1993
Sam. 18 Décembre	Assemblée Générale de l'association

Toutes les conférences sont illustrées de diapositives; l'entrée est libre. Ces séances auront lieu dans des locaux de l'Université de Perpignan, Bat. F 1, le samedi, à 14 h 30. Des précisions sur la sortie seront données en temps voulu.

Adhésions : cotisation de 100 F (50 F pour les étudiants, lycéens et chômeurs) à adresser à l'A.A.P.O., 4 bis Avenue Marcellin Albert, 66000 Perpignan.

A PROPOS DE LA BIBLIOTHEQUE ASSOCIATIVE

Depuis sa création en 1982, l'Association Archéologique des Pyrénées-Orientales a constitué un fonds d'ouvrages provenant aussi bien de dons de particuliers ayant légué tout ou partie de leurs collections, ou de dépôts, comme celui - très important - reçu de l'ancien Office Régional de la Culture, que de l'investissement engagé au gré de ses possibilités financières.

Il est à rappeler que l'A.A.P.-O., éditant régulièrement un bulletin établissant l'état de la recherche archéologique dans le département, bénéficie d'échanges opérés avec des associations françaises ou étrangères poursuivant les mêmes buts.

Afin de mettre en place une structure répondant de façon satisfaisante aux besoins des chercheurs et du public intéressé, deux associations ont décidé d'unir leurs efforts en apportant chacune leur contribution. L'A.A.P.-O. et le C.E.P.C.' (Centre d'Etudes Préhistoriques Catalan), avec le soutien du groupe Cença Vell, ont décidé de constituer une bibliothèque commune, accessible au plus grand nombre, dans un local unique.

Le choix d'enregistrement et de présentation des ouvrages s'est délibérément calqué sur celui utilisé par le Centre Régional de Documentation Archéologique de Lattes (Hérault) de manière à faciliter les travaux de mise en place en se partageant certaines tâches, et à harmoniser le protocole d'accès à l'information. Ce système de classement a aussi été adopté par la bibliothèque de la Circonscription Archéologique du Languedoc-Roussillon, la bibliothèque Charles Dugas de l'Institut d'Histoire Antique de l'Université Paul Valéry-Montpellier III, la bibliothèque du Service Archéologique de la Diputacio de Girona, et la bibliothèque de l'association des Amis d'Illiberis à Elne.

Depuis le mois de Mai 1992, Mme Arlette Terreaux, recrutée dans le cadre des Contrats Emploi Solidarité, réorganise donc les divers fonds en un seul ensemble. Elle a été grandement conseillée et épaulée par Mr Philippe Blanchemanche (que nous remercions vivement au passage), responsable de la bibliothèque du C.D.A. de Lattes,

Pour ce faire, il a été largement fait appel à l'informatique et l'A.A.P.-O. s'est dotée d'un ordinateur dont l'interrogation très simplifiée permet dès aujourd'hui à chacun d'accéder, en fonction de son intérêt, aux références de 654 titres et 95 revues, côtés et présentés en rayons. Il est également prévu à l'usage des lecteurs un fichier manuel traditionnel qui est en cours d'impression.

Les titres proposés se partagent en plusieurs catégories :

- ceux dont les thèmes abordés représentent la pointe d'une recherche très spécialisée (céramologie, anthropologie, paléontologie...),
- ceux qui, tenant compte d'une entité géographique présentent des monographies régionales ou locales
- et enfin ceux qui, arrêtés au cadre strict d'une période chronologique donnée, établissent un bilan de la connaissance dans ce domaine.

Les revues peuvent se classer en publications nationales recueillant des articles d'actualité ou d'ordre général ("Archéologia" et les "Dossiers de l'Archéologie" par exemple), ou bien très spécialisées (comme le "Bulletin de la Société de Préhistoire Française", "Gallia", la "Revue Archéologique de Narbonnaise", les publications du "Centre d'Archéologie du Midi Médiéval"...).

En ce qui concerne les revues, un important travail de dépouillement est encore à faire, afin d'intégrer dans le fichier informatique chacun des articles qu'elles contiennent avec ses spécificités particulières (géographiques, chronologiques, thématiques...). A terme, les références pour toute la documentation disponible, ouvrages ou articles de revues, pourront être obtenues en réponse à un questionnement variable en fonction de l'intérêt de chacun : nature des sites, grande période historique ou préhistorique, étude associées (faune, flore, datation absolue...), etc. Un catalogue des "mots-clés" est en cours d'élaboration et sera proposé à tous les utilisateurs.

Si beaucoup a été fait, beaucoup reste encore à faire, et nous espérons que la fréquentation de notre bibliothèque sera à la mesure de nos espérances, c'est-à-dire abondante et régulière.

Patrice ALESSANDRI

La bibliothèque se trouve dans les locaux du dépôt archéologique départemental, au 4 bis rue Marcellin-Albert à Perpignan.
Elle est ouverte ponctuellement le mercredi, et les lundis et jeudis de 9 à 17 heures, jusqu'au mois d'Avril. Après cette date, s'informer des horaires lors des conférences.

OUVRAGES

- ALLIAT (GROTTE DE LA VACHE) - LOUBENS (GROTTE DU PORTEL) - ABBE DURAND J.M.
LE MAS D'AZIL - MONTMAURIN (GROTTE DU COUPE-GORGE) -
LABASTIDE
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P. 192-193
- AMELIE-LES-BAINS
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P. 194
- AVIGNON (MUSEE CALVET)
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P. 195
- A. G.
LES FOUILLES DE GERGOVE (INTRODUCTION)
GALLIA, TOME 1, 1943, 2
P. 71-82
- ABBE ARAGON
HISTOIRE DE LA SEIGNEURIE, COMMUNAUTE, CONSULAT ET
PAROISSE D'AUSSONNE
SUD
24 P. PHOTOCOPI.
- ABBE CAU-DURBAN
SEPULTURES PREROMANES DANS L'ARIEGE
1899
113 A 121P.
- ABBE CAZES A
LE HOUSSILLOU SACHE
CONFLENT, 1990
195 P.
- ABBE DANCAUSSE J
NOUVELLES HISTOIRE DE MERVILLE D'APRES L'HISTOIRE DE LA
BARONIE DE MERVILLE DE L'ABBE LARRONDO
TOULOUSE 1980
135 P.
- ACOVISSOTI-HAMEAU 'A
L'ARTISANAT DE LA GLACE EN MEDITERRANEE OCCIDENTALE.
SUPP. N°1, CAHIER DE L'ASER, 1984
74P.
- ADAM (J. P.)
LA CONSTRUCTION ROMAINE. MATERIAUX ET TECHNIQUES
PARIS: PICARD, 1984
367P.
- AGUSTI FARGES B. ET AL
DINAMICA DE LA UTILITZACIO DE LA COVA 120 PER L'HOME EN
ELS DARRERS 6.000 ANYS.
CENTRE D'INVEST. ARQUEOL. GIRONA, 7, 1987
153P.
- ALBERGE C., CHRISTOL M.,
NOUGARET J.
GUIDE DE PEZENAS
S.I.P.O., BEZIERS, 1972
175 P.
- ALBERT I CORP E.
ANDORRA MAGICA. DEL DRUIDISME AL FEUDALISME ECLESIASTICI
AL CANTARISME. 5.000 ANYS DE CULTURA PIRINENCA
ANDORRA LA VELLA 1987
76P
- ALBERT I CORP E.
L'HOME DELS OCELLS I DELS PEIXOS DEL MARESME A LES VALLS
D'ANDORRA I TRETORN
ANDORRA LA VELLA 1986
140P.
- ALCADE G., DUXO R., OLLER J.,
RODRIGUEZ A.
ELS PRIMERS GRUPS HUMANS DE LA GARROTXA
EXPOSICIO SALA OBERTA, MUSEU D'LOT MAIG-JUNY 1981
16 P.
- ALCADE G. (COORDINACIO).
MUSEU COMARCAL DE LA GARROTXA
DISTRIBUCIO DE GIRONA. AJUTAMENT D'OLCI
NI.
- ALGAN A
AURIGNAC. HISTOIRE ET MONUMENTS
71P.
- ALLEGRE VICTOR
L'ART ROMAN DANS LA REGION ALBIGEOISE
PREFACE DE RAYMOND REY
299
- ALMAGRO M.
AMPURIAS. GUIDE DES FOUILLES ET DU MUSEE
BARCELONA 1964
64P.
- ALTEIRAC A., VIALOU D
LA GALERIE BREUIL DE LA GROTTE DU MAS-D'AZIL
EXT. DU "BULL. DE LA SOCIETE PREHISTORIQUE DE
XXXV 1980
63P.
- ALTUNA J. ET AL
GIPUZKOA. CARTA ARQUEOLOGICA. I. MEGALITOS
MUNIBE. SUPP. N°7, 1990
16P., NOMBREUX FASC.,
- ALTUNA J. ET AL
ENFERMEDAD Y MUERTE EN EL PASADO
ACTAS DEL I CONGRESO NACIONAL DE PALEOPATO
REUNION NACIONAL DELA ASOCIACION ESPANOLA C
PALEOPATOLOGIA
MUNIBE (ANTROPOLOGIA-ARKEOLOGIA) SUP. N°3
DONOSTIA-SAN SEBASTIAN 21-23 JUNIO 1991
278 P.
- AMMERMAN A. J
THE ACCONIA SURVEY: NEOLITHIC SETTLEMENT AN
OBSIDIAN TRADE
INSTITUTE OF ARCHAEOLOGY. OCCASIONAL PUBLI
1985
132 P.
- ALBELANET (J.)
SIGNES SANS PAROLES. CENT SIECLES D'ART RUPE:
EUROPE OCCIDENTALE
PARIS: HACHETTE, 1986
345P.
- ADELANET J
LE MUSEE DE TAUTAVEL
CONFLENT JEUNE ED. 1987
60P.
- ADELANET R
HISTOIRE DE LA POSTE ET DES COMMUNICATIONS ET
SOCIETE DES AMIS DE LA POSTE EN TOULOUSE, I
1991
142 P.

- ANDERSON (A. C.)
GUIDE DE LA CERAMIQUE ROMAINE A PAROIS FINES
SITES, H.S.N°17, 1982
113P.
- ANDRE (J.)
L'ALIMENTATION ET LA CUISINE A ROME
PARIS: LES BELLES LETTRES, 1981, 2° ED.
252P.
- ANGEL M.
MINES ET FONDERIES AU XVIEME SIECLE
LES BELLES LETTRES, TOTAL ED. PRESSE, PARIS, 1989
395 P.
- APARICIO PEREZ J., BELTRAN MARTINEZ A., BORONAT SOLER
NUEVAS PINTURAS RUPESTRES EN LA COMUNIDAD VALENCIANA.
VALENCIA, 1988
29PL.
- APARICIO PEREZ J., BELTRAN MARTINEZ A., BORONAT SOLER
NUEVAS PINTURAS RUPESTRES EN LA COMUNIDAD VALENCIANA.
VALENCIA, 1988
129P.
- APARICIO PEREZ J. ET AL
LA COVA DE LES CALAVERES (BENIDOLEIG, ALICANTE).
SERV. INVEST. PREHIST., N°75, 1982.
130P. + 18PL
- AQUILUE ABADIAS J
LAS CERAMICAS AFRICANAS DE LA CUIDAD ROMANA DE BAETULO
(HISPANIA TARRACONENSIS)
BAR. INTERNATIONAL SERIE 337, 1987
223 P.
- ARCELIN (P., ED.), RIGOR (Y., ED.)
NORMALISATION DU DESSIN EN CERAMOLOGIE
DAM, NO SPEC. 1, 1979. ACTES DE TABLE-RONDE, 1
7 AVR 1976
35P.
- ARMAND FREMON ET AL
LA GEOGRAPHIE, 1984. IMAGES DES SCIENCES DEL
LE COURRIER DU C.R.N.S. SUP. N° 57
96P.
- ARMENGOL VILA L
APPROCHE A L'HISTOIRE DE L'ANDORRE
CENTRE DE PERPINYA INSTITUT D'ESTUDIS ANDORRIS
44 P.
- ARNAL G.-B.
CERAMIQUE ET CERAMOLOGIE DU NEOLITHIQUE DEL
MEDITERRANEE
CENTRE DE RECHERCHES ARCHEOLOGIQUE DU IRLAU
MEM. N°5, 1989
370P.
- ARNAL G.B ET AL
TEYRAN (HERAULT) PREMIERE AGGLOMERATION PR
STRUCTURES EN PIERRES SECHES
APPROCHE CHRONOLOGIQUE DU CLASSEMENT METRIC
MEMOIRE N°6 DU CENTRE DE RECHERCHE ARCHEOL
HAUT-LANGUEDOC, LODEVE, 1991.
94 P.
- ARNAL J. ET AL
LE DOLMEN DU POUGET (HERAULT) ET SON CONTEXTE
ARCHEOLOGIQUE
CENTRE RECH. ARCHEOL. HAUT-LANG., 1986
78P.
- ARRIOLR., HERVERA M.
SUBASTA NUMISMATICA EN SALA Y POR CORREO
BARCELONA, 12 Y 13 DE MARZO DE 1991
- ATELIER DU CŒUR-MEURTRY, PHOT
: BELZEAUX P., FRANCESCHI G.
SAINT-SAVIN
ZODIAQUE, 1926
83 P.
- AUDISIO A. (DIR.)
ARTE RUPESTRE NELLE ALPI OCCIDENTALI DALLA VALLE PO ALLA
VALCHISELLA. CATALOGUE D'EXPOSITION, MUSEO NAZIONALE
DELLA MONTAGNA "DUCA DEGLI ABRUZZI", 6 NOV.-24 GENNAIO
1988
TORINO, 1987
128P.
- AYATS A., DURBET G.
GUIDE DES REMPARTS DE VILLEFRANCHE DE CONFLENT
ASS. CULT. DE VILLEFRANCHE DE CONFLENT. REVUE CONFLENT
N.P.
- BADIA I HOMES J.
L'ARQUITECTURA MEDIEVAL DE L'EMPORDA - I. BAIX EMPORDA
DIPUT. PROV. DE GIRONA, 1977
480 P.
- BADIA I HOMES ET AL
EXCURSIO PER A CONEXER L'ALBERA
N.P.
- BADIA I HOMES J.
L'ARQUITECTURA MEDIEVAL DE L'EMPORDA - II. B. ALT
EMPORDA (PONT DE MOLINS-VILAU)
DIPUT. PROV. DE GIRONA, 1981
635 P.
- BADIA I HOMES J.
L'ARQUITECTURA MEDIEVAL DE L'EMPORDA. II-A. ALT
EMPORDA (AGULLANA-PERALADA)
DIPUT. PROV. DE GIRONA, 1978
352 P.
- BADIA I HOMES J., BOFARULL I
GALLOFRE B., CARRERAS I VIGOROS
LA CISTA AMB TUMUL DE LA CREU DE PRINCIPÍ, FIT
EN LA TOPONIMIA DE L'ALTA GARROTXA I LES RES
PRE-ROMANTÍQUES DESANT JULIA DE RIBELLES
G.E.S.E.A.R.T., 1988
87P.
- BADIA I HOMES J.
PERATALLADA
ED. MEDITERRANEA 1982
N.P.
- BAILLOUD ET ALI
VALLEE DE L'AINSE. CINQ ANNEES DE FOUILLES
PROTOHISTORIQUES
REV. ARCHEO. DE PICARDIE NUM. SPE. 1982
280P.
- BAILLOUD G. (DIR.)
LE NEOLITHIQUE DANS LE NORD DE LA FRANCE ET L
PARISIEN. ACTES DU COLLOQUE INTERREGIONAL SU
NEOLITHIQUE TENU A COMPIEGNE (OISE) LES 24, 2
SEPTEMBRE 1982
REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE, 1984, N°1-2
310P.
- BAILLS H., DONES S., CARBONNE J
LA GROTTTE D'ENGORNER. CONTRIBUTION A LA CONI
NEOLITHIQUE EST-PYRENEEN. APPROCHE POUR UNE
RECOUVERTE DE LA TECHNIQUE CERAMIQUE PRI
DISCIPLINES POUR CERNIER UNE PALEO-ACTIVITE HI
CENTRE D'ET. PREHIST. CATALANES, TOME III,
120P.
- BALOUT L., DE LUMLEY H
IXEME CONGRES INTERNATIONAL DES SCIENCES PRE
ET PROTHISTORIQUES
UI DES SCIENCES PREHISTORIQUES ET PROTHIST
87P.
- BARBAZA M
L'AUDE PREHISTORIQUE. INVENTAIRE DES GISEMEN
FEUILLE DE CARCASSONNE AU 1/100.000.
ATACINA 9, 1979
125P.

- BARRIER P.
LA FRANCE FEODALE. TOME I: CHATEAUX-FORTS ET EGLISES
FORTIFIEES
LES PRESSES BRETONNES, SAINT-BRIEUC, 1968
508 P.
- BAREILLE L
EGLISE SAINT-VOLUSIEN
FOIX-ARIEGE
28P.
- BARFIELD L.H., BAGOLINI B
THE EXCAVATIONS ON THE ROCCA DI RIVOLI VERONA 1963-1968
MEMORIE DEL MUSEO CIVICO DI STORIA NATURALE DI VERONA (III
SERIE) 1976
173P.
- BARRAL I ALTET X.(DIR.
ARCHEOLOGIE MEROVINGENNE HISTORIOGRAPHIE ET
METHODOLOGIE. ACTES DES VIEUX JOURNEES NATIONALES DE
L'A.F.A.M., RENNES, 1984
ARCHEOLOGIE AUJOURD'HUI, N°2., ED. ERRANCE, 1989
78 P.
- BARRAL I ALTET X., MANENT R
LA ARQUEOLOGIA EN CATALUNA
EDICIONES DESTINO BARCELONA, 1989
286 P.
- BARRUOL (G.)
LES PEUPLES PREROMAINS DU SUD-EST DE LA GAULE. ETUDE DE
GEOGRAPHIE HISTORIQUE
PARIS:BOCCARD, 1975, 1ER SUPPLA.RAN
408P., 8PL., 1DEPL.
- BARRUOL G.
PROVENCE ROMAINE 2. LA HAUTE PROVENCE
ED. ZODIACQUE, COLL. LA NUIT DES TEMPS, 1977
447P.
- BARRUOL (G., ED.)
RUSCINO. CHATEAU-ROUSSILLON, PERPIGNAN (F
DES TRAVAUX ET RECHERCHES EN 1975. ACTES DE
PERPIGNAN, 23-25 MAI 1975
PARIS:BOCCARD, 1980, 7EME SUPPL. RAN
367P., 2D6PL.
- BARTOLONEI G., CATTANI L.,
CREMASCHI M., PASA A., PERETTO
IL RIPARO MEZZENA (STATIGRARIA DEL DEPOSITO,
POLIUNI, FAUNE, INDUSTRIE)
MEMORIE DEL MUSEO CIVICO DI STORIA NATURALE
(IEME SERIE) SEZIONE SCIENZE DELL'UOMO N.2 198.
68P.
- BATALLER FABREGA M., FONT
PIBERNAT J.
PALS. CITE ARCHEOLOGIQUE ET TOURISTIQUE
CONSEIL GENERAL DE LA PROVINCE DE GERONE 197
N.P.
- BATLLO J
COSTA BRAVA
EVEREST ESPANA 1971. ED. FRANCAISE
192 P.
- BATLLO J
LA PROVINCIA DE BARCELONA
EVEREST ESPANA 1969. ED. ESPANOLA
188 P.
- BATS M. (DIR.)
VAISSELLE ET ALIMENTATION A OLDBA DE PROVEN
AVJC.), MODELES CULTURELS ET CATEGORIES CER
RAN,SUPP.N°18, 1988
271P., 71PL.
- BATS M. (DIR.)
LES AMPHITHETRES DE MANTHEVILLE (CHARENTAISE, CHARENTAISE)
DIFFUSION (V.P., P.S.AV.J.C.)
ACTES DE LA TABLE RONDE DE LATTES (11MARS
COLL. ETUDES MASSALIETES 2
A.D.A.M. EDITIONS, LATTES ET UNIVERSITE DE PRK
291 P.
- BATS M. ET AL
MAYSELLE GREQUE ET LA GAULE
ACTE DU COLLOQUE INTERNATIONAL D'HISTOIRE ET
D'ARCHEOLOGIE ET DU V8 CONGRES ARCHEOLOGIQUE DE GAULE
497 P.
- BAUDREU D.
L'HABITAT RURAL MEDIEVAL EN LIMOUXIN
CONSERVATION DEPART. DE MUSEES DE L'AUDE 1988
21 P.
- BAUDRY (M.T.,ED.),BOZO (D.,ED.)
ET AL
LA SCULPTURE. METHODE ET VOCABULAIRE
PARIS:IMPRIM. NAT., 1984, 2E ED.
765P.
- BAYARD D., MASSY J.-L
AMIENS ROMAIN. SAMAROBRIA AMBIANORUM
REV. ARCHEOL DE POICARDIE, 1983
374P.
- BAYROU L.
LE CHATEAU DE PUILAURENS.GUIDE DES RUINES.
CAML,1981
31P.
- BAYROU L.
LE CHATEAU DE PUILAURENS GUIDE DES RUINES
ARCHEOLOGIE DU MIDI MEDIEVALE SUP. AU TOME 1 1981
32 P.
- BAYROU L.
LE CHATEAU DE SABARDA
TOME A PART DES ETUDES ROUSSILLONNAISES REVUE D'HISTOIRE
ET D'ARCHEOLOGIE MEDITERRANEEENNES TOME VIII N.S. 1978
177 A 192P.
- BAYROU L., CALAMEL P
LE CHATEAU DE VILLETOUGE TERMESES.GUIDE DU VISITEUR.
CENTRE D'ARCHEOL.MED DU LANG.,ORC,ATR,1988
32P.
- BAYROU L., MAYANTS A
LE CHATEAU DE TERMES. LE GUIDE DU VISITEUR
CAML, 1988
31P.
- BELENITSKY A.
ASIE CENTRALE
ARCHAEOLOGIA MUNDI. ED. MAGEL GENEVE 1963
252 P.
- BELLAMY J.M
NIAUX.MORPHOLOGIE,CLIMAT ET OCCUPATION DES
DE QUATRE CAVITES PREHISTORIQUES DE LA VALLE
VICDESOS(ARIEGE).
ARCH.D'ECOL.PREHIST.,EHSS,1981
140P.,14PL.
- BENNE F. ET AL.
LA SOURCE VIRGINA A GUIRY EN VEXIN, UN SITE PRE
PLEIN AIR. RAPPORT DE FOUILLES 1983
SERV. DEPART.D'ARCHEOLOGIE DU VAL D'OISE, 19
28P.
- BENOIT F.
RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES DANS LA REGION
D'AIX-EN-PROVENCE. 1°LES FOUILLES D'ENTREMOY
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P.81-97
- BENOIT F.
RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES DANS LA REGION
D'AIX-EN-PROVENCE. 2° LA MAISON A DOUBLE PER
JARDIN DE GRASSI A AIX
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P.98-122
- BERCIU D.
DACO-ROMANIA
ARCHAEOLOGIA MUNDI. ED. MAGEL GENEVE 1976
192P.

- BERENQUIER
LE CHATEAU D'ANSOUIS
ART ET TOURISME
30 P.
- BERMOND I., POMAREDES H.
EMBONNE, UN VILLAGE GALLO-ROMAIN ENTRE MER ET VOLCAN.
(CAP D'AGDE, HERAULT)
N.P.
- BERNABEU J.
EL VASO CAMPANIFORME EN EL PAIS VALENCIANO.
SERV. INVEST. PREHIST., N°90, 1984
114P. + 22PL.
- BERNARDINI A., CASTRI A.
CORTONA
ED. OTTAVA
63 P.
- BERSOTTI G.
CHIUSI. GUIDA STORICA-ARTISTICA DELLA CITTA E DINTORNI.
ASS. PRO-LOCO-CHIUSI 1974
154 P.
- BIAGI P. (ED.)
THE NEOLITHISATION OF THE ALPINE REGION
MUSEO CIVICO DI SCIENZE NATURALI DI BRESCIA, MONOGRAFIE DI
"NATURA BRESCIANA", 1990, 13
235P.
- BIEVELET H.
L'EXPLORATION ARCHEOLOGIQUE DE BAVAI (NORD)
GALLIA, TOME 1, 1943, 2
P. 159-190
- BLANC J.
L'ABBAYE DE LAGRASSE. GUIDE DU VISITEUR.
CAML, 1982
31P.
- BLANCHET A.
LES FIGURINES EN TERRE CUITE DE LA GAULE ROMAINE
REVUE ARCHEOLOGIQUE SITES HORS-SERIE N°22.1.
272P.
- BLANCOTTE B.
LE CANAL DU MIDI
TERRE DU SUD. ED. LOUJATIENNE TOULOUSE, 1985
32P.
- BLANGY M.L.
1793-1794 LES BATAILLES DES DEUX SIGES DE BEL
CERET-MAURELLAS.
COMFLENT 1989
12P.
- BOLOS J., HURTADO V., NUET I.
BADIA J.
ATLAS HISTORIC D'ANDORRA (759-1278)
ANDORRA GOVERN CONSELLARIA D'EDUCACIO I CL
47 P.
- BONET J.
MAJORQUE
EVEREST ESPANA 1969. ED. FRANCAISE
202 P.
- BONNERY A.
LA CLAPE ANTIQUE
43P.
- BORDES F.
TYPOLOGIE DU PALEOLITHIQUE ANCIEN ET MOYEN. I
INST. PREHIST. UNIV. BORDEAUX, BORDEAUX, 1961
110P.
- BORDES F.
TYPOLOGIE DU PALEOLITHIQUE ANCIEN ET MOYEN. II
INST. PREHIST. UNIV. BORDEAUX, BORDEAUX, 1961
108PL.
- BOSCH E.
DICTIONNAIRE GENERAL DE L'ARCHEOLOGIE ET DES ANTIQUITES
CHEZ LES DIVERS PEUPLES
ED. DE DONNOT, PARIS 1985
576 P.
- BOSCH I LLORET A., TARRUS I
GALTER J.
LA COVA SEPULCRAL DEL NEOLITIC ANTIC DE L'AVELLANER
CENTRE D'INVESTIGACIONS ARCHEOLOGIGUES DE GIRONA, SERIE
MONOGRAFICA 11, GIRONA, 1990.
125 P.
- BOUARD M. DE
MANUEL D'ARCHEOLOGIE MEDIEVALE. DE LA FOUILLE A L'HISTOIRE
S.E.D.E.S., PARIS, 1975
340P.
- BOUDOT M.
LE PROBLEME DES RUINES DE VEIL-EVREUX (EURE)
GALLIA, TOME 1, 1943, 2
P. 191-206
- BOULOUIMIE B.
RECHERCHES STRATIGRAPHIQUES SUR L'OPPIDUM DE
SAINT-BLAISE (BOUCHES DU RHONE) AVEC UNE ETUDE DE LA FAUNE
PAR PH. COLUMEAU
REV. ARCHEOL. SITES, 1982
195P.
- BOURIN-DERRUAU M.
VILLAGES MEDIEVAUX EN BAS-LANQUEDOC. GENESE D'UNE
SOCIABILITE. XEME-XIVEME SIECLE. TOME PREMIER. DU CHATEAU
AU VILLAGE. XE-XIII SIECLE
ED. L'HARMATTAN, PARIS, 1987
338P.
- BOURIN-DERRUAU M.
VILLAGES MEDIEVAUX EN BAS-LANQUEDOC. GENESE D'UNE
SOCIABILITE. XEME-XIVEME SIECLE. TOME DEUXIEME. LA
DEMOCRATIE AU VILLAGE. XIII-XIV SIECLE
ED. L'HARMATTAN, PARIS, 1987
470P.
- BRETAUDEAU G. ET AL.
MEMOIRE DE L'INSTITUT DE PREHISTOIRE ET D'ARCH.
ALPES MARITIMES
TOME 23
141 P.
- DREUIL (H.)
QUATRE CENTIS SIECLES D'ART PARIETAL. LES CAVE
DE L'AGE DU RENNE
PARIS-FOURNY, REED, 1985
413P.
- BRICON D.
UN PATRIMOINE A ENRICHIR... PROSPECTION ET INV.
ARCHEOLOGIQUES. JOURNEE D'ETUDE A EPONE, SJ
1989
ARCHEOLOGIE EN YVELINES, DOCUMENT DE TRAV.
CONS. GEN. DES YVELINES
64P.
- BRIERE R.
ARCHEOLOGIE URBAINE. JOURNEE D'ETUDE A MAN
SAMEDI 22 AVRIL 1989
ARCHEOLOGIE EN YVELINES, DOCUMENT DE TRAV.
CONS. GEN. DES YVELINES
65P.
- BROCHIER J.-E.
PALEOECOLOGIE DE L'HOMME FOSSILE. 1. EVOLUTIF
ET DES PAYSAGES VAUCLUSIENS AU COURS DU WUI
ET DU POSTGLACIAIRE
ED. CNRS, PARIS, 1977
180P.
- BROCHIER J.-E.
PALEOECOLOGIE DE L'HOMME FOSSILE. 2. LES MODI
L'ENVIRONNEMENT DU WURMIEN RECENT AU POSTIG
LANQUEDOC
ED. CNRS, PARIS, 1978
203P.

- BRUNAUX (J.L.), MENIEL (P.), POPLIN (F.)
GOURNAY I. LES FOUILLES SUR LE SANCTUAIRE ET L'OPPIOUM (1975-1984)
REV. ARCHEOL. PICARDIE, 1985, NO SPEC. 266P., 2DEPL.
- BUCHSENSCHUTZ O. (SOUS LA DIR.)
LES STRUCTURES D'HABITAT A L'AGE DU FER EN EUROPE TEMPEREE. L'EVOLUTION DE L'HABITAT EN BERRY. ACTES DU COLLOQUE DE CHATEAURoux OCTOBRE 1978
ED. MSH, PARIS, 1981
255P.
- BUENNER D.
NOTRE-DAME DE LA MER ET LES SAINTES MARIES
LESCUYER LYON,
35 P.
- BURET C., RICO DE BOUAIRD M.
L'INDUSTRIE DE LA "PIERRE POLIE" DU NEOLITHIQUE MOYEN D'AUVIGNY (NEUCHÂTEL-SUISSE) : LES RELATIONS ENTRE LA MATIERE ET LES OBJETS.
CENTRE DE RECHERCHES ARCHEOLOGOUES NOTES INTERNES 41
1982
27P.
- BURJADE M. ET F.
LE CHATEAU DE PEYREPERTUSE. GUIDE DES RUINES.
CAML, 1981
31P.
- BURNARD (Y.)
DOMITI AOVENSES. UNE FAMILLE DE CHEVALIERS ROMAINS DE LA REGION D'AIX-EN-PROVENCE. MAUSOLEE ET DOMAINE
PARIS: BOCCARD, 1975, SUPPL. 5 E RAV
306P., 12PL.
- BURNETT A. TRAD. : DEPEYROT G.
LA NUMISMATIQUE ROMAINE DE LA REPUBLIQUE AU HAUT-EMPIRE
ERRANCE, PARIS, 1988
116 P.
- BURNEZ (C.)
LE NEOLITHIQUE ET LE CHALCOLITHIQUE DANS LE CE DE LA FRANCE
PARIS: SPPF, 1976, MEM. N°12
375P.
- BURON V.
CASTELLS ROMANTICS CATALANS. GUIA
ED. MANCUS, BARCELONA, 1989
205 P.
- BUSCH H., LOHSE B., WAGNER E.-H.
LE PREFEROMAN
HACHETTE, PARIS, 1968
216 P.
- CALEGARI G.
LE INCISIONI RUPESTRI DI TAOUARDEI (GAO, MALI)
PROBLEMATICA GENERALE E REPERTORIO ICONOGRAFICO
MEMORIE, XXV, 1, 1989
N.P.
- CAMPS (G.)
CERAMIQUE PROTO-HISTORIQUE DU MAGHREB. TYP
PARIS: AMG, 1967, SEME CAH, CRAPE
FICH. 129 à 166
- CAMPS (G.)
AUX ORIGINES DE LA BERBERIE. MONUMENTS ET RIT
PHOTO-HISTORIQUES
PARIS: AMG, 1961
628P., 1DEPL.
- CAMPS G. ET H.
LA NECROPOLE MEGALITHIQUE DU DJEBEL MAZELA
MEMOIRES DU CRAPE, ALGER, 1964
80P.
- CAMPS G. - OLIVIER G.
L'HOMME DE CENO-MAGNON. ANTI-INOPOLOGIE ET ARTS
ARTS ET METIERS GRAPHIQUES, PARIS 1970
218 P.
- CAMPS-FABRER H.
UN GISEMENT CASPIEN DE FACIES SETIFIEN MEDJEZ II EL-EULMA (ALGERIE)
C.N.R.S. PRIS 1975
448P.
- CAMPS-FABRER H.
FICHES TYPOLOGIQUES AFRICAINES. INDUSTRIE OSSEUSE. EPIPALEOLITHIQUE ET NEOLITHIQUE DU MAGHREB ET DU SAHARA
TYPE 31-54
C.N.R.S. SEME CAHIER
FICHES 200 à 225
- CAMPS-FABRER H.
FICHES TYPOLOGIQUES AFRICAINES. INDUSTRIE OSSEUSE. EPIPALEOLITHIQUE ET NEOLITHIQUE DU MAGHREB ET DU SAHARA
TYPE 1-30
C.N.R.S. SEME CAHIER
FICHES 167 à 199
- CAMPES I PERA J.
EL MONT, AHIR UN MONASTIR AVUI UN SANTUARI
COL LECOCIO SANT FELIU 1989
102P.
- CARTER H.
LA FABLEUSE DECOUVERTE DE LA TOMBE DE TOU
FRANCE-LOISIRS, PARIS, 1978
187 P.
- CASAS I GENOVER J.
L'OLIVET D'EN PLUOL I ELS TOLEGASSOS. DOS ESTI AGRICOLES DEPOCA ROMANA A VILADAMAT (CAMI)
1982 A 1988)
CENTRE D'INVEST. ARQUEOLOGOUES, GIRONA, N°
209P.
- CASTELLY J.-M.
CULIP-IV. UN VAIXELL ROMA EN EL CAP DE CREUS
CENTRE D'INVESTIGACIONS ARQUEOLOGOUES, GIR
41P.
- CAUCANAS S.
INTRODUCTION A L'HISTOIRE DU MOYEN-AGE EN RO
PERPIGNAN, DIRECTION DES SERVICES D'ARCHIVE
166 P.
- CAUVIN A.
DECOUVRIR LA FRANCE CATHARE
GUIDE MARABOUT
188P.

COLLECTIF
SIGNALISATIONS DE SEPULTURES ET STELES DISCOIDALES.
VIÈME-XIXÈME SIÈCLES. ACTES DES JOURNÉES DE CARCASSONNE,
4-5-6 SEPTEMBRE 1987
C.A.M.L., CARCASSONNE, 1990
240P.

COLLECTIF
"COMBIEN VOUS DOIS-JET" UN SURVOL DES MOYEN
PAIEMENT A TRAVERS LES AGES
MUSEE NUMISMATIQUE, PERPIGNAN, 1986
16 P.

COLLECTIF
VISAGES FEMININS DANS L'ART DES MONNAIES
MUSEE PUIGASS. NUMISMATIQUE DU ROUSSILLO.
15 P.

COLLECTIF
ARCHEOLOGIE DU VILLAGE DESERTE. I.
CAHIERS DES ANNALES, N°27, E.P.H., ACADEMIE PC
SCIENCES, 1970
203P.

COLLECTIF
VOYAGE EN MASSALIE. 100 ANS D'ARCHEOLOGIE EN
SUD.CATALOGUE D'EXPOSITION, MUSEE DE LA VIEIL
MARSEILLE, 19.11.1990- 24.02.1991
MUSEE DE MARSEILLE, EDISUD, 1990
255P.

COLLECTIF
EN SUIVANT LA VOIE DOMITIENNE...EN ROUSSILLON
ASSOCIATION ARCHEOLOGIQUE DES PYRENEES-OR
C.D.D.P. DES PYRENEES-ORIENTALES, PERPIGNAN,
60 P., 20 DIAP.

COLLECTIF
EXCAVATIONS ARCHEOLOGIQUES D'URGENCE A LES (I
LLEIDA
EXCAVACIONES ARQUEOLOGICAS A CATALUNYA,
BARCELONA, 1989
255P.

COLLECTIF
PALEOMETALLURGIE DE LA FRANCE ATLANTIQUE, AG
(2)
RENNES : UNIV., LABO. APOA 1985
189

COLLECTIF
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG, PERPIGNAN, 1989
87 P.

COLLECTIF
L'ATELIER MONETAIRE DE PERPIGNAN DE 1710 A L'EPOQUE
REVOLUTIONNAIRE
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG, PERPIGNAN, 1989
77 P.

COLLECTIF
MONNAIES GAULOISES DU MUSEE PUIG
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG, PERPIGNAN, 1989
87 P.

COLLECTIF
LES PALLOFES DU DIOCESE D'ELNE
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG, PERPIGNAN, 1987
79 P.

COLLECTIF
MONNAIES GAULOISES DU MUSEE PUIG, TOME II
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG, PERPIGNAN, 1990
87 P.

COLLECTIF
LE LANGUEDOC AU PREMIER AGE DU FER. JOURNEE D'ETUDES DE
SETE, 8 JUIN 1975
FEDERATION ARCHEOLOGIQUE DE L'HERAULT, 1975
73 P.

COLLECTIF
INHUMACIONES INFANTILES EN EL AMBITO MEDITERRANEO
ESPAGNOL (SIGLOS VII a.E. AL II d.E.)
CUADERNOS DE PREHISTORIA Y ARQUEOLOGIA CASTELLONENSES,
14, 1989
248 P.

COLLECTIF
ORIGINE ET EVOLUTION DE L'HOMME
LABORATOIRE DE PREHISTOIRE DU MUSEE DE L'HOMME, PARIS,
1982
255 P.

COLLECTIF
HISTOIRE DES TECHNIQUES ET SOURCES DOCUMENTAIRES.
METHODE D'ANALYSE ET EXPERIMENTATION EN REGION
MEDITERRANEEENNE, CAHIER N°7
CNRS, MAISON DE LA MEDITERRANEE, AIX-EN-PROVENCE, 1985
224 P.

COLLECTIF
LA MISSION SCIENTIFIQUE DE L'ARCHEOLOGIE
ED. R. LAFONT, PARIS 1981
303 P.

COLLECTIF
SAINT-THIBAUT A L'EPOQUE GALLO-ROMAINE
GROUPE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE DU SANCERROIS, SLAD
21 P.

COLLECTIF
MONNAIES GAULOISES DU MUSEE PUIG, TOME II
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG, PERPIGNAN, 1990
87 P.

COLLECTIF
LE LANGUEDOC AU PREMIER AGE DU FER. JOURNEE D'ETUDES DE
SETE, 8 JUIN 1975
FEDERATION ARCHEOLOGIQUE DE L'HERAULT, 1975
73 P.

COLLECTIF
INHUMACIONES INFANTILES EN EL AMBITO MEDITERRANEO
ESPAGNOL (SIGLOS VII a.E. AL II d.E.)
CUADERNOS DE PREHISTORIA Y ARQUEOLOGIA CASTELLONENSES,
14, 1989
248 P.

COLLECTIF
ORIGINE ET EVOLUTION DE L'HOMME
LABORATOIRE DE PREHISTOIRE DU MUSEE DE L'HOMME, PARIS,
1982
255 P.

COLLECTIF
HISTOIRE DES TECHNIQUES ET SOURCES DOCUMENTAIRES.
METHODE D'ANALYSE ET EXPERIMENTATION EN REGION
MEDITERRANEEENNE, CAHIER N°7
CNRS, MAISON DE LA MEDITERRANEE, AIX-EN-PROVENCE, 1985
224 P.

COLLECTIF
LA MISSION SCIENTIFIQUE DE L'ARCHEOLOGIE
ED. R. LAFONT, PARIS 1981
303 P.

COLLECTIF
SAINT-THIBAUT A L'EPOQUE GALLO-ROMAINE
GROUPE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE DU SANCERROIS, SLAD
21 P.

COLLECTIF
MONNAIES GAULOISES DU MUSEE PUIG, TOME II
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG, PERPIGNAN, 1990
87 P.

COLLECTIF
LE LANGUEDOC AU PREMIER AGE DU FER. JOURNEE D'ETUDES DE
SETE, 8 JUIN 1975
FEDERATION ARCHEOLOGIQUE DE L'HERAULT, 1975
73 P.

COLLECTIF
INHUMACIONES INFANTILES EN EL AMBITO MEDITERRANEO
ESPAGNOL (SIGLOS VII a.E. AL II d.E.)
CUADERNOS DE PREHISTORIA Y ARQUEOLOGIA CASTELLONENSES,
14, 1989
248 P.

COLLECTIF
ORIGINE ET EVOLUTION DE L'HOMME
LABORATOIRE DE PREHISTOIRE DU MUSEE DE L'HOMME, PARIS,
1982
255 P.

COLLECTIF
HISTOIRE DES TECHNIQUES ET SOURCES DOCUMENTAIRES.
METHODE D'ANALYSE ET EXPERIMENTATION EN REGION
MEDITERRANEEENNE, CAHIER N°7
CNRS, MAISON DE LA MEDITERRANEE, AIX-EN-PROVENCE, 1985
224 P.

COLLECTIF
CERAMICA DECORADA TROBADA A LES COMARQUES
(SEGLES XIV A XIX). EMPURIES, JULIOL-AGOST 19
SERV. D'INVEST. ARQUEOLOG., DIPUT. DE GIRONA, 1
24 P.

COLLECTIF
ARCHEOLOGIE ET PROJET URBAIN * SUP.
ED. DE LUCA, ROMA 1985
199 P.

COLLECTIF
POTTERY AND THE ARCHAEOLOGIST. OCCASIONAL
N°4
INSTITUTE OF ARCHAEOLOGY, LONDON 1973
85 P.

COLLECTIF
LA CERAMIQUE MEDIEVALE EN MEDITERRANEE OCC
XV^e SIECLE
COLLOQUE VALBONNE 11-14 SEPTEMBRE 1978
465 P.

COLLECTIF
DEUX PERIODES DE CRISE MONETAIRE EN ROUSSILLON
ET MONNAIES DE NECESSITE
LA PALLOFE, N° HORS SERIE, 1987
31 P.

COLLECTIF
LAS ORTES DEL MOULLANSIGNAN(66-006-003H). I
ET HABITAT. EPOQUE MEDIEVALE
ASSOCIATION ARCHEOLOGIQUE DU FENOUILLEDES,
SAINT-PAUL-DE-FENOUILLET, 1990
37 P.

COLLECTIF
LIVRET GUIDE DE L'EXCURSION EN ARDECHE DU 9 0
DIREC. DES ANT. PREH. DE LA REGION RHONE-ALPES
25 P.

COLLECTIF	ARQUEOLOGIA ESPACIAL. TOMO 3 : DEL EPIPALEOL BRONCE MEDIO	COLLECTIF	ACTES DE LA REUNION D'HISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE A ELNE (17-18 MAI 1969)	COLOMER A.	LES GROTTES SEPULCRALES ARTIFICIELLES EN L'ANCIEN ORIENTAL
	COLOQUIO SOBRE DISTRIBUCION Y RELACIONES EN VENTAS ASENTAMIENTOS. TERUEL 1984		EXTRAIT DES "CAHIERS LIGURES DE PREHISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE" 18, 1969		ARCH.D'ECOL.PREHIST., EHESS, 4, 1979
	211P.		107P.		17P. + 30PL
COLLECTIF	ARQUEOLOGIA ESPACIAL. TOMO 2 : ESTUDIOS DIACI PALEOLITICO	COLLECTIF	XIEME COLLOQUE INTERNATIONAL DE MAMMLOGIE. BANYULS-SUR-MER (P.O.) 13-14-15. OCTOBRE 1969. LES MAMMIFERES DANS LE BASSIN MEDITERRANEEEN CONTINENTAL ET INSULAIRE	COMTESSE DE MAULEON-NARBONNE	CHATEAUX DE L'AUDE
	COLOQUIO SOBRE DISTRIBUCION Y RELACIONES EN VENTAS ASENTAMIENTOS. TERUEL 1984		SOCIETE FRANCAISE POUR L'ETUDE ET LA PROTECTION DES MAMMIFERES. LABORATOIRE ARAGO		NOUV. ED. LATINES
	191P.		N.P.		30 P.
COLLECTIF	ARQUEOLOGIA ESPACIAL. TOMO 1 : ASPECTOS GENI METEOROLOGICO	COLLECTIF	BRETAGNE "AVANT LES CHAPEAUX ROND" TOURISME ET PREHISTOIRE	CONTE R.	MONSEQUIR ROCHE MEURTRIE
	COLOQUIO SOBRE DISTRIBUCION Y RELACIONES EN VENTAS ASENTAMIENTOS. TERUEL 1984		G.A.R.A; DOSSIER SPECIAL 4-11 SEPTEMBRE 1969		G.E.P. RECITS ET MEMOIRES 1968
	203P.		29P.		29P.
COLLECTIF	AIXA REVISTA ANUAL DE LA GABELLA. MUSEU ETNIC MONTSENY. CONGRES CATALA DE MUSEUS LOCALS 1989	COLLECTIF	PARTONS A LA DECOUVERTE DU MIDI-PYRENEES	CORNILLOT L. ET LERAT L	L'AMPHITHEATRE ROMAIN DE BESANCON
	ED. LA GABELLA MONTSENY 1989		TOTAL GUIDE 1975		GALLIA, TOME 1, 1943, 1
	187P.		109P.		P. 129-138
COLLECTIF	CONGRESO MUNDIAL VASCO. CONGRESO DE ANITROF MUNIBE SUP. N°6 1988	COLLECTIF	RECHERCHES PYRENEENNES. BULLETIN N°2 1981	COUET-LANNES L.	PROMENADE ARCHEOLOGIQUE EN VALLE DOSSAU
	MUNIBE SUP. N°6 1988		MINISTERE DES UNIVERSITES. CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE		MARRIMPOUEY JEUNE PAU 1975
	307P.		173P.		29P.
COLLECTIF	BAJO ARAGON, PREHISTORIA VII-VIII 1986-87. I CC INTERNATIONAL DE ARTE RUPESTRE	COLLECTIF	RECHERCHES PYRENEENNES. BULLETIN N°2 1981	COURAUD C.	L'ART AZILIEN ORIGINE-SURVIVANCE
	GRUPO CULTURAL CASPOLINO. INSTITUCION FERNI CATALO		MINISTERE DES UNIVERSITES. CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE		XIX SUPPLEMENT A GALLIA PREHISTOIRE
	406P.		173P.		ED. DU CNRS, PARIS, 1985
COLLECTIF	ARQUEOLOGIA ESPACIAL. TOMO 5 : EPOCA ROMANA Y MEDIEVAL	COLLECTIF	VOYAGE EN ITALIE	COUSTOLS C. (SOUS LA DIREC.)	LE MUSEE DE LECTOURE
	COLOQUIO SOBRE DISTRIBUCION Y RELACIONES ENTRE LOS ASENTAMIENTOS. TERUEL 1984		OFFICE NATIONAL ITALIEN DU TOURISME		MUSEES DE FRANCE.
	224P.		127		30P.
COLLECTIF	ARQUEOLOGIA ESPACIAL. TOMO 4 : DEL BRONCE FINAL A EPOCA IBERICA	COLLECTIF	FOCHERIO EPIGRAFICO (SUPP. DE "CONINBRIGA")	CRAPET B.	EGLISES ROMANES EN AUVERGNE
	COLOQUIO SOBRE DISTRIBUCION Y RELACIONES ENTRE LOS ASENTAMIENTOS. TERUEL 1984		FACULTAD DE LETRAS INSTITUTO DE ARQUEOLOG. N°5, (1983) --> N°31		HORIZON AUVERGNE, 1969
	252P.				62 P.

- CREUS NOVAU J.
EL CLIMA DEL ALTO ARAGON OCCIDENTAL
JACA, 1983 NUM. 109. DISPUTACION PROVINCIAL DE HUESCA Y LA
GENERAL DE ARAGON
233 P.
- CROQ L., BOURGEOIS L.
CATALOGUE DES CARTES ET PLANS MANUSCRITS CONCERNANT LE
DEPARTEMENT DES YVELINES (XVIIe-XIXe SIECLE) DOCUMENT DE
TRAVAIL N° 4 - 1991
DEPARTEMENT DES YVELINES SERVICE ARCHEOLOGIQUE
DEPARTEMENTAL
82P.
- D'ANDOQUE N., BLANC J.
L'ABBAYE DE FONFROIDE
CAML, 1985
31P.
- D'ANGELO G. (SOUS LA DIR.
DALLA BATTAGLIA DELLE EGADI PER UN'ARCHEOLOGIA DEL
MEDITERRANEO. 2° CONVEGNO INTERNAZIONALE DI ARCHEOLOGIA
SUBACQUEA DEL MEDITERRANEO.
FVIGNANA, 1985
167P. + PHOTO.
- DAVID P.
LEQUELLE DES FEES. L'ENIGME DES PIERRES A CUPULES ET DES
ROCHES CHAUVES
DOYENNE, ALES, 1987
47P.
- DE GORSSE P.
EGLISES DE LA HAUTE-GARONNE
ART ET TOURISME. NOUV. ED. LATINES
30P.
- DE LA TORRE M.
AUDE L'ART ET LA NATURE DE SES 437 COMMUNES
NATHAN 1985
N.P.
- DE LA TORRE M.
PYRENEES ORIENTALES L'ART ET LA NATURE DE SI
COMMUNES
NATHAN 1985
N.P.
- DE LA VEGA I GOMEZ J.
APLEG DE DOCUMENTS ARQUEOLOGICS DE LES COMT
MONTSEC I LLUR PROVECCIO A LES COMARQUES I SI
PROFERS
GRUP MEDITERRANEA D'INVESTIGACIONS SPELEOLO
1989-1990. BARCELONE 1981
359P.
- DE LAPRADE J.
LE CHATEAU DE PAU.
MARRIMPOUEY JEUNE - PAU - 1967
N.P.
- DE LUMLEY M.-A.
ANTENEANDERTALIENS ET NEANDERTALIENS DU BA
MEDITERRANEEEN OCCIDENTAL EUROPEEN
ETUDES QUATERNAIRES N°2, 1973
626P.
- DE PALOL SALELLAS P
GERONA MONUMENTAL
LOS MONUMENTOS CATEDRALES DE ESPANA XVIII,
1955
156P.
- DE POUS A.
"VILLEFRANCHE" CAPITALE DU PAYS DE CONFLENT
MARBRE
ED. DU CADRAN, PARIS 1966
24 P.
- DE POUS A.
LE TERMEES
ED. DU CADRAN, PARIS 1963
29 P.
- DE POU S A.
LE PAYS ET LA VICOMTE FEODALE DE FENOLLEDE. (DU VIIIEME AU
XIV SIECLE)
ED. ROUDIL PARIS. COLL. LA GRANDE ET LA PETITE HISTOIRE DES
COMMUNES FRANCAISES
167 P.
- DE POU S A.
PERAPERTUSES
ED. DU CADRAN PARIS 1962
29P.
- DE POU S A.
LES TOURS A SIGNAUX. ATALAYA GUARDIA FARAHON
CONFLENT 1980
108P.
- DE POU S A.
TOURS ET CHATEAUX DU VALLESPIR
CONFLENT 1975
263 à 314 P.
- DE POU S A.
CHATEAUX DE PYRENEES ORIENTALES
ART ET TOURISME NOV. ED. LATINES
30P.
- DE ROUX
PERPIGNAN A LA FIN DU XVII S.. LE PLAN EN RELIEF DE 1686
CAISSE NAT. DES MON. HIST. ET DES SITES 1990
641P.
- DEDET (B.), PY (M.)
PREMIERES RECHERCHES SUR L'OPPIDUM DU PLAN DE LA TOUR A
GAILLIAN, GARD. SONDAGES 1975-1977
133P.
- DEDET (B.), PY (M.)
CLASSIFICATION DE LA CERAMIQUE NON TOURNEE
PROTHISTORIQUE DU LANGUEDOC MEDITERRANEEEN
PARIS:BOCCARD, 1975, 4EME SUPPLA. RAM
106P., 5 TABL.
- DEDET (B.), PY (M.)
INTRODUCTION A L'ETUDE DE LA PROTHISTOIRE EN
ORIENTAL
CAVEIRAC:ARALO, 1976. CAHIER N°5
142P.
- DEDET B., SALLES J
AUX ORIGINES D'ALES. RECHERCHES SUR L'OPPID.
HERMITAGE.
EXT. DU BULL. DE L'EC. ANTIQUE, N°16, 1981
67P.
- DEL CAMPO I JORDA F
CASTELLS MEDIEVALS 37 CASTELLZS DE LA GARRI
ED. VALLES FIGUERES 1989
108P.
- DEL CAMPO I JORDA F
CASTELLS MEDIEVALS. 88 GUAITES DELS CASTELLA
EMPORDA
GUIES DEL PATRIMONI COMARCAL 1989
97P.
- DEPEYROT G.
LE BAS EMPIRE ROMAIN. ECONOMIE ET NUMISMAI
ED. ERRANCE. LES HESPERIDES. PARIS, 1987
139P.
- DEROFF M.-C. ET AL.
BIBLIOGRAPHIE D'ARCHEOLOGIE URBAINE. 1986. II
PUBLICATIONS PAVILLES EN 1986 ET 1987 CONCERNANT
L'ARCHEOLOGIE DES VILLES FRANCAISES.
CENTRE NATIONAL D'ARCHEOLOGIE URBAINE, TOU
91P.
- DESPLAT
SORCIERES ET DIABLES EN BEARN (FIN XVEME-DEE
SIECLE)
ED. MARRIMPOUEY, PAU, 1988
238 P.

- DUSSAULT A.
GUIDE DU POG DE MONSIEUR
IMP. LAVELANET 1980
61 P.
- DUYAL P.M.
RAPPORT PRELIMINAIRE SUR LES FOUILLES DE CEMENELUM
(CIMIEZ) (1943)
GALLIA, TOME IV, 1946
P. 77-136
- DUYAL P.M.
PROUES DE NAVIRES DE PARIS
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P. 123-142
- ECHALLIER J.C
ELEMENTS DE TECHNOLOGIE CERAMIQUE ET D'ANALYSE DES
TERRES CUITES ARCHEOLOGIQUES
DAM, METHODES ET TECHNIQUES, 3, 1984
39 P.
- ECKSTEIN D., COLL. BAILLIE M.G.L.,
EGGER H.
DENDROCHRONOLOGICAL DATING
HANDBOOKS FOR ARCHAEOLOGISTS N°2, 1984
55 P.
- EYDOUX H.P.
L'ARCHEOLOGIE RESURRECTION DU PASSE
LIBRAIRIE ACADEMIQUE PERRIN, 1970
405 P.
- EYDOUX H.P.
LUMIERES SUR LA GAULE
P.LON, PARIS 1960
334 P.
- EYDOUX H.P.
LES TERRASSIERS DE L'HISTOIRE
P.LON, PARIS 1966
329 P.
- EYDOUX H.P.
REALITES ET ENIGMES DE L'ARCHEOLOGIE
P.LON, PARIS 1964
380 P.
- EYDOUX H.P.
CITES MORTES ET LIEUX MAUDITS DE FRANCE
P.LON, PARIS 1959
238 P.
- EYDOUX H.P.
HOMMES ET DIEUX DE LA GAULE
P.LON, PARIS 1961
329 P.
- EYDOUX H.P.
MONUMENTS ET TRESORS DE LA GAULE
P.LON, PARIS 1958
265 P.
- EYDOUX H.P.
CHATEAUX FANTASTIQUES 1.
FLAMMARION, PARIS 1969
268 P.
- EYDOUX H.P.
CHATEAUX FANTASTIQUES 2.
FLAMMARION, PARIS 1970
270 P.
- EYDOUX H.P.
CHATEAUX FANTASTIQUES 3.
FLAMMARION, PARIS 1971
271 P.
- EYDOUX H.P.
CHATEAUX FANTASTIQUES 4.
FLAMMARION, PARIS 1972
271 P.
- FAVRET P.M. ET LOPPIN A.
GROTTE SEPULCRALE NEOLITHIQUE D'AVIZE (MARNI)
GALLIA, TOME 1, 1943, 2
P. 19-28
- FERLUS J.
LE CHATEAU DE LORDAT
IMP. DU MIDI PERPIGNAN 1959
37 P.
- FERNANDEZ IZQUIERDO A.
LA ARQUEOLOGIA SUBACUATICA EN ESPANA
MINISTERIO DE CULTURA
165 P.
- FERRER J.
MONASTIR DEL CAMP
33 P.
- FEUGERE M. - FOY D. - VALLAURI L
NORMALISATION DU DESSIN EN ARCHEOLOGIE : LE
NON-CERAMIQUE (METAL, VERRE, OS, BOIS, TERRE)
DAM N° SPECIAL 2, 1982. TABLE RONDE DU 12 JU
32 P.
- FEUGERE M. - FOY D. - VALLAURI L
NORMALISATION DU DESSIN EN ARCHEOLOGIE : MOI
CERAMIQUE (METAL, VERRE, OS, BOIS, TERRE CUI)
DAM N° SPECIAL 2
RESULTATS DE LA TABLE RONDE DE VALBONNE DI
32 P.
- FEVRIER P.-A.
APPROCHES DU MAGHREB ROMAIN. POUVOIRS, DIFF
CONFLITS. 1.
EDISUD, AIX-EN-PROVENCE, 1989
222 P.
- FICHES J.-L.
AMBRUSSUM, L'OPPIDUM ET LE PONT ROMAIN
GUIDE N°1, ARALO, CAVEIRAC, 1979
48 P.
- FAGNART J.-P.
LES INDUSTRIES LITHIQUES DU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR DANS LE
NORD DE LA FRANCE
REV. ARCHEOL. PICARDIE, N° SPEC., 1988
153 P., 5 PL.
- FATON A. & ALI
EUPHRONIOS, GENIE DE LA PEINTURE GRECOUE
ARCHEOLOGIA, HORS SERIE N° 11
44 P.
- FAVIERE J., DOM DE BASCHER J
BERRY ROMAIN
ED ZODIAQUE, LA NUIT DES TEMPS, 1970
328 P.

- FICHES J.-L. (DIR.)
L'OPPIDUM D'AMBRUSSUM ET SON TERRITOIRE.
FOUILLES AU QUARTIER DU SABLAS (VILLETTELLE, HERAULT)
1979-85
MONOGRAPHIE DU CRA N°2, ED. CNRS, PARIS, 1989.
286 P.
- FLETCHER (D.), PLA (E.)
REPERTORIO DE BIBLIOGRAFIA ARQUEOLOGICA VALENCIANA. IX
VALENCIA. SER. INVEST. PREH., 1983, N°78
365P.
- FLETCHER D., PLA E.
REPERTORIO DE BIBLIOGRAFIA ARQUEOLOGICA VALENCIANA. VIII.
SERVICIO DE INVESTIGACION PREHISTORICA, DIPUT. PROVINCIAL
DE VALENCIA. SER. TRABAJOS VARIOS, 87, VALENCIA, 1982
331P.
- FLETCHER D., PLA E.
REPERTORIO DE BIBLIOGRAFIA ARQUEOLOGICA VALENCIANA. X
SERVICIO DE INVESTIGACION PREHISTORICA, DIPUT. PROVINCIAL
DE VALENCIA. SER. TRABAJOS VARIOS, 87, VALENCIA, 1990
333P.
- FLEURY M., KRUTA V.
LE CHATEAU DU LOUVRE
ED. ATLAS, PARIS 1989
75 P.
- FONTAINE J.
L'ART PREROMAN HISPANIQUE 1
ED ZODIAQUE. LA NUIT DES TEMPS. 1973
412 P.
- FORMIGE J.
L'OPPIDUM D'ENSERUNE
GALLIA, TOME 1, 1943, 1
P. 5-14
- FORMIGE J.
LA STATION ANTIQUE DE LERO A L'ILE SINTE-MARGUERITE
(ALPES-MARITIMES)
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P. 146-154
- FOUET G.
LA VILLA GALLO-ROMAINE DE MONTMAURIN (HAUT)
20EME SUPP. GALLIA, 1969
392P.
- FOUET G.
LA VILLA GALLO-ROMAINE DE MONTMAURIN VERS I
SIECLE
FEDERATION DES SOCIETES ACADEMIQUES ET SAV.
LANGUEDOC-PYRENEES- GASCOGNE 1965
15P.
- FOY D.
ESSAI DE TYPOLOGIE DES VERRRES MEDIEVAUX D'AP
FOUILLES PROVENCALES ET LANGUEDOCIENNES
EXT. DE JOURNAL OF GLASS STUDIES, VOL. 27, 15
71P.
- FOY D.
LE VERRE MEDIEVAL ET SON ARTISANAT EN FRANCI
MEDITERRANEE
ED. CNRS, PARIS, 1989
467P.
- FUENTE F.
BURGOS
EVEREST ESPANA 1972. ED. ESPANOLA
192 P.
- FULLOLA PERICOT J.M
LAS INDUSTRIAS LITICAS DEL PALEOLITICO SUPERIOR
SERV. DE INVEST. PREHIST., VALENCIA, 1979
262P.
- FURON R.
MANUEL DE PREHISTOIRE GENERALE
PAYOT, PARIS, 1966
488 P.
- G.A.R.A.
ROUSSON (GARD). LE CASTELAS ET LE PLATEAU. U
PRESTIGIEUX. HISTOIRE ET ARCHEOLOGIE
G.A.R.A., 1990
10P.
- G. DESSE, J. DESSE
DIAGNOSTIC DES PIECES RACHIDIENNES DE POISSONS.
APPLICATIONS AU MATERIEL ISSU DE SITES ARCHEOLOGOQUES.
C.M.R.S. NOTES INTERNES 28, 1981
7P.
- GADOURY V.(ED.)
MONNAIES FRANCAISES. 1789-1983
ED. V. GADOURY, MONACO, 1983
357 P.
- GAILLARD G., LOJENDIOS L.M
NAVARRIE ROMANE
ED ZODIAQUE. LA NUIT DES TEMPS. 1987
399 P.
- GAILLI R.
GROTTES ET CAVERNES D'ARIEGE
ED. RESONANCES 1980
79 P.
- GALLART I FERNANDEZ J
EL DIPOSIT DE BRONZES DE LLAVORSI, PALLARS SOBIRA
GEN. DE CATALUNYA, DEPART. DE CULTURA, 1991
200 P.
- GALLAY A
LE NEOLITHIQUE MOYEN DU JURJA ET DES PLAINES DE LA SAONE.
CONTRIBUTION A L'ETUDE DES RELATIONS
CHASSEY-CORTALLOD-MICHELSBERG
PUB. DE LA SOC. SUISSE DE PREHIST. ET D'ARCHEOL., ANTIQUA
N°6, HUBER, FRAUENFELD, 1977
344P.
- GALLET DE SANTERRE H
ENSERUNE
CAISSE NAT. DES MONUMENTS HISTORIQUES ET DES SITES 1978
63P.
- GAST (M., ED.), SIGAUT (F., ED.)
LES TECHNIQUES DE CONSERVATION DES GRAINS A
LEUR ROLE DANS LA DYNAMIQUE DES SYSTEMES DE
DES SOCIETES. I
PARIS: CNRS, 1979
232P.
- GAST (M., ED.), SIGAUT (F., ED.)
LES TECHNIQUES DE CONSERVATION DES GRAINS A
LEUR ROLE DANS LA DYNAMIQUE DES SYSTEMES DE
DES SOCIETES. II
PARIS: CNRS, 1981
238P.
- GAST (M., ED.), SIGAUT (F., ED.) ET
A L
LES TECHNIQUES DE CONSERVATION DES GRAINS A
III. 2. ROLE DANS LA DYNAMIQUE DES SYSTEMES DE
DES SOCIETES. ACTES DE COLL., 198
PARIS: CNRS, 1985
P. 347-606, XXXIP.
- GAST (M., ED.), SIGAUT (F., ED.) ET
A L
LES TECHNIQUES DE CONSERVATION DES GRAINS A
III. 1. ROLE DANS LA DYNAMIQUE DES SYSTEMES DE
DES SOCIETES. ACTES COLL., 1980
PARIS: CNRS, 1985
P. 1-344, XXXIP.
- GASTAUD-JAFFUS A.
CROISADE ET CATHARISME EN LANGUEDOC
CARCASSONNE 1985
15 P.
- GAU M. ET J.B.
LE CHATEAU DE OUEIRIBUS. GUIDE DES RUINES.
CAML, 1982
31P.
- GAVIN M. J.
INVENTARI D'ESGLÉSIES, CAPCIR - CERDAGNYA - C
VALLESPIR - ROSSELLO. 3 (1)
ARXIU GAVIN
N.P.

- GAVIN M. J.
INVENTARI D'ESGLÉSIES. CAPCIR - CERDAGNYA - CONFLENT - VALLESPÍR - ROSSELLO. 3 (2)
ARXIU GAVIN
N.P.
- GAVIN M. J.
INVENTARI D'ESGLÉSIES. GIRONES - SELVA 11
ARXIU GAVIN
N.P.
- GAVIN M. J.
INVENTARI D'ESGLÉSIES. ALT EMPORDA 13
ARXIU GAVIN
N.P.
- GAVIN M. J.
INVENTARI D'ESGLÉSIES. ALT URGELL - ANDORRA 18
ARXIU GAVIN
N.P.
- GAVIN M. J.
INVENTARI D'ESGLÉSIES. GARROTXA - RIPOLLES 4
ARXIU GAVIN
N.P.
- GAYRAUD (M.)
NARBONNE ANTIQUE DES ORIGINES A LA FIN DU III^e SIECLE
PARIS:BOCCARD, 1981, 8^eSUPPL. A RAN
591P.
- GEDDES D.
DE LA CHASSE AU TROUPEAU EN MEDITERRANEE OCCIDENTALE.
LES DEBUTS DE L'ELEVAGE DANS LE BASSIN DE L'AUDE
ARCH.D'ECOL.PREHIST.,EHESS, 5, 1980.
145P.
- GEDIGA B.
ZA LIDMI DOBY BRONZOVE. LUZICKA KULTURA VE SLEZSKU
MORAVSKE MUZEUM, BRNO-PISARKY, 1982-1983
N.P.
- GENTRIC (G.)
LA CIRCULATION MONETAIRE DANS LA BASSE VALLI (IIE-IER S.V.J.-C.) D'APRES LES MONNAIES DE BOL (VAULOUSE)
CAVEIRAC-ARALO, 1981, CAHIER N°9
89P., 17PL.
- GIOT P.R., DAIRE M.Y., OURRE G.
UN HABITAT PROTOHISTORIQUE, LE MOULIN DE LA LOCOUIREC (28)
TRAV.LAB. ANTHROP.-PREHIST.PROTOHIST. QUAT. ARMORICAIN, RENNES, 1986
153
- GIOT P.R., LANGOUET L.
LA DATATION DU PASSE. LA MESURE DU TEMPS EN.
REV.D'ARCHEOMETRIE,G.M.P.C.A.,1984
186P.
- GIRONA I CASAGRAN
POR EL PIRINEO CATALAN (GARROTXA Y ALTO AMI ED. CAYETANO ENRIQUEZ DE SALAMANCA MADRID
176P.
- GIRY J.
NARBONNE SON HISTOIRE SES MONUMENTS
ED. DU CADRANT PARIS 1969
107P.
- GIRY J.
4 ITINERAIRES AUTOUR DE BEZIERS
MUSEE D'ENSERUNE 1985
N.P.
- GLORY A.
GRAVURES RUPESTRES SCHEMATIQUES DANS L'ARI
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P.1-46
- GOLOBARDES VILA M
PERALADA. LE COMTE, LA VILLE, LE PALAIS
ED. BIBLIOTECA PALACIO PERALADA 1963
172P.
- GONZALES ECHEGARAY J
EL YACIMIENTO DE LA CUEVA DE "EL PENDO" EXCAVACIONES 1953-57
BIBLIOTHECA PRAEHISTORICA HISPANA VOL. XVII, MADRID 1980
270P.
- GONZALEZ A. (DIR.)
ESGLÉSIA DE SANTA CANDIA DORPI
MONOGRAFIES 1, DIPUT. BARCELONA, 1989
64P.
- GONZALEZ A., LACUESTA R., LOPEZ A.
COMI PER A QUI RESTAUREM. OBJECTIUS, LETODES I DIFUSIO DE LA RESTAURACIO MONUMENTAL. MEMORIA 1985-1989
DISPUTACIO DE BARCELONA. SERV. DEL PATRIMONI ARQUITECTONIC, 1990
376 P.
- GONZALEZ SOSA M.
GRAN CANARIA LANZAROTE FUERTEVENTURA
EVEREST ESPAÑA 1968. ED FRANCAISE
224 P.
- GOUDINEAU (C.)
FOUILLES DE L'ECOLE FRANCAISE DE ROME A BOLSENA (POGGIO MOSCINI) 1962-1967. IV. LA CERAMIQUE ARETINE LISSE
PARIS:BOCCARD, 1968
396P., 10PL.
- GRAU R.
GUIDE DU CLOITRE ET DE LA CATHEDRALE. HISTOIRE DE LA VILLE DELNE
IMP. FRICKER, ST ESTEVE 1984
32P.
- GRIFFITHS N., JENNER A.
DRAWING ARCHAEOLOGICAL FINDS. A HANDBOOK
ARCHETYPE PUBLICATIONS, LONDON, 1990
120P.
- GUILAINE (J.)
L'AGE DU BRONZE EN LANGUEDOC OCCIDENTAL, RO ARIEGE
PARIS:KLIENCKSIECK, 1972, MEM.SP.F, 9
460P.
- GUILAINE J.
LA FRANCE D'AVANT LA FRANCE. DU NEOLITHIQUE, HACHETTE, COLL. PLURIEL, PARIS, 1980
349P.
- GUILAINE J.IEN COLL. DUDAY
H.LAVERGNE J)
LA MEGALITHIQUE DE LA CLAPE (LARO AUDE).
ATACINA 7, 1972.
159P. + 20PL.
- GUILAINE (J.) ET AL
LA BALMA DE MONTBOLO ET LE NEOLITHIQUE DE L' MEDITERRANEE
TOULOUSE:INST.PYRENE ET ANTHROPOL., 1974
201P., 25PL.
- GUILAINE (J.) ET AL
CARPAC. UNE AGGLOMERATION PROTOHISTORIQUE I TOULOUSE: CENTRE D'ANTHROP. DES SOC. RUR., 302P.
- GUILAINE J., VAOUER J., COULAROU J., TREINEN-CLAUSTRE F.
MEDOR / ORNAISSONS. ARCHEOLOGIE ET ECOLOGIE L'AGE DU CUIVRE. DE L'AGE DU BRONZE FINAL ET D TARDIVE.
CENTRE D'ANTHROPOLOGIE DES SOCIETES RURALES: CARCASSONNE, 1989
314P., 20PL., 4PL. H.T.

- GUITTENY M., CAPITAIN A.C.
 ARLES
 MONACO, 1989
 54 P.
- HATT J.J.
 LA CAMPAGNE DE 1942
 GALLIA, TOME 1, 1943, 2
 P. 97-124
- HAYES (J.W.)
 LATE ROMAN POTTERY. SUPPLEMENT
 LONDON/BRIT. SC. ROMÉ, 1980
 XII-P. 479-551
- HAYES (J.W.)
 LATE ROMAN POTTERY. A CATALOGUE OF ROMAN FINE WARES
 LONDON/BRIT. SC. ROMÉ, 1972
 477P.
- HELENA P.
 LES GROTTES SERULGRALES DES MONGES A MARBOINNES.
 EXPLORATION DES CRYPTES FUNERAIRES LES OSSUAIRES ET LEURS
 MOBILIERS.
 PRIVAT TOULOUSE 1925
 112P.
- HERNANDEZ MARTIN F.
 AVILA
 EVEREST ESPANA 1968. ED. FRANCAISE
 141 P. + 15 P.
- HILL J., HILL I
 RAYLOND IV DE ST. GILLES COMTE DE TOULOUSE
 PRIVAT TOULOUSE 1959
 143 P.
- HOFFMAN Y.
 FONT ROMEU CERDAGNE CAPOIR
 ED. DINO FONT ROMEU
 128P.
- HOMS A.
 ET SI MONTFERRIER VOUS ETAIT CONTE
 CASTRE 1977
 46 P.
- HOULET J.
 EGLISES DU ROUSSILLON I
 ART ET TOURISME NOUV. ED. LATINES
 30P.
- HOULET J.
 EGLISES DU ROUSSILLON II
 ART ET TOURISME NOUV. ED. LATINES
 30P.
- HOWELL F.C.
 L'HOMME PREHISTORIQUE
 LIFE, 1966
 200 P.
- HUBERT-BONNAL A
 GUIDE DE FOIX
 32P.
- HUBERT-ROJINAL A
 MONTSEGUIR ET SON APPROCHE
 ED. DE L'AUTEUR
 32P.
- HUGOT H.J.
 RECHERCHES PREHISTORIQUES DANS L'AHAGGAR
 NORD-OCCIDENTAL. 1950-1957
 MEMOIRES DU CRAPE, I PARIS, 1963
 206P.
- HYGOUNET J.L.
 UN SITE ANTIQUE DANS LA VALLEE DE L'HERS. PRET
 RESULTATS. LES OLIVETTES 1981-1982 MIREPOIX /
 PUBLICATION DE L'ARAM, CAHIER N° 1, MIREPOIX,
 90 P.
- IBANEZ ESCOFET M. ET ALI
 CATALUNYA
 GENERALITAT DE CATALUNYA DEP. DE COMERÇ CONSUMI I
 TURISME 1983
 94P.
- ISETTI G., DE LUMLEY H.,
 MISKOYSKY J.C.
 IL GIACIMENTO MUSTERIANO DELLA GROTTA DELL'ARMA PRESSO
 BUSSANA (SANREMO)
 ESTRATTO DALLA RIVISTA DI STUDI LIGURI ANNO XXVIII (1962)
 N° 1-4.
 112P.
- JALUT G.
 VEGETATION ET CLIMAT DES PYRENEES MEDITERRANEEENNES
 DEPUIS 15.000 ANS.
 ARCH. DECOL. PREHIST., EH. ESS., 1977.
 2 FASC., 141P. + 19PL.
- JELINEK J
 ENCYCLOPEDIE ILLUSTREE DE L'HOMME PREHISTORIQUE
 GRUND, 2EME ED., 1976.
 559 P.
- JOLIBERT B
 LE GISEMENT CAMPANIFORME DE MURET
 ARCHIVES DECOLOGIE PREHISTORIQUE N° 8, EH. ESS., 1989
 135P., 6PL.
- JOUANEN G.
 VAL CAMONICA 5.000 ANS D'HISTOIRE
 SUPP. G.R.A.R. 1986
 40P.
- JOURDAN (L.)
 LA FAUNE DU SITE GALLO-ROMAIN ET PALEO-CHRETIEN DE LA
 BOURSE (MARSEILLE). ESPECES DOMESTIQUES ET ESPECES
 SAUVAGES. ELEVAGE ET ALIMENTATION
 PARIS: CNRS, 1976
 338P.
- JUNYENT E.
 LA BASILICA DEL MONASTERIO DE SANTA MARIA R
 CAMONICO ARCHIVERO DE LA CATEDRAL DE VICH CC
 DEL MUSEO EPISCOPAL
 N.P.
- JUNYENT E.
 EL MONASTERIO Y EL CLAUUSTRO DE SANTA MARIA
 VICH 1960
 23P.
- JUNYENT E., MASFERRER SOLA R.
 GUIA TURISTICA DE VICH Y COMARCA
 ED. MONTBLANC 1965
 138P.
- KEMPINSKI A., AVI-YONAH M
 SYRIE-PALESTINE II. DE L'AGE DE BRONZE MOYEN /
 MONDE CLASSIQUE (2200 AV. J.C. - 324 AP. J.C.)
 ARCHAEOLOGIA MUNDI. ED. MAGEL GENEVE 1980
 238P.
- LABBE J
 CHATEAUX ET MANOIRS DES PYRENEES-ATLANTIQL
 ART ET TOURISME NOUV. ED. LATINES PARIS
 30P.
- LACOMBE N.
 VILLENEUVE LEZ AVIGNON
 S.I. VILLENEUVE LEZ AVIGNON 1976
 79P.
- LAGARDE C.
 LE PAYS DE FOIX
 LAGARDE C. 1980
 76P.
- LAMBERT E.
 ABBAYES ET CATHEDRALES DU SUD-OUEST
 PRIVAT COLL. "ART ET HISTOIRE" 1958
 283 P.

- LANDES CH.(ED.)
GAULE MEOVINGIENNE ET MONDE MEDITERRANEEEN COLLOQUE
LES DERNIERS ROMAINS EN SEPTIMANIE. VIEME-VIEME SIECLES.
ED. IMAGO, LATTES, 1989
233P.
- LANDIER R.
LE CIMETIERE WISIGOTHIQUE DESTAGEL
GALLIA , TOME 1, 1943, 1
P.153-188
- LANDIER R.
RECHERCHES ARCHEOLOGOQUES EN GAULE EN 1939 : EPOQUE
GALLO-ROMAINE
GALLIA , TOME 1, 1943, 1
P.189-208
- LANDIER R.
RECHERCHES ARCHEOLOGOQUES EN GAULE EN 1940, 1941, 1942
GALLIA , TOME 1, 1943, 2
P.229-262
- LANDIER R.
RECHERCHES ARCHEOLOGOQUES EN GAULE III, 1943
GALLIA , TOME IV, 1946
P.320-352
- LANDIER R.
RECHERCHES ARCHEOLOGOQUE EN GAULE EN 1944-1945
GALLIA , TOME V, 1947, 1
P.197-227
- LAPART J.
IL Y A 2000 ANS LE GERS. L'EPOQUE GALLO-ROMAINE
COLLEC. "GASCogne INSOLITE" PUBLI. CHAMBRE D'AGRICULTURE
DU GERS. 1989
48 P.
- LAPASSAT R.
L'INDUSTRIE DU FER DANS LES PYRENEES-ORIENTAI
ARIEGEOISES AU XIXEME SIECLE. II- MARTINETS ET
CLOUTIERS
CONFLENT N° 129, 1984
77P.
- LAPORTE C.
EN PARCOURANT LE CONFLENT PITTORESQUE. ESTI
ANCIENNES
CONFLENT 1986
129P.
- LARA PEINADO F.
LERIDA
EVEREST ESPANA 1969. ED. ESPANOLA
180 P.
- LASSALLE (V.)
L'INFLUENCE ANTIQUE DANS L'ART ROMAN PROVEN
PARIS:BOCCARD, 1903, 2E ED.
150P., 48 PL.
- LASSU J.
LA CAMPAGNE DE 1941
GALLIA , TOME 1, 1943, 2
P.83-96
- LAUBENHEIMER (F.)
LA PRODUCTION DES AMPHORES EN GAULE NARBON
HAUT EMPIRE
PARIS:LES BELLES LETTRES, 1985
466P.
- LAUBENHEIMER-LEENHARDT(F.)
RECHERCHES SUR LES LINGOTS DE CUIVRE ET DE PL
ROMAINES DANS LES REGIONS DE LANGUEDOC-ROUS
PROVENCE-CORSE
PARIS: ROCCARD, 1973, 3EME SUPPL. TAN
2141'.
- LAPASSAT R.
L'INDUSTRIE DU FER DANS LES PYRENEES ORIENTALES ET
ARIEGEOISES AU XIXEME SIECLE. I. LES FORGES CATALANES
CONFLENT N° 120, 1983
95 P.
- LAURIOL J
MINERVE ET LA MOYENNE VALLEE DE LA CESSÉ
ED. S. I. DE MINERVE 1974
111 P.
- LAURIOL J.
MINERVE ET LA MOYENNE VALLEE DE LA CESSÉ
S.I. DE MINERVE 1986
111P.
- LAUWERS R., VERMEERSCHP.,
HUYGE D.
CONTRIBUTION A L'ETUDE DU MESOLITHIQUE DE LA BASSE
BELGQUE
STUDIA PRAEHISTORICA BELGICA 1982
209 P. + 6 CARTES
- LAVEDAN P., LIZOP R., SAPENE B
LES FOUILLES DE SAINT-BERTRAND DE COMMINGES (LUGDUNUM
CONVENARUM) (1920-1929)
ED. PRIVAT TOULOUSE 1929
62P. + 20 PL.
- LAVARDURE P.
LES TUMULUS DU PLATEAU DE L'ANNEMEZAN (HAUTES-PYRENEES).
NOTES GENERALES D'INVENTAIRE ET BIBLIOGRAPHIE
SOC. ACAD. DES HAUTES PYRENEES, 1968
55 P.
- LAVILLE H
CLIMATOLOGE ET CHRONOLOGIE DU PALEOLITHIQUE EN PERIGORD.
ETUDE SEDIMENTOLOGIQUE DE DEPOTS EN GROTTES ET
SOUS-ABRIS
ETUDES QUATERNAIRE, MEMOIRE N°4, MARSEILLE, 1975
422P.
- LAVILLE (H.),RENAULT-MISKOVSKY
(J.)
APPROCHE ECOLOGIQUE DE L'HOMME FOSSILE
BULL. A.F.E.O. SUPPL. N°47, 1976
294P., 5 DEPL.
- LE BOHEC Y.
L'ARMEE ROMAINE SOUS LE HAUT-EMPIRE
PICARD, 1989
287P.
- LE ROY LADURIE E.
MONTAILLOU, VILLAGE OCCITAN DE 1294 à 1324
GALLIMARD, PARIS, 1975
642 P.
- LEBOEUF J.P. ET M.D.,
TREINEN-CLAUSTRE ET COURTIN
LE GISSEMENT SAO DE MDAGA (TCHAD- FOUILLES
SOCIETE D'ETHNOGRAPHIE
214P.
- LECLERCQ X.
APERÇU DES FOUILLES ARCHEOLOGOQUES DE VALS I
EXT. DU BULL. DE LA SOCIETE ARIEgeoISE SCIENCE
ARTS. TOME XVIII 1973
31 P.
- LEFEBVRE G.ET L.
CORPUS DES GRAVURES ET DES PEINTURES RUPES
REGION DE CONSTANTINE
MEMOIRE N°7 DU CRAPE,PARIS,ALGER,1967
283P.,24PL.
- LESAGE J.
ARCHEOLOGIE ET STATISTIQUE. APPLICATION DES
FACTORIELLES
ARCHIVES DECOLOGIE PREHISTORIQUE N°10, EHES
1990
161P.
- LLOVERA MASSANA X
SANTA EULALIA D'ENCAMP. EVOLUCIO HISTORICA I
SEGLES IX-XX
MEMORIES DEL PATRIMONI? ANDOTRIA GOVT.IV, C
D'EDUCACIO I CULTURA, 1989
131P.

- LLOVERA X. - ORIOL GRANADO J.
CARRETE J.
LES JOIES DE LA PREHISTORIA
66 P.
- LLUIS BENEJAM J
SAINT PERE DE ROOES
ED. SOLANELLAS, 1979
34P.
- LOUIS R.
LE "CHAMP D'URNES" DES FONTAINES-SALEES ET LA CIVILISATION
DES "CHAMPS D'URNES" EN BOURGOGNE
GALLIA, TOME 1, 1943, 1
P.15-42
- LOUIS R.
LES FOUILLES DES FONTAINES-SALEES EN 1942: LES THERMES, LE
"TEMPLE DE SOURCE" ET LES PUTS A CUVELAGE DE BOIS
GALLIA, TOME 1, 1943, 2
P.27-70
- LUCA-DUBRETON J.
LE VOYAGEUR D'ESPAGNE HISTOIRE ET PAYSAGES
"BIBLI. DES GUIDES BLEUS" HACHETTE PARIS 1963
348 P.
- LUGAND J., NOUGARET J.,
SAINT-JEAN R.
LANGUEDOC ROMAN. LE LANGUEDOC MEDITERRANEEN
ED ZODIACUE. LA NUIT DES TEMPS. 1975
419 P.
- LUMLEY H DE
LA GROTTTE DE L'HORTUS(VALLAUNES,HERAULT), LES
CHASSEURS NEANDERTALIENS ET LEUR MILIEU DE VIE.
ELABORATION D'UNE CHRONOLOGIE DU WURMIEN II ...
ET.QUATERNAIRES.MEM.N°1,1972
668P.
- LUMLEY H. DE(SOUS LA DIR.,
UNE CABANE ACHEEULEENNE DANS LA GROTTTE DU LAZARET(NICE)
MEMOIRES DE LA SPP.7,1969
234P.
- MACARY M.M.
EGUSES DE CORREZE
NOUVELLES EDITIONS LATINES. PARIS
30 P.
- MAFART (B. Y.)
PALEOECOLOGIE DE L'HOMME FOSSILE, 4. L' ABBAY
SAINT-VICTOR DE MARSEILLE. ETUDE ANTHROPOLO
NECROPOLE DES IV^e-V^eSIECLE
PARIS:CNRS, 1980
426P.
- MAFART B.Y.
PALEOECOLOGIE DE L'HOMME FOSSILE (5) - PATHOU
AU MOYEN-AGE EN PROVENCE
C.N.R.S., 1983
266 P.
- MALTE-BRUN V.A.
LES PYRENEES ORIENTALES
ED. DU BASTION, 1989
75 P.
- MALVESIN-FABRE, NOUGIER L.R.,
ROBERT R.
GARGAS
LA TERRE ET L'HOMME ED. PRIVAT TOULOUSE
16P.
- MANFREDI CANO D.
TENERFE
EVEREST ESPANA 1972. ED. ESPANOLA
143 P. + 48 P.
- MARE A.F.
L'ERMITAGE NOTRE-DAME DE CONSOLATION. ERMIT
ROUSSILLON
ED. DU CADRAN. PARIS 1967
43 P.
- MARE A.F., BOUILLE M
LA CERDAGNE. CERDAGNE FRANCAISE, ESPAGNOLE
ED. DU CADRAN
171 P.
- MARGUERON J.C.
MESOPOTAMIE
ARCHAEOLOGIA MUNDI. ED. NAGEL GENEVE 1965
223 P.
- MARICHAL R.
RUSCINO CHATEAU-ROUSSILLON.FOUILLES ARCHEOLOGOQUES
RECENTES.
VILLE DE PERRIGNAN,IMP.AVEN, 1983
N.P.
- MARIE F.
ALET-LES-BAINS LES PORTES DU TEMPS
VERITES ANCIENNES. RAP. DETUDE DU "SECRETARIAT AUX
RECHERCHES ET ETUDES SPECIALES" 1984
48P.
- MARINVAL PH.
L'ALIMENTATION VEGETALE EN FRANCE DU MESOLITHIQUE
JUSQU'A L'AGE DU FER
CNRS,TOULOUSE,1988
192P.
- MARQUES J.M.
SANTA MARIA DE POROQUERES. ESGLESIA ROMANTICA DEL SEGLE
XII
GIRONA 1987
30P.
- MARTI OLIVER B.,HERNANDEZ PEREZ
M.S.
EL NEOLITIC VALENCIA. ART RUPESTRE I CULTURA MATERIAL
SERV.INVEST.PREHIST., VALENCIA, 1989
114P.
- MARTIN J.-M.
LES VASES POLYPODES DE L'AGE DU BRONZE DANS
DE LA FRANCE
ARCHIVES DECOLOGIE PREHISTORIQUE N°9, EHESS
1989
137P.
- MARTZLUFF M.
LES HOMMES DU GRANITE DANS LES PYRENEES NO
(CONFLIEN-T-CERDANYA-ANDORRA)
TERRA NOSTRA N° 63, 1988
128 P.
- MATHERA G.
LA TECHNIQUE DES RETRANCHEMENTS DE CESAR D
L'ENSEIGNEMENT DES FOUILLES DE MONTEIL
GALLIA, TOME 1, 1943, 1
P.81-128
- MAURON M.
ROUSSILLON
LES ALBUMS DES GUIDES BLEUS 1959
126P.
- MAYET (F.)
LES CERAMIQUES A PAROIS FINES DANS LA PENINSI
PARIS:BOCCARD, 1975
191P., 74PL.
- MAYET F.
LES IMPORTATIONS DE SIGILLES A MERIDA AU I EF
NOTRE-DRE
UNIVERSIDADE DE COIMBRA 1978
92 P.
- MENARD H.
EGUSES PERDUES DE L'ANCIEN DIOCESE DE RIEUX
ST. GIRON 1983
343 P.
- MARTIN I ORTEGA
ULLASTRET POBLAT IBERIC
GUIES DE JACIMENTS ARQUEOLOGICS. DISPUTATON DE GIRONA
1985 EDITION FRANCAISE
33P.

- MENIEL (P.)
CONTRIBUTION E L'HISTOIRE DE L'ELEVAGE EN PICARDIE DU
NEOLITHIQUE E LA FIN DE L'AGE DU FER
REV.ARCH.EOL.PICARDIE, 1984, N° SPEC.
58P., 2 MICROFICHES
- MERINO J.M.
TIPOLOGIA LITICA.
MUNIBE SUP. N° 4, 1980
510 P.
- MEROC L.
LA FAUNE ET LA CHASSE AU COURS DES TEMPS PREHISTORIQUES
DANS LA FRANCE MERIDIONALE
INRDP, FOIX, SD
111P.
- MICHAUD J., CABANIS A.(DIR).
HISTOIRE DE NARBONNE
PRIVAT, TOULOUSE, 1981
330 P.
- MICHELOZZI (A.)
L'HABITATION PROTHISTORIQUE EN LANGUEDOC ORIENTAL
CAVEIRAC. ARALO, 1982, CAHIER N°10
95 P.
- MIRO I CANALS J., PUJOL I DELLO
HORNO J., GARCIA I ROSELLO J.
EL DEPOSIT DEL SECTOR OCCIDENTAL DEL POBLAT IBERIC DE
BURRIAC (CABRERA DE MAR, EL MARESME). UNA APORTACIO AL
CONEXIVEMENT DE L'EPOCA IBERICA TARDANA AL MARESME(S. I
A.C.)
LAIETANIA, 4, 1988
182 P.
- MISKOVSKY J.-C.
LE QUATERNAIRE DU MIDI MEDITERRANEEEN STRATIGRAPHIE ET
PALEOCLIMATOLOGIE D'APRES LETUDE SEDIMENTOLOGIQUE DU
REMILSAGE DES GROTTES ET ABRIS SOUS ROCHE (LIGRIE,
ROVENCE, LANGUEDOC-MEDITERRANEEEN, ROUSSILLON,
CANTAL)
331P.
- MOLINA J.
ARLES-SUR-TECH
ARULAE 1989
55 P.
- MOLINARO PEREZ A.
LOS YACIMIENTOS DE LA EDAD DEL HIERRO EN AVILA
EXCAVACIONES ARQUEOLOGICAS
EXCMA. DISPUTACION PROVINCIAL DE AVILA INST.
MADRIGAL* TEMAS ABULENSES. AVILA 1958
85P. + XXVIII PL.
- MONTEGNEUR JUNYENT E.
CATALOGNE ROMANE 2
ED ZODIAQUE. LA NUIT DES TEMPS. 1961
301 P.
- MONTEGNEUR JUNYENT E.
CATALOGNE ROMANE 1
ED ZODIAQUE. LA NUIT DES TEMPS. 1960
287 P.
- MONTANE R.
LA CATHEDRALE D'AUCH. STALLS ET VITRAUX
PRESSES MONASTIQUES. LA PIERRE QUI VIRE (YON
83P.
- MOOK W.G., WATERBOLK H.T
RADIOCARBON DATING
HANDBOOKS FOR ARCHAEOLOGISTS N°3, 1985
65 P.
- MORALA A.
PERIGORDIEN ET AURIGNACIEN EN HAUT-AGENNAISE
ENSEMBLES LITHIQUES.
ARCH.D'E'COL PREHIST., EHES, 1984
140P.
- MOREL (J. P.)
CERAMIQUE CAMPANIENNE : LES FORMES. TEXTE
ROME-EC.FR., 1981, BEFAR N°244
690P.
- MOREL (J. P.)
CERAMIQUE CAMPANIENNE : LES FORMES. PLANCHES
ROME-EC.FR., 1981, BEFAR N°244
240PL.
- MOUREY (W.)
LA CONSERVATION DES ANTIQUITES METALLIQUES DE LA FOUILLE
AU MUSEE
DRAGUIGNAN: LCRRA, 1987
128P.
- MOURRE M.
LE MONDE A LA NAISSANCE DU CHRIST
LES AMIS DU LIVRE, 1962*
284 P.
- MURLA I GIRALT J
BESALU, ED. FRANCAISE
1986
N.P.
- MUSSCHE H.F.
L'ARCHITECTURE GREC FASC.1, VOLUMEN II. L'ARCHITECTURE
RELIGIEUSE.
MONUMENTA. GRAECA ET ROMANA. PUBL. PAR MUSSCHE H.F.
1968
64 P.
- MUSSCHE H.F.
L'ARCHITECTURE GRECOUE. FASC. 2, VOLUMEN II. L'ARCHITECTURE
CIVILE ET MILITAIRE
MONUMENTA GRAECA ET ROMANA. PUBL. PAR MUSSCHIE H.F. 1968
128 P.
- NAPO F.
1907 LA REVOLTE DES VIGNERONS
PRIVAT, TOULOUSE, 1971
279 P.
- NARCISSÉ J.-C., FOUQUE R.
ART ROMAN EN PROVENCE
OUEST FRANCE, RENNES
30 P.
- NIBET J.L.
LE FORT DE BELLEGARDE FRANCAIS - CATALAN - E:
PERPIGNAN 1988
47P.
- NICKELS A.
AGDE. LA NECROPOLE DU PREMIER AGE DU FER
RAN, SUPP. N°19, CNRS, 1989
498P.
- NICOLONI G.
L'ART ET LA CIVILISATION DE L'ESPAGNE ANTIQUE.
ED. FAYARD, PARIS 1973
159 P.
- NIETO PRIETO J. ET AL.
EXCAVACIONES ARQUEOLOGICAS SUBAQUATICAS I.
CENTRE D'INVESTIGACIONES ARQUEOLOGICAS DE
GIRONA, 1989
345P.
- NOLLA I BRUFÀU (J.M.), CASAS I
GENOVER(J)
CAPTA ARQUEOLOGICA DE LES COMARQUES DE CIR
POBLAMENT D'EPOCA ROMANA AL N.E. DE CATALU
GIRONA: CENT.INVEST.ARQUEOLOG., 1984
223P.
- NOLLA J.M.
GIRONA ROMANA. DE LA FUNDACIO A LA FIDEL MOI
QUAD.D'HIST. DE GIRONA, GIRONA, 1987
95P.
- NOUGIER L.R.
LES CIVILISATIONS CAMPIGNIENNES EN EUROPE OC:
LE MANS, 1950
563P.
- NOUGIER L.R.
LE PEUPELEMENT PREHISTORIQUE. SES ETAPES ENT
LOFE
LE MANS, 1950
154P.

- NOUGIER L.R.
L'ART PRÉHISTORIQUE
PUF, PARIS, 1966
186 P.
- OLIVER ALBERTI M.
GERONA
EVEREST ESPAÑA 1969. ED. ESPANOLA
246 P.
- OSWALD (F.)
INDEX DES ESTAMPILLES SUR SIGILLÉE
SITES, H.S. N°21, 1983
428P.
- OSWALD F., DAVIES PRYCE T.
INTRODUCTION A L'ETUDE DE LA CERAMIQUE SIGILLÉE.

REVUE ARCHEOLOGIQUE SITES, N°HORS SERIE 24, 1984
191 P.
- OZIOL TH., REBUFFAT R.
LES LAMPES DE TERRE CUITES EN MEDITERRANEE. DES ORIGINES A
JUSTINIEN. TABLE RONDE TENUE A LYON DU 7 AU 11 DECEMBRE
1981
MAISON DE L'ORIENT, 1987
125 P. + FICHES
- PADILLA (J.), BALAGUER (A.) ET A
LES EXCAVATIONS A L'ESGLÉSIA DE SANT ANDREU (ORRIUS).
ESTUDI PRELIMINAR DE LA TROBALLA DE MONEDAS COMTALS
BARCELONA: DEP. CULTURA, 1983
104P.
- PADRO J., CURA M., ABELANET J
CORPUS DE SEPULCROS MEGALITICOS. ESPAÑA: FASCICULO 8.
SEPULCROS MEGALITICOS DE LA CERDANYA Y DEL CAPCIR
INST. PREHIST. Y ARQUEOL., BARCELONA, 1975
27P., 24PL.
- PAGES J., SCIAU G.
LA QUINCAILLERIE ANTIQUE 1ÈRE PARTIE, NOTICE 1
N°14
GROUPE D'ARCHEOLOGIE ANTIQUE DU TOURING CLUI
31P.
- PAGES J., SCIAU G.
LA QUINCAILLERIE ANTIQUE 2ÈME PARTIE, NOTICE
N°15
GROUPE D'ARCHEOLOGIE ANTIQUE DU TOURING CLUI
34P.
- PAGES J., SCIAU G.
LA QUINCAILLERIE ANTIQUE 3ÈME PARTIE, NOTICE
N°16
GROUPE D'ARCHEOLOGIE ANTIQUE DU TOURING CLUI
45P.
- PALANCA-SOLER A
ASPECTOS FAUNÍSTICOS Y ECOLÓGICO DE LEPIDOPT
ALTOPARAGONESES
JACA 1987 N°2
317 P.
- PANOUILLE J.-P.
CARGASSONNE
QUEST FRANCE MINISTÈRE DE LA CULTURE 1984
65P.
- PASCOT J.
LE ROUSSILLON DANS L'HISTOIRE
PRIVAT, TOULOUSE, 1967
252 P.
- PATRONNAGE : MECLÉ A.,
CARDAILLAC L., MICHAUD J.
LA CERAMIQUE ESPAGNOLE EN SEPTIMANIE ET EN F
MUSEE ARCH. DE NARBONNE "CHAPELLE DE LA MAC
PALAIS DES ARCHEVEQUES 7 JUILLET - 30 SEPTE
NP
- PHOT. BASQUIN R.
COLLEGALE ROYALE SAINT LEONARD-DE-NOBLAT
LESCUYER, LYON
NP
- PIALLOUX G.
EGLISES DES PYRENEES-ATLANTIQUES
ART ET TOURISME, NOUV. ED. LATINES PARIS
30P.
- PICAZO M.
LA CERAMICA ATICA DE ULLASTRET.
UNIV. DE BARCELONA, INST. DE ARQUEOL. Y PREH
146P., 36PL.
- PILET C.
A CIEL OUVERT TREIZE SIECLES DE VIE. VIÈME AV
J-C. LA NECROPOLE DE ST. MARTIN-DE-FONTENAY
PLOW, PARIS 1987
76 P.
- POISSON OL
L'ABBAYE DE SAINT-GENIS DES FONTAINES
LE DUPLICATEUR 1989
47P.
- POLGE H.
CHATEAUX DU GERS
ART ET TOURISME, NOUV. ED. LATINES PARIS
30P.
- PONS I BRUN (E.)
L'EMPORTA DE L'EDAT DEL BRONZE A L'EDAT DEL
GIRONA: CENT. INVEST. ARQUEOL., 1984
366P.
- PONS I BRUN E.
ESTUDI GENERAL DE LLEIDA, HABITAT I ESTRUCT
DOMESTIQUES A CATALUNYA, BRONZE FINAL I PRIM
FERRO
IXEME CURSET D'ARQUEOLOGIA, LLEIDA, 1990
81 P.
- PEDOUSSAR D.
PROMENADES EN PAYS CATHIARE
FOUGAX 1974
31P.
- PEDROCCHI-RENAULT
FAUNA ORNITICA DEL ALTO ARAGON OCCIDENTAL
JACA 1987 N° 1
210 P.
- PEPRATX-SAISSET H.
LA SARDANE, LA DANSE DES CATALANS. SON SYMBOLE, SA
MAGIE, SES ENIGMES
1986
88 P.
- PERE P., RIPOLLES
SINOPSIS DE EPIGRAFIA LATINA CASTELLONENSE
MONOGR. DE PREHIST. I ARQUEOL. CASTELL. 1977
49P., 5PL.
- PEREZ-RIORA J.A.
GUIDE TOURISTIQUE DE SORIA ET SA PROVINCE
MÉNORCA, MADRID 1970
217 P.
- PERIN P., VÉLAY P., RENOU L.
COLLECTION MEROVINGIENNES II
MUSEE CARNAVALET PARIS 1985
859 P.
- PERROT J.
SYRIE-PALESTINE I. DES ORIGINES A L'AGE DE BRONZE
ARCHAEOLOGIA MUNDI, ED. MAGEL GENEVE 1978
189P.
- PEYRONY E.
LES EYZIES ET LA VALLEE DE LA VEZERE
GUIDE ILLUSTRÉ DU SAVANT ET DU TOURISTE. PERIGUEUX
65 P.

PONSICH P.
 SERRALONGUE HAUT-VALLESPIR 66. NATURE-HISTOIRE-ART.
 CHATEAU-TOUR DE CABRENC SEIGNEURIE DE CABRENC 1000 ANS
 D'HISTOIRE
 ASS. DE SAUVEGARDE ASCTC. MAIRIE DE SERRALONGUE 1990
 4 P.

POUSS G.-E.
 LE CHATEAU D'AGUILAR. GUIDE DES RUINES.
 CAML, 1982
 31P.

PRADES (H.)
 LES TERRAMARES MELGORIENS
 S.L.-S.N., 1973
 12P.

PRADILLE C.
 LE GARD
 GUIDE TOURISTIQUE 1987
 64 P.

PRIEUR L. ET DELAGE F.
 FOUILLES EFFECTUEES AU "CHATEAU DES CARIS" COMMUNE DE
 SAINT-MERD-LES-OUSSINES (CORREZE)
 GALLIA, TOME V, 1947, 1
 P.47-80

PROVOST.M.
 CARTE ARCHEOLOGIQUE DE LA GAULE. LE LOIRET.45
 ACAD. INSCRIP. ET BELLES LETTRES. 1988
 249P.

PUIGNAU
 SAINT-MARTIN DE FENOLLAR
 SYNDICAT D'INITIATIVE DE MAUREILLAS LAS ILLAS 1979
 9P.

PY (M.)
 L'OPPIDUM DES CASTELS A NAGES (GARD), (FOUILLES
 1958-1974)
 PARIS-CNRS, 1978, 35EME SUPPLA GALLIA
 363P.

PY (M.)
 LES CASTELS, OPPIDUM DE NAGES
 CAVEIRAC-ARALO, 1980, GUIDE N°2
 40P., 1DEPL.

RANCOULE G.
 LA LAGASTE. AGGLOMERATION GAULOISE DU BASS
 ATACINA 10, 1980
 170P.

RANDOIN B., SEGURA M.
 ANNUAIRE DES OPERATIONS DE TERRAIN EN MILIEU
 CENTRE NATIONAL D'ARCHEOL. URBAINE, TOURS,
 118P.

RAYNAUD CL.(DIR.)
 LE VILLAGE GALLO-ROMAIN ET MEDIEVAL DE LUNEL
 VIEL(HERAULT), LA FOUILLE DU QUARTIER OUEST
 CENTRE DE RECHERCHES D'HISTOIRE ANCIEN
 BELLES LETTRES, 1990
 353P.

RED. GASCO J., GUTHERZ X.
 PREMIERS PAYSANS DE LA FRANCE MEDITERRANEE
 DIREC. DU PATRIMOINE OFF. DEPT. D'ACTION CULT.
 1983
 96 P.

REDON J.
 GEOGRAPHIE HUMAINE PREHISTORIQUE DU BASSIN I
 AU PALEOLITHIQUE
 TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ART PREHISTORIQUE DE
 MIRAIL -XX-1978
 168

REGIS G.
 LE MAS D'AZIL ET SA CAVERNE
 IMP. DUFORTE TOULOUSE 1973
 38 P.

RIBAS V.
 IBIZA Y FORMENTERA
 EVEREST ESPANA 1972. ED. ESPANOLA
 182 P.

RIBERA LACOMBA A
 LAS ANFORAS PIEROMANAS VALENCIANAS(FENICIAS, IBERICAS Y
 PUNICAS).
 SERV.DE INVEST.PREHIST.-N°73,1982
 141P., 15PL.

RIBES J.
 EL DANYS DE LA PRESTA. HISTORIQUE DES BAINS DE LA PRESTE.
 TERRA NOSTRA N° 30 1978
 107 P.

RIBES J.
 HAUT ET MOYEN VALLESPIR AU FIL DU TEMPS. TOME 4. ANTIQUES
 PAROISSES ET ERMITAGES MILLE ANS DE FERVEUR POPULAIRE
 ED. DU CASTILLET PERRIGNAN 1984
 221 P.

RICHARD J.C.
 LA CITE DE SAINT-GUILHEM LE DESERT
 ARCHEOL.MIDI MEDIEVAL SUPP. 1986
 40P.

RIPOLL PERELLO E.
 AMPURIAS DESCRIPTION DES RUINES ET MUSEE MONOGRAPHIQUE
 INST. DE PREHISTOIA / ARQUEOLOGIA DE BARCELONE 1982
 77P.

RIPOLLES ALEGRE (P.)
 LA CIRCULATION MONETARIA EN LA TARRACONENSE
 MEDITERRANEA
 VALENCIA: SERV.INVEST.PREH., 1982, N°77
 582P., 43PL.

RITTER R.
 PAU, VILLES DU SUD-OUEST.
 ED. D. CHABAS CAPBRETON ZEME ED.1971
 55P.

RIVALS C.
 LE MOULIN A VENT ET LE MEUNIER DANS LA SOCIETE FRANCAISE
 TRADITIONNELLE
 SERG. IVRY, 1976
 335 P

RIVENO C.,
 BIBLIOTHEQUE D'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE. OU
 ENREGISTRES ENTRE LE 1ER MARS ET LE 31 MAI 1
 CENTRE D'ANTHROPOLOGIE DES SOCIETES RURALES
 HAUTES ETUDES EN SCIENCES SOCIALES, TOULOU,
 21P.

RIVENO C., FOURAGNAN F.
 BIBLIOTHEQUE D'ARCHEOLOGIE PREHISTORIQUE. OU
 ENREGISTRES ENTRE LE 1ER JUIN ET LE 31 AOUT
 CENTRE D'ANTHROPOLOGIE DES SOCIETES RURALES
 HAUTES ETUDES EN SCIENCES SOCIALES, TOULOU,
 24P.

ROBERT R.
 LE SOULETTE ACCROUPI DE L'EPOQUE DE BRONZE D
 AOUT 1945. GROTTTE DE BEDELHAC
 IMP. MARBONNE, PAMIEERS, 1949
 14 P.

ROLLAND H.
 GLANUM. NOTICE ARCHEOLOGIQUE.
 SAINT-REMY DE PROVENCE, 1967
 NP

ROLLAND H.
 LE BAPTISTERE DE SAINT-REMY-DE-PROVENCE
 (BOUCHES-DU-RHONE)
 GALLIA, TOME 1, 1943, 2
 P.207-228

ROLLAND H.
 FOUILLES A MARSEILLE DANS LE QUARTIER DU VIEL
 (PREMIERS SONDAGES)
 GALLIA, TOME V, 1947, 1
 P.155-180

ROLLEY CL.
 LES ARTS MINEURS GRECS FASC.1, VOLUMEN V, LE:
 MONUMENTA GRAECA ET ROMANA. PUB. PAR MUS
 64 P.

- ROQUEBERT M., DUVERNOY J.
TOULOUSE
LIEU DIT LE TEMPS 1970
136P.
- ROUBET (C.)
LE GISEMENT DU DAMOUS EL AHIMAR ET SA PLACE DANS LE
NEOLITHIQUE DE TRADITION CAPSIENNE
PARIS:AMG, 1968, TRAV. CRAPE
144P.
- ROUDIL (J. L.)
L'AGE DU BRONZE EN LANGUEDOC ORIENTAL
PARIS:KLNCKSIECK, 1972, MEM.SPF N°10
302P.
- ROUDIL J.L., CANET H.
CAMBOUS VILLAGE PREHISTORIQUE VOL EN LAVAL HERAULT
SOCIETE LANGUEDOCIENNE DE PREHISTOIRE GUIDE N° 1 1981
N.P.
- ROUDIL J.L. ET O., SOULIER M.
LA GROTTTE DE L'AGLE A MEJANNES-LE-CLARE (GARD) ET LE
RIFCXTU UOJUF ANCIEN DU LANGUEDOC ORIENTAL.
MEM.SOC.LANG.DE PREHIST.,1. 1979.
84P.
- ROULAND A.
HISTOIRE DES BASTIDES,VARIEGE AUDE, AVEYRON, DORDOGNE,
GERS, GIRONDE HTES PYRENEES, HTE. GARONNE, LANDES, LOT,
LOT-ET-GARONNE, PYRENEES-ATL. TARN, TARN-ET-GARONNE
ED. DE L'UNIVERSITE ET DE L'ENSEIGNEMENT MODERNE; DOSSIERS
DE L'HISTOIRE
222 P.
- ROUQUETTE J.-M.
PROVENCE ROMAINE 1. LA PROVENCE RHODANNE
ED. ZODIAQUE, COLL. LA NUIT DES TEMPS, 1974
493P.
- ROUZAUD F.
LA PALEOSPELEOLOGIE, L'HOMME ET LE MILIEU SOI
PYRENEEN AU PALEOLITHIQUE SUPERIEUR.
ARCH.D'ECOL.PREHIST.,EHESS,1978
168P
- SABRIE. ET M., MOULIS D.
NARBONNE ROMAINE
NARBONNE, 1986
90P.
- SABRIE M., DABRIE R., SOLIER Y
LA MAISON A PORTIQUES DU CLOS DE LA LOMBARD
ET SA DECORATION MURALE.
SUPP.16,RAN,CVRS ED.1987
370P.
- SAINT-JEAN R., NOUGARET J
PRIERES GRANDMONTAINS DE L'HERAULT, SAINT-
GRANDMONT, NOTRE-DAME DE MONTAUBEROU, QUI
ARCHEOL.MIDI.MEDIEVAL,SUPP.N°5,1987
32P.
- SAINT-PAUL A. ET AI
LAGUEDOC ARIEGE
MONUMENTS HISTORIQUES 277
P.92
- SALHY A.
LA GROTTTE PREHISTORIQUE DE GARGAS
PARIS:AMG, 1968, TRAV. CRAPE
144P.
- SALIN E. ET FRANCE-LANORD A
TRADITIONS ET ART MEROVINGIENS
GALLIA, TOME IV, 1946
P.199
- SALIN E. ET FRANCE-LANORD A
I. LE CIMETIERE DE VARANGEVILLE (M-ET-M)
GALLIA, TOME IV, 1946
P.199-245
- SALIN E. ET FRANCE-LANORD A
II. LA FIBULE ANGO-SAXONNE DU "CHAMP DES TOMBES" A
POMPEY (M-ET-M)
GALLIA, TOME IV, 1946
P.246-254
- SALIN E. ET FRANCE-LANORD A
III. SUR QUELQUES PARURES TROUVEES DANS LA REGION DE NANCY
L'ABBAYE D'ALET. GUIDE DU VISITEUR.
CAML, 1984.
31P.
- SALIN E. ET FRANCE-LANORD A
IV. TRAVAUX DE LABORATOIRE
GALLIA, TOME IV, 1946
P.261-283
- SALIN E. ET FRANCE-LANORD A
V. SYNTHESE DES FAITS NOUVEAUX OU PEU CONNUS
GALLIA, TOME IV, 1946
P.284-290
- SALLES J.
AU PAYS DE L'HOMME (PERIGORD-QUERCY PREHISTOIRE ET
HISTOIRE)
G.A.R.A. 1991
49P.
- SALVIAT F.
GLANUM, SAINT-REMY DE PROVENCE
CAISSE NAT.MON.HIST.ET SITES,1979
56P.
- SANABRE J
EL TRACTAT DELS PIRINEUS I ELS SEUS ANTECEDENTS
EPISODIS DE LA HISTORIA 18 BARCELONA 1988
59P.
- SAOUE J.
SAINT LAURENT DE CERDANS MON VILLAGE
ARLES/TECH 1982
91 P.
- SARGATAL J., FELIX J
ELS AIGUAMOLLS DE L'EMPORDA. ASPECTES ECOLO
I SOCIALS.
QUADERNS DELS INDIKETES, FIGUERES 1989
376 P.
- SARRET F., BLANC J
LA CITE DE MINERVE.GUIDE DU VISITEUR.
CAML, 1985
31P.
- SAUVY J.E.
LE PAYS CATALAN
ED. CAEL "JAQUES DELMAS" 1983
N.P.
- SAUZADE G.
LES SEPULTURES DU VANCITURE DU NEOLITHIQUE A
L'ENNE
ET.QUATERNAIRES, MEM.N°6, 1983
253P.,20PL.
- SAVARY (J.P.)
MONUMENTS EN PIERRES SECHES DU FADNOUN (T.
PARIS:AMG, 1966, MEM. CRAPE 6
79P., 1DEPL.
- SCHNAPP A.(DIR)
L'ARCHEOLOGIE AUJOURD'HUI
BIBLIOTHEQUE D'ARCHEOLOGIE, HACHETTE,1980
319 P.
- SEBASTIEN M.
LA MONTAGNE L'ETE L'HIVER
C.D.D.P. 1975
61P.

- SECRET J.
EGLISES DU PERIGORD
ART ET TOURISME
30 P.
- SERRES
CHAPELLES ET EGLISES OUBLIEES DE LA CATALOGNE NORD
GUIDE TOURISTIQUE CONFLENT 1988
142P.
- SERRUS G., ROUEBERT M.
LES CHATEAUX CATHARES
TERRE DU SUD. ED. LOUBATIERE TOULOUSE 1985
32P.
- SIMONNET R.
PREHISTOIRE D'ARIEGE
N.P.
- SOLIER Y.
NARBONNE MONUMENTS ET MUSEES
GUIDE ARCHEOLOGIQUE DE LA FRANCE. MINISTERE DE LA CULTURE
ET DE LA COMMUNICATION. IMP. NATIONALE 1986
147P.
- SOLIER (Y.), RANCOULE
(G.), PASSELAC (M.)
LA NECROPOLIS DE "LAS PEYROS"; VIE SIECLE AV. J.-C., A
COUFFOULENS (AUDE)
PARIS-BOCCARD, 1976, 6EME SUPPL. A RAV
119P.
- SOUTOU A.
UN SECTEUR MECONNU DE L'ENCLAVE GALLO-ROMAINE DE
TOULOUSE; DE LA PORTE NARBONNAISE A LA TOUR DES
HAUTS-MURATS
TRADITION CELTIQUE, RENNES 1971
154 P.
- SOUTOU A.
LA COUVERTOIRADE
AMIS DE LA COUVERTOIRADE MONTPELLIER 1977
40 P.
- SPARKES (B. A.), TALCOTT (L.)
THE ATHENIAN AGORA. XII. BLACK AND PLAIN POTT
6TH, 5TH AND 4TH CENTURIES B.C. 1. TEXT
PRINCETON-AMER. SC. CLASS. ST. ATHENS, 1970
382P.
- SPARKES (B. A.), TALCOTT (L.)
THE ATHENIAN AGORA. XII. BLACK AND PLAIN POTT
6TH, 5TH AND 4TH CENTURIES B.C. 2. INDEXES AND
ILLUSTRATIONS
PRINCETON-AMER. SC. CLASS. ST. ATHENS, 1970
472P., 25FIG., 100PL.
- STEININGER H.
DIE MUNZDATIERTE KERAMIK IN OSTERREICH
WYGO WIEN 1985
166 P. + 316 DESSINS
- TAFFANEL O. ET J
MARQUES D'AMPHORES TROUVEES AU CAYLA DE LA
GALLIA, TOME V, 1947, 1
P. 1143-1145
- TARRADELLA H
UN CATALAN. CARTOGRAPHE DE GUERRE DU XII^{EM}E
D'ARREE E.M. DE LA REPUBLIQUE ESPAGNOLE
PERPIGNAN 1985
205 P.
- TARRUS GALTER J.
LA COVA MARVER. ESTUDI TIPOLOGIC DELS SEUS I
EPICARDIAL MONTBOLLO I BRONZE
66 P.
- TARRUS I GALTER J., BADIA I HOMS
J., BOFARULL I GALLOFRE B.,
DOLMENS I MENHIRS 1111 MONUMENTS MEGALITICS
EMPORDA I VALLESPIR ORIENTAL
GUIES DEL PATRIMONI COMARCAL FIGUERES 1988
109P.
- TARRUS I GALTER J., BADIA I HOMS
J., BOFARULL I GALLOFRE B.,
DOLMENS I MENHIRS 48 MONUMENTS MEGALITICS DEL BAIX
EMPORDA, EL GIRONES I LA SELVA
6UIES DEL PATRIMONI COMARCAL FIGUERES 1990
181P.
- TARRUS (J.), CASTELLS (J.) ET AL
ELS DOLMENS DE BRONZE, ROMANNE I DE SOLAR DEN GIBERT.
EL SEPULCRE MEGALITIC DE LA ROCA D'EN TONI. TUMULI DE LA
SERRA DE CLARENA
BARCELONA: DEP. CULTURA, 1983
88P.
- TASSINARI S.
LA VASSELLE DE BRONZE, ROMANNE ET PROVINCIALE, AU MUSEE
DES ANTIQUITES NATIONALES
XXIXEME SUPP. GALLIA, 1975
81P., 40PL.
- TELL H., AUDINOT D.
TOUS LES TRESORS DE LA FRANCE A DECOUVRIR PAR LE CHEMIN
DES ECOLEIERS.
SEGHERS, 1978
284 P.
- TENAILLON P.L
RENCONTRES ARCHEOLOGIQUES DES YVELINES.
MAISONS DES DIEUX - MAISONS DES HOMMES
COLLOQUE A VERSAILLES - 10 MARS 1990
CONSEIL GENERAL DES YVELINES-SERVICE ARCHEOLOGIQUE
DEPARTEMENTAL - DOC. N° 3-1990
90 P.
- TERRES J.
AMBALET, LA PYSOULIE, LE PRIEURÉ, LE CHATEAU, LES
VILLAGES
S.I. D'ALBI
N.P.
- TISSEYRE J.
LE CHATEAU DE FUMVERT, GUIDE DES RUINES.
CAML, 1982
311P.
- TERRAS J., LEMOINEM., SOULIER P.
ABBAYE CISTERIENNE DE MAJUSSON. SAINT-OUÉ
LAVASO MONUMENTAL DU CLOITRE
SERVICE DEP. D'ARCHO. DU VAL D'OISE. RAP. DETI
149P.
- TOURNIER C., ROZES DE BROUSSE J.
L'ABBAYE DES SALENOUES
ED. DE L'AUTA, TOULOUSE, 1937
59P.
- TOUTAIN J.
LES FOUILLES EXECUTEES A ALESIA EN 1942 PAR L
SCIENCES HISTORIQUES ET NATURELLES DE SEMUR
GALLIA, TOME 1, 1943, 2
P. 133-158
- TREINEN-CLAUSTRE F.
PREHISTOIRE RECENTE DANS LES PYRENEES ORIENT
BULL. DE LA SOC. MERID. DE SPELEOLOGIE ET PREH
EXTRAIT PAGE 65-92
- TROMBETTA J.P.
SOUS LA PYRAMIDE DU LOUVRE... 20 SIECLES RETR
LE ROCHER, 1987
77 P.
- TUCCO-CHALA P.
MONTANER ET SON CHATEAU
MARRIMPOUEY JEUNE PAU 1972
23P.
- TUCCO-CHALA P.
GASTON FEBUS - UN GRAND PRINCE D'OCCIDENT AL
ED. MARRIMPOUEY JEUNE, PAU, 1975
230 P.
- TUCCO-CHALA P.
FORTERESSES PYRENEENNES DE GASTON FEBUS
TERRE DU SUD. ED. LOUBATIERE TOULOUSE 1986
30P.

- TUFFOU J., CHABROL J.P.
VIVRE EN PAYS MINIER DE 1870 A 1940
SOCIETE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE DES HAUTS CANTONS DE
L'HERAULT, 1988
173P.
- VAGINAY M., GUICHARD V., JULIAA
J.-F.
LES SEGUSIAVES A L'AGE DU FER. BILAN DE VINGT ANNEES DE
RECHERCHES. LIVRET GUIDE DE L'EXPOSITION 1985-1986. MUSEE
D'ASSIER.
D.R.A.H., RHONE-ALPES, VILLE DE FEURS, 1985
73P.
- VALENTIN B., PRODEO F.
FOUILLES DANS LA MOYENNE VALLEE DE LOISE EN 1989
C.R.A. DE LA VALLEE DE LOISE. REVUE ARCHEOLOGIQUE DE
PICARDIE, N° SPECIAL N°8, 1990
188P.
- VARELA JACOME B., RODRIGUEZ
GONZALEZ A.
SANTIAGO DE COMPOSTELA
EVEREST ESPAÑA 1971. ED.ESPAÑOLA
176 P.
- VERMEERSCH D., DECHAYANNE S.
LE SITE DE "LA VIEILLE BAUNE" AU THILLAY (VAL D'OISE), 1ER
RESULTATS DES FOUILLES DE 1987
SERVICE D'ARCHEOLOGIE DU VAL D'OISE. N° 2
28 P.
- VEZIAN J.
CARNETS ARIEGEOIS
ANNALES PYRENEENNES, 1988
158 P.
- VIDAL M., MAURY J., PORCHER J.,
PHO. DIEUZAIDE J.
QUERCY ROMAN
ED.ZODIAQUE. LA NUIT DES TEMPS. 1959
339 P.
- VIET J.
LA NECROPOLE DU BAS EMPIRE DOUCHAMPS. LOIRI
ETUDE D'UNE POPULATION
REVUE ARCHEOLOGIQUE SITES, 1982
103 P.
- VILASECA I NARBONA, GARRIGA I
LLORENTE R.M.
LLIVIA DOS MILANYS D'HISTORIA
PATRONAT DEL MUSEU DE LLIVIA
123 P.
- VILASECA S., CAPAFONS F.
LA CUEVA SEPULCRAL ENEOLITICA DE L'ARBONES (
PRADELL)
TRABAJOS DE PREHISTORIA DE SEMINARIO DE IJIS'
PRIMITIVA DEL HOMBRE DE LA UNIVERSIDAD DE M.
61P. LAMINA 10
- VILETTE PH.
AVEFAUNES DU PLEISTOCENE FINAL ET DE L'HOLOCI
SUD DE LA FRANCE
ATACINA 11, CARCASSONNE, 1983
190P.
- VILLAYERDE BONILLA V
LA COVA NEGRA DE XATIVA Y EL MUSTERIENSE DE I
CENTRAL DEL MEDITERRANEO ESPANOL
SERV.DE INVEST.PREHIST., N°79, 1984
327P., 8PL.
- VILLEFRANQUE J.
CORBIERES MAGIQUES
ED. SUBERVIE RODEZ 1969
124 P.
- VIOLLET LE DUC E.
LA CITE DE CARCASSONNE
ED. PAR LE CERCLE ARTISTIQUE ET LITTERAIRE OC
86P.
- WAGNER G.A., COLL. AITKEN M.J.,
MEJDAHL V.
THERMOLUMINESCENCE DATING
HANDBOOKS FOR ARCHAEOLOGISTS N°1, 1983
49 P.
- WEIGALL A.
NEFON
PAYOT, PARIS, 1950
346 P.
- WUILLEUMEIR P.
ETANNA
GALLIA, TOME 1, 1943, 1
P.139-152
- WUILLEUMIER P.
LA NYMPHE DE SAINTE-COLOMBE (RHONE)
GALLIA, TOME IV, 1946
P.195-198
- WUILLEUMIER P. ET AUDIN A
LES VOIES AXIALES DE LUGDUNUM
GALLIA, TOME 1, 1943, 2
P.125-132

REVUES

- ALBERRI: QUADERNS D'INVESTIGACIO DEL CENTRE D'ESTUDIS CONTEXTANS
1988(1)--->1991(4)
- AMPURIAS-EMPURIES
41-42,43,44,45-46,47
- ANTHROPOLOGIE
1950(54),1951(55),1954(56)
- ANTHROPOLOGIE INTERNATIONAL JOURNAL OF THE SCIENCE OF MAN
1983(1,2,3)--->1991(1-2)
- ANTIQUITES NATIONALES
1979--->1990/91
- ARCHAEOANATICA
1977(1)--->1981(3).
- ARCHAEOLOGISCHE NACHRICHTEN AUS BADEN.
1982(29),--->1991(46)
- INDEX
- ARCHEO
1--->24
- ARCHEOLOGIA
1964(1,3)--->171,179->182,184--->196,198,200--->211,214--->222,225--->227,231--->239,241--->266
- ARCHEOLOGIA CORSA
1979--->1982
- ARCHEOLOGIE DU MIDI MEDIEVAL (CENTRE D'ARCHEOLOGIE MEDIEVALE DU LANGUEDOC)
1983--->1988
- ARCHEOLOGIE DU MIDI MEDITERRANEEEN. LETTRES D'INFORMATION DU C.R.A.
1901(3),1982(1),1983(8,9),1984(10),1985(11),1986(12)
- ARCHEOLOGIE EN ILE-DE-FRANCE
1991(0,1)
- ARCHEOLOGIE EN LANGUEDOC. REVUE TRIMESTRIELLE DE LA FEDERATION ARCHEOLOGIQUE DE L'HERAULT
1979(2),1980(3),1981(4),1982(5),1984,1985,1986,1987(1-2,3,4),1988(1-2,3,4),1989(1,2-3,4).
- ARCHIVO DE PREHISTORIA LEVANTINA
1981(16)--->1990(20)
- ARKEOLKUSKA INVESTIGACION ARQUEOLOGICA
1981-82--->1990
- ARQUEOLOGIA
N°6--->21
- BOLLETTINO DEL CENTRO CAMUNO DI STUDI PREISTORICI
1983(20)--->1985(22)
- BOLLETTINO DEL MUSEO CIVICO DI STORIA NATURALE DI VERONA
1981(8)---<1988(15)
CATALOGO
DEI PERIODICI ESISTENTI NELLA BIBLIOTECA DEL MUSEO DE VERONA
- ARCHEOLOGIE DE PROVENCE
1982--->1984, 1991,1992.
- BULLETIN DE L'ASSOCIATION ARCHEOLOGIQUE DES PYRENEES ORIENTALES
1985(1,2),86(3),1987(4),1990(5),1991(6)
- BULLETIN DE LA SOCIETE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE DES HAUTS CANTONS DE L'HERAULT
1979(2),1982(5),1984(7)
- BULLETIN DE LA SOCIETE D'ETUDES SCIENTIFIQUES DE L'AUDE.
1981--->1984,1986--->1991
- BULLETIN DE LA SOCIETE MERIDIONALE DE SPELEOLOGIE ET PREHISTOIRE
1983,1984,1986--->1991(14)
- BULLETIN DE LA SOCIETE PREHISTORIQUE FRANCAISE
1950--->1963,1964(1-2),1965--->1991(1-9)--->1992(1--->7)
MO: C-R 1984, ETUDES 1989
- BULLETIN MONUMENTAL
1951,1952(1,3,4),1953(1,2),1954(2,3,4),1954(2,3),1956(2,3,4),1960(2).
- BULLETTINO PALETOGIA ITALIANA
1971(80)--->1980(82)
- BULLETTI ARQUEOLOGIC-REIAL SOCIETAT ARQUEOLOGICA TARRACONENSE TARRAGONA
1981(3),1982-83(4-5),1984-85(6-7),1986-87(8-9),1988-89(10-11),1990(12),1991
- CAHIERS ARCHEOLOGIQUES DE LA LOIRE
1980(1)--->1986(6)
- CAHIERS DE L'ASER
1983(3),1985(4),1989(6),1991(7).
- CAHIERS LIGURES DE PREHISTOIRE ET D'ARCHEOLOGIE
1960--->1971,1984(1),1986(3)
- CENTRE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUE DU LAURAGAIS. BULLETIN INTERIEUR
1984(2), --->1987(5)--->
- CENTRE DE RECHERCHE FRANCAIS DE JERUSALEM (CNRS)
1982(2)--->1985(7)
- CONFLUENT
1976(79),1983(121,122,125),1987(145),1985(133),1987(145)--->1991(169,174)
- CONIMBRIGA
1982(21)--->1989(28)
- CONIMBRIGA (SUPLEMENTO) FICHERIO EPIGRAFICO
1983(5)--->1990 (36)

MESOGEE
BULLETIN DU MUSEUM D'HISTOIRE NATURELLE
DE MARSEILLE
1981, 1982, 1985---->1989(49), 1991(51)

MUNIBE (ANTROPOLOGIA-ARKEOLOGIA).
SOCIEDAD DE CIENCIAS ARANZADI
1982(1-2-3-4+ CARTES), 1983(1-2-3-4), 19
84(36)---->1991(43)

INDICE AUTORES Y MATERIAS
1991(VOL179:1-183)

NATIONAL GEOGRAPHIC
1988(VOL:173,1-6, VOL174:1-6), 1989(VOL:17
5,1-6,
VOL:176,1-6), 1990(VOL177:1-6, VOL:178,1-6)
, 1991(VOL179:1-6)

NOUVELLES ARCHIVES DU MUSEUM DE LYON
1987(25)---->1990(28)

PIRENEOS
1982(115)---->1986(128), 1989(133)---->
1992(138)

PREHISTOIRE ARIEGEOISE
1949---->1991

PREISTORIA ALPINA. RIVISTA ANNUALE DELLA
SEZIONE DI PALEONTOLOGIA
1977(13)---->1989(25)

PYRENE
1965(1)---->1967(3), 1969(5), 1975(11)

QUADERNS CIENTIFICS I TECNICIS
1.2(2VOL), 3

QUADERNS DEL CENTRE D'ESTUDIS COMARCALS
DE BANYOLES
1979, 1980-84, 1985(1,2), 1986-87, 1988-8
9

REVISTA DE GIRONA
1989(132,135,136), 1990(138)

REVISTA TERRA NOSTRA
1985(52), 1986(60), 1988(63), 1989(66)

REVUE ARCHEOLOGIQUE DE NARBONNAISE
1968(1)---->1990(23)

REVUE ARCHEOLOGIQUE DE PICARDIE
1982(1-2-3), 1983(1-2-3-4), 1984(3-4), 198
5(3-4), 1986(3-4), 1987(1-2-3-4), 1988(1
-2-3-4), 1989(1-2-3-4), 1990(1-2-3-4), 19
91(1-2-3-4), 1992(1-2)

REVUE ARCHEOLOGIQUE DU CENTRE DE LA
FRANCE
1990, TOME 29(1,2), 1991 TOME 30(1)

REVUE D'ETUDES LIGURES
1960, 1965(1-2,4), 1972, 1982, 1983---->1
991(1-4)

SAGUNTUM
1981(16), 1982(17), 1985(19)---->1992(25
)

SERVICIO DE INVESTIGACION PREHISTORICA
1981, 1982, 1984---->1986, 1991

SETUBAL ARQUEOLOGICA. MUSEU DE
ARQUEOLOGIA E ETNOGRAFIA DE SETUBAL
1980-81(6-7), 1987(8)

SICILIA ARCHEOLOGICA
1985(57-58)---->1991(75,76-77)

SOCIETE AGRICOLE, SCIENTIFIQUE ET
LITTERAIRE DES PYRENEES-ORIENTALES
1938(60), 1950(65), 1954(69), 1956(71)--
->1961(76), 1963(78), 1975(86)

SOCIETE NANTAISE DE PREHISTOIRE
1977(2), 1981(1,2), 1982(1,2), 1985(1,2),
1991

STUDIA ARCHAEOLOGICA DEPARTAMENTOS DE
PREHISTORIA Y ARQUEOLOGIA FAC. DE FILOSOFIA
Y LETRAS, VALLADOLID
1981(66,67,68), 1982(69,70,71), 1983(72,
73), 1984(74,75), 1986(77), 1988(76,78,79)

SURVEY. BOLLETTINO DEL CENTRO STUDI E
MUSEO D'ARTE PREISTORICA DI PINEROLO
1987-88(3-4)---->1990(6)

TRAVAUX DE L'INSTITUT D'ART PREHISTORIQUE
UNIVERSITE DE TOULOUSE-LE MIRAIL
1982, 1983, 1988---->1990

TALES DECENNALES 1979 à 1988

TRAVAUX DE PREHISTOIRE ROUSSILLONNAISE
DEVIENT TRAVAUX DE PREHISTOIRE CATALANE
1986-87(4), 1989-90(6), 1991(7)

VALLÉSPIR
1990(1,2), 1991(3)

VITRINA
1990 (5), 1991 (6)

FASCICULES, CATALOGUES

- FRANCOIS ARAGO ET LES SIENNS. ICONOGRAPHIE - MEDAILLES - ESTAMPES. CATALOGUE D'EXPOSITION, PERRIGNAN, 1986
MUSEE NUMISMATIQUE JOSEPH PUIG - PERRIGNAN, 1986
23 P.
- LE PLEISTOCENE TERMINAL EN LANGUEDOC ORIENTAL ETAT DES TRAV. MAI 1981
ETUDES QUATERNAIRES LANGUEDOCIENNES N° SPE. 20.23.30 MAI 1981
46
- LA GARDE ADHEMAR, SES EGLISES
LESCURER LYON
17 P.
- LA CATHEDRALE SAINT-PAUL TROIS-CHATEAUX
LESCURER LYON
19 P.
- L'ARBAYE DE FONCOMBAULT
LESCURER LYON
40 P.
- DIOIS ET VERCORS
SYNDICAT D'INITIATIVE DIE (DROME)
32 P.
- ABAYES ET CLOITRES.
TOTAL GUIDE
79 P.
- LUCQUES ET SES ALENTOURS. GUIDE ILL. AVEC PLAN RELATIF AUX MONUMENTS DE LA VILLE
ED. PLURIGRAF 1975
127 P.
- ARZZO
95 P.
- LE PAYS HOANNIS CALLO-HOMAIN. APPROCHES HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGUES
ROMANE MUSEE JOSEPH DIEZELLETTTE 1987
125 P.
- L'ART EN YOUGOSLAVIE DE LA PREHISTOIRE A NOS JOURS
GRAND PALAIS. MARS-MAI 1971
636 P.
- FORT DE BELLEGARDE. EXPO. INTERNATIONALE DE SCULPTURE CONTEMPORAINE.
LE PERTUIS ETÉ 1988
21 P.
- ETUDE SUR L'HIERVAULT. NOUVELLE SERIE. 4, 1986
37 & 44 P.
- EXPOSITION PIETTE. 20 JUIN-30 NOVEMBRE 1987
MUSEE DE LA PREHISTOIRE DU MAS-D'AZIL
32 P.
- EXPOSITION DE CULTURE DE LA PREHISTOIRE A POCASSO
INSTITUT DE CULTURE MEDITERRANEE. CHATEAU ROYAL DE COLLOURE. JUILLET-SEPTEMBRE 1989
35 P.
- LE MUSEU D'ARCHEOLOGIE, LES BAINS AVALS IEL MUSEU D'ART
GIRONA 1982
NP.
- ASPECTS DE L'HABITAT RURAL EN LAURAGAIS DE LA PREHISTOIRE A LA FIN DU MOYEN-AGE
EXP. ORGANISEE PAR LA VILLE DE CASTELMAUDRY ET LE CENTRE DE RECHERCHE ARCHEOLOGIQUES DU LAURAGAIS. 1987
NP.
- MUSEU DE LEMPORDA
FIGUERAS
NP.
- LE PAYS HOANNIS CALLO-HOMAIN. APPROCHES HISTORIQUES ET ARCHÉOLOGUES
ROMANE MUSEE JOSEPH DIEZELLETTTE 1987
125 P.
- SOS DEL REY CATALICO
NP.
- LE COURSERANS. LE PAYS AUX 18 VALLEES
SAINT-GIRON (ARIEGE)
88 P.
- EN QUERCY LE LOT TOURISTIQUE
ED. LARRIEU-BONNEL TOULOUSE 1970
203 P.
- L'ARIEGE ET L'ANDORRE
ED. LARRIEU-BONNEL TOULOUSE 1970
179 P.
- ROME ET SON EMPIRE
153 P.
- AMELIE-LES-BAINS. PALALDA MONTALDA
AMALRY 1987
116 P.
- GUIDE DE HAUTE GARONNE
COLL. "CONNAISSANCE DU PAYS DOC. ED. LA SOUF MONTPELLIER 1981
- GUIDE DE L'ARIEGE
COLL. "CONNAISSANCE DU PAYS DOC. ED. LA SOUF MONTPELLIER 1981
72 P.
- MONT-LOUIS PORTE DE LA CERDAGNE ET DU CAPCI
36 P.
- L'ARCHEOLOGIA A CATALUNYA. AVUI
DEPARTAMENT DE CULTURA DE LA GENERALITAT
BARCELONA 1983
181 P.
- ANDORRA GOVERN. CONSELLERIA D'EDUCACIO I CULTURA
83 P.
- UNE COMMUNAUTE EN ROUSSILLON ESTAGEL. GUIDE L'EXPOSITION ORGANISEE PAR LE SERVICE EDUCATIF DEPT. DES P.O. DIRECTION DES SERVICES D'ARCHIV.
17 P.
- PREHISTOIRE ET PROTOHISTOIRE DES PYRENEES FR
MUSEE PYRENEEN CHATEAU FORT DE LOURDES. 6
- OCTOBRE 1973
104 P. + 14 PL.
- MURIE D'ARCHEOLOGIE. SOUS-MARINE. CAP D'AGDE
CAP D'AGDE 1987
178 P.
- ARRELS DE LA CATALUNYA MILLENARIA.
CINQUANTA ANYS DEL MUSEU ARQUEOLOGIC DE BARCELONA (1935) I SETANTACINC DE LES EXCAVACIONS D'ETA (1988)
MUSEU ARQUEOLOGIC DE BARCELONA
119 P.
- LE QUARTIER DE L'ILE A MATIQUES. SIX ANNEES DE ARCHÉOLOGIE
MUSEE D'ART ET D'ARCHEOLOGIE 1984-85
64 P.
- EXPOSITION CARCASS ET LES ORIGINES DE CARCASS
MUSEE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE CARCASS
1989-FEV. 1990
136 P.

- LES HAUTES-PYRENEES
 INTER GUIDE 16EME ED. . ED. LARRIEU-BONNEL TOULOUSE 1969
 287P.
- ITINERAIRE EN PAYS NARBONNAIS
 S.I. DE NARBONNE 1967
 N.P.
- LE COMMINGES SAINT GAUDENS
 S.I. DE SAINT GAUDENS ET DU COMMINGES 1947
 N.P.
- LE COMMINGES "LEPREUVE REINE"
 S.I. DE SAINT GAUDENS ET DU COMMINGES 1948
 N.P.
- LOUPIAN. MOSAIQUES GALLO-ROMAINES. EGLISE ROMAINE XIIE (ST HIPPOLYTE) EGLISE GOTHIQUE DU XVIE (STE CECILE)
 ASSOCIATION POUR LA CONNAISSANCE ET LA MISE EN VALEUR DU PATRIMOINE DE LOUPIAN.
 6P.
- L'ABBAYE DE POBLET
 POBLET 1965
 20P.
- GAUDI
 ED. ESCUDO DE ORO BARCELONA 1984
 34P.
- VOICI MONTSERRAT. UNE MONTAGNE, UN SANCTUAIRE, UN MONASTERE, UNE COMMUNAUTE D'ESPRIT
 75P.
- ANDORRA
 LIVRE TOURISTIQUE. COLL. AS DE COEUR
 64P.
- ABBAYE DE FONTFROIDE
 NARBONNE
 N.P.
- ALBERADA.
 EXCURSO PER A CONEXER L'ALBERA. 15 OCTUBRI
 N.P.
- LE PALAIS DES ROIS DE MAJORQUE
 CONSEIL GENERAL DES P.O. 1985
 24P.
- ATOQUES
 PATRIMOINE CULTUREL AUDOIS
 N.P.
- LES SECRETS DE L'ERMITAGE. ALES -30- UN PARCC ARCHEOLOGIQUE
 G.A.R.A.
 L'ITALIE DU SUD GRECO-ROMAINE POMPEI - PASTI AU 7 OCTOBRE 1988
 G.A.R.A. SUP. 1988
 22P.
- VIE-CIUTAT, L'OPPIDUM DE VIELLE-CITE. SITE A S
 G.A.R.A. DOS. SPECIAL 1989
 15P.
- TARASCON CITE MEDIEVALE
 ARIEGE-PYRENEES 1985
 16P.
- CUXA. L'EGLISE PREROMANE XE S., LA CRYPTTE ET LE CLOCHER XIE S., LE CLOITRE ET LA TRIBUNE XIIE S.
 ABBAYE DDE ST MICHEL DE CUXA 1984
 34P.
- LE PETIT TRAIN JAUNE DE CERDAGNE
 1ERE ED. 1988
 34P.
- L'ÉPOQUE DES ALBERES
 BULLETIN MUNICIPAL JANVIER 1989
 P. 16
- MER ET ALBERES
 GUIDE ED. DU NEOLOUS
 P. 31
- RECHERCHES ARCHEOLOGIQUES : CHAMPAGNE
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 209-210
- LA VILLENEUVE-AU-CHATELOT (AUBE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 211-212
- LA SAULSOTTE (AUBE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 213-216
- VOISINE (HAUTE-MARNE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 217
- MORAINS (MARNE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 218-219
- MORONVILLIER (MARNE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 220-223
- ILLE-DE-FRANCE : PARIS THERMES DU MUSEE DE CI
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 224
- LANGUEDOC : NARBONNE (AUDE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 225
- MAGALAS (HERAULT)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 225
- LYONNAIS : SAINT-GEORGES-DE-FRENEINS (RHONE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 227-228
- TOURRAINE : AZAY-LE-RIDEAU (INDRE-ET-LOIRE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 1
 P. 229
- BOURGOGNE : LA VILLA ROMAINE DES VECHERES DE (SAON-ET-LOIRE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 2
 P. 263-265
- MAINE : LES FOUILLES AU TEMPLE DE JUBAINS EN (MAYENNE)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 2
 P. 266-272
- PROVENCE : LE PREMIER HABITAT PREHISTORIQUE PLATEAU DU CASTELLET A FONTVELLE (BOUCHES-DU-RHON)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 2
 P. 273-278
- LA TOUR GALLO-ROMAINE DE L'ENCEINTE D'ARLES SAINT-CESAIRE (B-du-R)
 GALLIA , TOME 1, 1943, 2
 P. 279-281

- SEPULTURES EN TUILLES : GLANDEVES-CAGNES-TOULON
 GALLIA , TOME 1, 1943, 2
 P.282-284
- AUVERGNE : LES GISEMENTS PREHISTORIQUES DU BASSIN
 SUPERIEUR DE L'ALLIER
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.291-293
- PERIGORD : LE GISEMENT PREHISTORIQUE DE L'ABRI CELLIER, AU
 RUTH, COMMUNE DE TURSAC
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.294-300
- CHAMPAGNE : RECHERCHE ARCHEOLOGIQUES (SEPTEMBRE 1942 -
 NOVEMBRE 1943
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.301-312
- NIVERNAIS : BIBLIOGRAPHIE ARCHEOLOGIQUE DU NIVERNAIS
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.313-315
- PROVENCE : QUELQUES VASES DU HALSTATT 1 A
 SAINT-REMI-DE-PROVENCE (BOUCHES-DU-RHONE)
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.316-319
- EXTRAITS DES RAPPORTS DES DIRECTEURS DES 7^e, 8^e, 11^e, 17^e
 CIRCONSCRIPTIONS ARCHEOLOGIQUES HISTORIQUES
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.353-363
- NOTES SUR LES RECHERCHES CERAMIQUES ENTREPRISES AU
 LABORATOIRE DE L'INSTITUT DE CERAMIQUE FRANCAISE DE
 SEVRES ET SUR LES PIECES NECESSAIRES POUR CONTINUER.
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.364
- NOTES SUR LES RECHERCHES ENTREPRISES A L'INE
 PHYSIQUE DU GLOBE ET L'AIDE QUE PEUVENT LEUR,
 ARCHEOLOGUES
 GALLIA , TOME IV, 1946
 P.365
- BRUNATH
 GALLIA , TOME V, 1947, 1
 P.161
- CARNAC (KERLESCAN), PLOMEUR
 GALLIA , TOME V, 1947, 1
 P.162-169
- LA MADELEINE. - BOGAGE ET GATINE. - MONTBRON
 (FONTECHEVADE)
 GALLIA , TOME V, 1947, 1
 P.170-178
- BESSE (ROCHE-ROUSSAT)
 GALLIA , TOME V, 1947, 1
 P.179.
- VALLEE DE LA VEZERE ET DE LA BEUNE. - LES EYZIE
 BOUT-DU-MONDE)
 GALLIA , TOME V, 1947, 1
 P.180-186
- VILLEREST (SAUT-DU-PERRON) - CULLES-LES-ROC
 BERZE-LA-VILLE(GROTTE DES FURTINS) - SANCE (I
 MARGNY (LAC DU CHALAIN) - NOGNA (GROTTE DE
 SAINT- VALLIER (LA- CROIS-THORE)
 GALLIA , TOME V, 1947, 1
 P.187-189
- ONET-LE-CHATEAU (FLOYRAC) - SEBAZAC-CONCOL
 (PUECHAMP)
 GALLIA , TOME V, 1947, 1
 P.190-191

